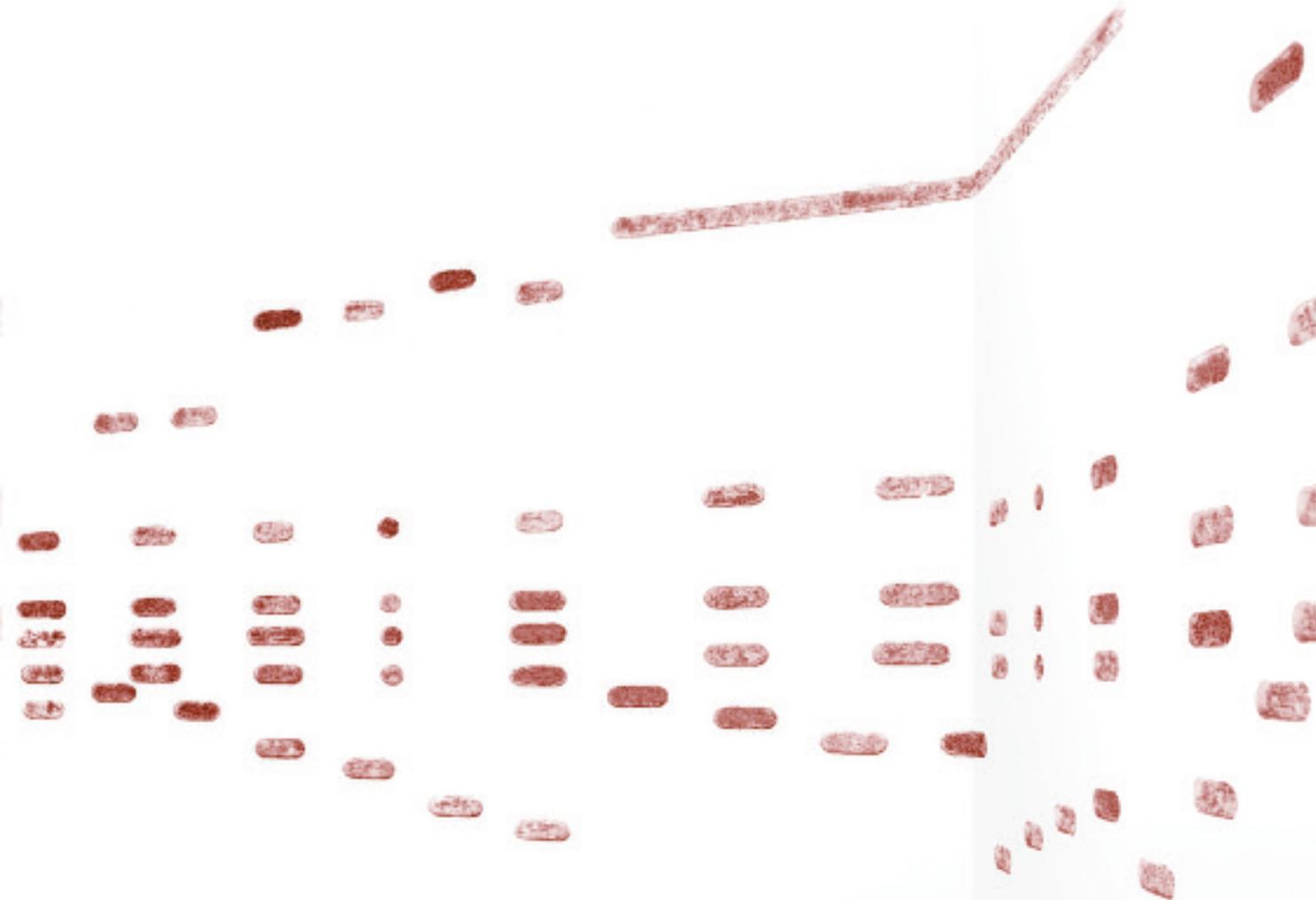


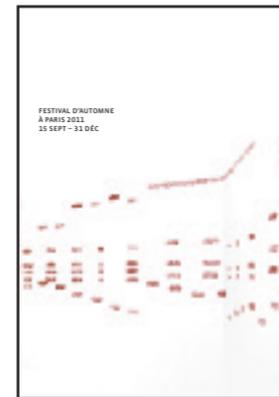
FESTIVAL D'AUTOMNE  
À PARIS 2011  
15 SEPT - 31 DÉC





# L'IMAGE S'ÉCOUTE

<b>Programme</b>	4 à 125
<b>Réserver ses places au Festival d'Automne à Paris</b>	127
<b>Bulletin d'abonnement ou de location</b>	128 à 131
<b>Calendrier</b>	132 à 134
<b>Salles et lieux d'exposition</b>	136 à 144
<b>Planisphère des spectacles</b>	146 et 147
<b>Partenaires</b>	148
<b>Le Festival d'Automne à Paris</b>	151 à 155
<b>Les Amis du Festival d'Automne à Paris</b>	158 et 159
<b>La collection du Festival</b>	153



Anri Sala, 2011

Le temps ne passe pas. Nous passons dans le temps.

Cette quarantième édition en témoigne : l'esprit du Festival a toujours été de s'effacer derrière les artistes qu'il accompagnait ; ces quarante années leur appartiennent, à eux et aux souvenirs qu'ils ont laissés dans la mémoire de ceux – vivants, disparus – qui ont assisté à leurs spectacles, écouté leur musique, vu leurs films.

Le sort nous a cette année donné à méditer, en la personne d'Anri Sala, artiste à qui le Festival a confié la réalisation de l'affiche de sa nouvelle édition, une très curieuse ritournelle : « Should I stay or should I go? ».

C'est aux Clash, groupe britannique emblématique du mouvement punk, qu'Anri Sala a emprunté ces quelques mesures, ici transcrites pour carte perforée ou mécanisme de boîte à musique. Par ces signes abstraits qui creusent la couverture de ce programme, l'air d'un orgue de barbarie passe et fredonne un refrain né en 1982 et que le choix de l'instrument projette aujourd'hui dans des temps plus anciens.

Le temps ne passe pas. Nous passons dans le temps.

Pour Anri Sala, ces signes sont le langage sensible d'une perception codée du monde.

Le souvenir de la vie, récit cristallisé, inscrit dans le temps, d'une petite mélodie à laquelle la mémoire s'attache ; la présence de la vie, l'espace physique dans lequel elle se déploie, espace vibrant que le corps perçoit avant de le penser. L'éphémère des spectacles et des concerts proposés chaque automne par le Festival depuis quarante années arrache aussi, à sa façon, des lambeaux d'images et des intonations de voix, de ces curieuses petites mélodies qui disent le temps des époques qu'elles traversent et l'espace des scènes qu'elles occupent.

Plus de soixante propositions composent cette année l'alchimie énigmatique des spectacles qui diront l'Automne. Visages familiers et nouveaux venus s'y rencontrent, les continents et les langues s'y croisent. Les pages qui suivent sont à lire comme on lit une carte, à chacun de choisir où poser ses pas.

C'est à Emmanuel Demarcy-Mota, directeur général du Festival d'Automne tout récemment nommé, que reviendra la mission de diriger cette maison dès septembre prochain. Qu'il soit ici chaleureusement accueilli.

Pierre Richard  
Président

Marie Collin et Joséphine Markovits  
Directrices artistiques

# FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

## 40<sup>e</sup> édition

### ARTS PLASTIQUES

#### Hema Upadhyay / *Modernization*

Espace Topographie de l'art – 17 septembre au 30 octobre  
Pages 10 et 11

#### Šejla Kamerić & Anri Sala / *1395 Days without Red*

Un film d'Anri Sala  
Le Club Marbeuf / Cinéma – 4 au 9 octobre  
Centre Pompidou / Projection avec orchestre – 7 et 8 octobre  
Pages 28 et 29

#### Raqs Media Collective / *Reading Light*

Espace Oscar Niemeyer – 5 octobre au 4 novembre  
Pages 32 et 33

#### Zuleikha et Manish Chaudhari / Raqs Media Collective *Seen at Secundrabagh*

Le CENTQUATRE – 6 au 9 octobre  
Pages 34 et 35

### THÉÂTRE

#### Claude Régy / *Brume de Dieu* de Tarjei Vesaas

La Ménagerie de Verre – 15 septembre au 22 octobre  
Page 122

#### Christoph Marthaler / *±0*

Théâtre de la Ville – 16 au 24 septembre  
Pages 8 et 9

#### Richard Maxwell / *Neutral Hero*

Centre Pompidou – 21 au 25 septembre  
Théâtre de l'Agora-Évry – 28 septembre  
Pages 12 et 13

#### Lagartijas tiradas al sol / *El Rumor del incendio*

Maison des Arts Créteil – 4 au 8 octobre  
Pages 26 et 27

#### Bérangère Jannelle / *Vivre dans le feu*

Les Abbesses – 5 au 15 octobre  
Pages 30 et 31

#### Lagartijas tiradas al sol / *Asalto al agua transparente*

L'apostrophe-Théâtre des Arts-Cergy – 11 et 12 octobre  
Pages 26 et 27

#### Berlin / *Tagfish*

Le CENTQUATRE – 14 au 23 octobre  
Page 122

#### Robert Wilson / Lou Reed / Berliner Ensemble

*Lulu* de Frank Wedekind  
Théâtre de la Ville – 4 au 13 novembre  
Pages 68 et 69

#### Paroles d'acteurs / Valérie Dreuille

*La Troade* de Robert Garnier  
Théâtre de l'Aquarium – 7 au 11 novembre  
Pages 70 et 71

#### Compagnie De KOE

*Outrage au public* de Peter Handke  
Théâtre de la Bastille – 8 au 18 novembre  
Pages 72 et 73

#### Joris Lacoste / *Le vrai spectacle*

Théâtre de Gennevilliers – 9 au 19 novembre  
Pages 78 et 79

#### Collectif Les Possédés / Rodolphe Dana

*Bullet Park* d'après John Cheever  
La Scène Watteau – 16 et 17 novembre  
Théâtre de la Bastille – 21 novembre au 22 décembre  
Pages 82 et 83

#### Robyn Orlin / *... have you hugged, kissed and respected your brown Venus today?*

Théâtre Romain Rolland-Villejuif – 19 novembre  
Théâtre des Bergeries-Noisy-le-Sec – 22 novembre  
Le CENTQUATRE – 26 et 27 novembre  
Théâtre de la Ville – 30 novembre au 3 décembre  
L'apostrophe-Théâtre des Louvrais-Pontoise – 16 décembre  
Pages 92 et 93

#### Théâtre du Radeau / *Onzième*

Théâtre de Gennevilliers – 25 novembre au 14 décembre  
Pages 100 et 101

#### Nicolas Bouchaud / Éric Didry

*La Loi du marcheur (entretien avec Serge Daney)*  
Théâtre du Rond-Point – 29 novembre au 31 décembre  
Page 123

Guy Cassiers / *Cœur ténébreux* de Josse De Pauw  
d'après *Au Cœur des ténèbres* de Joseph Conrad  
Théâtre de la Ville – 6 au 11 décembre  
Pages 106 et 107

### Buenos Aires / Paris

#### Daniel Veronese / *Les enfants se sont endormis*

d'après *La Mouette* d'Anton Tchekhov  
Théâtre de la Bastille – 21 septembre au 2 octobre  
Pages 14 et 15

#### Daniel Veronese / *Le développement de la civilisation à venir*

d'après *Une maison de poupée* d'Henrik Ibsen  
Théâtre de la Bastille – 27 septembre au 2 octobre  
Pages 18 et 19

#### Claudio Tolcachir / *Timbre 4*

*Tercer Cuerpo (l'histoire d'une tentative absurde)*  
Maison des Arts Créteil – 11 au 15 octobre  
Pages 42 et 43

#### Marcial Di Fonzo Bo / Élise Vigier

*L'Entêtement* de Rafael Spregelburd  
Maison des Arts Créteil – 12 au 15 octobre  
TGP - CDN de Saint-Denis – 14 novembre au 4 décembre  
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines – 9 au 14 décembre  
Pages 44 et 45

#### Fernandez Fierro / *Concert*

Maison des Arts Créteil – 15 octobre  
Pages 42 et 43

#### Romina Paula / *El Silencio / El tiempo todo entero*

d'après *La Ménagerie de verre* de Tennessee Williams  
Théâtre du Rond-Point – 6 au 24 décembre  
Pages 108 et 109

#### Rodrigo García / *Gólgota picnic*

Théâtre du Rond-Point – 8 au 17 décembre  
Pages 110 et 111

### DANSE

#### DV8 / Lloyd Newson / *Can We Talk About This?*

Théâtre de la Ville – 28 septembre au 6 octobre  
Pages 20 et 21

#### Ex.e.r.ce et encore

Théâtre de la Cité internationale – 30 septembre au 2 octobre  
Pages 22 et 23

#### Mathilde Monnier / Jean-François Duroure

*Pudique Acide / Extasis*  
Théâtre de la Cité internationale – 10 au 29 octobre  
Pages 40 et 41

#### Boris Charmatz / Musée de la danse / *enfant*

Théâtre de la Ville – 12 au 16 octobre  
Pages 46 et 47

#### Cecilia Bengolea / François Chaignaud / *Sylphides*

Centre Pompidou – 13 au 15 octobre  
Pages 48 et 49

#### Marco Berrettini / *Si, Viaggiare*

Théâtre de la Bastille – 17 au 24 octobre  
Pages 50 et 51

#### Steven Cohen / *The Cradle of Humankind*

Centre Pompidou – 26 au 29 octobre  
Pages 60 et 61

#### Meg Stuart / Philipp Gehmacher / Vladimir Miller *the fault lines*

La Ménagerie de Verre – 4 au 9 novembre  
Pages 66 et 67

#### Cecilia Bengolea / François Chaignaud *Castor et Pollux*

Théâtre de Gennevilliers – 9 au 17 novembre  
Pages 76 et 77

#### Meg Stuart / *Damaged Goods / VIOLET*

Centre Pompidou – 16 au 19 novembre  
Pages 84 et 85

#### Lia Rodrigues / *Création*

Le CENTQUATRE – 17 au 20 novembre  
Pages 86 et 87

#### La Ribot / *PARAdistinguidas*

Centre Pompidou – 23 au 27 novembre  
Pages 94 et 95

#### Raimund Hoghe / *Pas de deux*

Théâtre de la Cité internationale – 24 au 29 novembre  
Pages 96 et 97

#### William Forsythe / Ballet Royal de Flandre / *Artifact*

Théâtre National de Chaillot – 24 au 30 novembre  
Pages 98 et 99

#### William Forsythe / Ballet Royal de Flandre

*Impressing the Czar*  
Théâtre National de Chaillot – 6 au 10 décembre  
Pages 98 et 99

#### Jérôme Bel / « Cédric Andrieux »

Théâtre de la Cité internationale – 8 au 23 décembre  
Page 121

#### The Forsythe Company / *Création*

Théâtre National de Chaillot – 15 au 17 décembre  
Pages 116 et 117

#### Merce Cunningham Dance Company

*Suite for Five / Quartet / XOVER* – 15 au 18 décembre  
*Family Day* – 18 décembre  
*RainForest / Duets / BIPED* – 20 au 23 décembre  
Théâtre de la Ville  
Pages 118 et 119

### MUSIQUE

#### Pierre Boulez / *Pli selon pli*

Salle Pleyel – 27 septembre  
Pages 16 et 17

#### Son de Madera / Camperos de Valles

Mexique – Musique populaire  
musée du quai Branly / Théâtre Claude Lévi-Strauss  
8 au 16 octobre  
Pages 36 et 37

#### Incantations du Chiapas / Polyphonies de Durango

Mexique  
musée du quai Branly / Théâtre Claude Lévi-Strauss  
9 au 15 octobre  
L'Onde, Théâtre et Centre d'Art Vélizy-Villacoublay – 16 octobre  
Pages 38 et 39

#### Paul Hindemith / Arnold Schoenberg / Olga Neuwirth / Johannes Brahms

Cité de la musique – 19 octobre  
Pages 52 et 53

#### Raúl Herrera

Mexique – Musique de salon  
Musée d'Orsay, Salle des fêtes – 22 et 23 octobre  
Pages 54 et 55

#### Olga Neuwirth

*Kloing! / Hommage à Klaus Nomi-A Songplay in Nine Fits*  
Opéra national de Paris / Palais Garnier – 24 octobre  
Pages 56 et 57

#### Mark Andre / Pierre Reimer

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre – 9 novembre  
Pages 74 et 75

#### Igor Stravinsky / John Cage / Pascal Dusapin

Cité de la musique – 12 novembre  
Pages 80 et 81

#### Mario Lavista / Jorge Torres Sáenz / Hilda Paredes

Mexique – Musique d'aujourd'hui  
Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre – 18 novembre  
Pages 88 et 89

#### John Cage / *Études australes*

Opéra national de Paris / Palais Garnier (Rotonde du Glacier)  
19 novembre  
Pages 90 et 91

#### John Cage / Œuvres vocales

Théâtre de la Ville – 12 décembre  
Pages 112 et 113

#### Fausto Romitelli / Matthias Pintscher / Olga Neuwirth

Cité de la musique – 15 décembre  
Pages 114 et 115

### CINÉMA

#### Chen Shi-Zheng / Derek Bailey (film)

*Mudan Ting (Le Pavillon aux pivouines)*  
Musée du Louvre / Auditorium – 1<sup>er</sup> et 2 octobre  
Page 123

#### Jahnu Barua et Adoor Gopalakrishnan

*North East by South West*  
Jeu de Paume – 25 octobre au 20 décembre  
Pages 58 et 59

#### Béla Tarr / *Rétrospective intégrale*

Centre Pompidou – 29 novembre au 2 janvier  
Pages 102 et 103

#### Charles Atlas / Merce Cunningham / *Ocean*

Théâtre de la Ville – 18 décembre  
Page 120

# Septembre

Arts plastiques **Hema Upadhyay / Modernization** 10 et 11

Théâtre **Claude Régy / Brume de Dieu** de Tarjei Vesaas (reprise) 122  
**Christoph Marthaler / ±0** 8 et 9  
**Richard Maxwell / Neutral Hero** 12 et 13  
**Daniel Veronese / Les enfants se sont endormis**  
d'après *La Mouette* d'Anton Tchekhov 14 et 15  
**Daniel Veronese / Le développement de la civilisation à venir**  
d'après *Une maison de poupée* d'Henrik Ibsen 18 et 19

Danse **DV8 / Lloyd Newson / Can We Talk About This?** 20 et 21  
**Ex.e.r.ce et encore** 22 et 23

Musique **Pierre Boulez / Pli selon pli** 16 et 17

THÉÂTRE

# CHRISTOPH MARTHALER

## ±0

THÉÂTRE DE LA VILLE

16 AU 24 SEPTEMBRE 20H30, DIMANCHE 15H,  
RELÂCHE LUNDI

22€ ET 34€

ABONNEMENT 22€

DURÉE : 2H20

SPECTACLE EN ALLEMAND, GROENLANDAIS,  
FRANÇAIS ET ANGLAIS SURTITRÉ EN FRANÇAIS



±0

Mise en scène, **Christoph Marthaler**

Décors et costumes, Anna Viebrock

Direction musicale, Rosemary Hardy

Collaboration direction musicale, piano,

Bendix Dethleffsen

Collaboration mise en scène, Gerhard Alt

Lumière, Phoenix (Andreas Hofer)

Son, Fritz Rickenbacher

Dramaturgie, Stefanie Carp, Malte Ubenauf

Direction technique, Peter Riis Mørk

Assistante mise en scène, Sophie Zeuschner

Assistante décors et costumes,

Ramallah Sarah Aubrecht

Avec Marc Bodnar, Raphael Clamer,

Bendix Dethleffsen, Rosemary Hardy, Ueli Jäggi,

Jürg Kienberger, Kassaaluq Qaavigaq, Sasha Rau,

Bettina Stucky, Nukåka Coster Waldau

Production Unlimited Performing Arts /

Nicolai Vemming

Coproduction Katuaq Nuuk; Volksbühne am

Rosa-Luxemburg-Platz; Festspillene i Bergen,

Wiener Festwochen; Royal Danish Theatre;

Stockholms Stadsteater; Kampnagel Hamburg;

London 2012 Cultural Olympics; Théâtre de la

Ville-Paris; Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien du Nordic Culture Point

et du Nordic Culture Fund

Spectacle créé à Nuuk le 27 avril 2011

Infatigable Christoph Marthaler ! Après les montagnes suisses (pour le spectacle *Platz Mangel*, qui avait enchanté le Festival d'Automne 2008), après la Cour d'Honneur d'Avignon en 2010, le plus iconoclaste des artistes suisses s'en est allé, avec son équipe au grand complet (à commencer par Anna Viebrock, en charge des décors et des costumes), au Groenland. C'est en effet là-bas – « là-haut » –, dans la capitale Nuuk, et en compagnie d'artistes locaux, qu'a été fomentée cette nouvelle production qui associe avec jubilation et intelligence une grande sensibilité musicale et un étonnant sens du théâtre. Son titre, *±0*, fait référence à la température qui sépare l'eau de la glace, à l'heure où le réchauffement climatique fait peser les plus sombres menaces sur la région arctique. Mais, comme c'était déjà le cas avec *Murx den Europæer!*, le spectacle qui le révéla en 1993, ce qui a avant tout intéressé Christoph Marthaler ici, c'est une expérience biologique d'un autre type : celle qui se produit lorsqu'un groupe d'artistes d'Europe continentale se trouve immergé dans une géographie et une culture aussi radicalement autres, la manière dont ces déplacements et ces échanges peuvent produire un spectacle. Comment s'adapter à un environnement dont les fondations commencent à fondre ? Comment trouver un point fixe lorsque tous les repères, politiques comme physiologiques, sont en voie de mutation ? Comment oublier tout ce qu'on a appris d'un environnement étranger pour mieux s'y abandonner, et briser la glace ? Sur la plus vaste île du monde, dans des conditions climatiques et sociales dont les extrêmes variations modèlent une trame musicale comme toujours omniprésente, cette expédition polaire a des allures de conte iniatique. Plus que jamais, la banquise ressemble à un immense puzzle.

After his venue in the 2010 Festival d'Avignon at the Cour d'Honneur, Christoph Marthaler took his company to Greenland. Collaborating with local artists, they created an initiatory tale, a musical exploration of cultural and environmental adaptations. The title hints at the threats induced by global warming, which loom over these territories.

Christoph Marthaler  
à Nuuk, capitale du Groenland,  
lors des repérages artistiques de *±0*



ARTS PLASTIQUES

# HEMA UPADHYAY

## Modernization

ESPACE TOPOGRAPHIE DE L'ART  
17 SEPTEMBRE AU 30 OCTOBRE  
MERCREDI AU DIMANCHE 15H À 19H  
ENTRÉE LIBRE



*Modernization*  
Concept, **Hema Upadhyay**  
Production Festival d'Automne à Paris

*Modernization* s'inscrit dans le parcours FIAC.

Hema Upadhyay est née en 1972 à Baroda et vit aujourd'hui à Bombay. Elle développe depuis le début des années 1990 une œuvre qui articule expérience personnelle et histoire collective, reflétant les grandes mutations que connaît la société indienne contemporaine. Ses parents ayant émigré du Pakistan vers l'Inde et elle-même de Baroda à Bombay, Hema Upadhyay s'est très tôt intéressée aux phénomènes de migration. Mais si elle parle de l'Inde d'aujourd'hui, elle reste consciente du caractère universel de sa réflexion, alors que s'accroissent phénomènes de migration et déplacements de populations. Sa relation à Bombay reste centrale depuis les séries de peintures *Visitors* ou *I have the feeling that I belong* (2000), dans lesquelles elle rend compte à la fois d'une fascination, d'un sentiment d'exclusion puis finalement d'appartenance à la grande métropole.

Les villes qu'elle déploie dans l'espace ne sont pas des maquettes d'architecture renvoyant à des utopies modernistes mais des œuvres qui reflètent le développement organique et incontrôlable de certains quartiers de Bombay sous la pression de la croissance démographique. Ce labyrinthe de couleurs est lui-même le symptôme urbain de déséquilibres sociaux et politiques en mutation constante. Les formes colorées qu'elle agence, faites de matériaux de récupération trouvés dans les bidonvilles, attirent jusqu'au vertige et permettent de mieux saisir les conditions de vie des habitants.

Combien d'espérances, de rêves et d'aspirations se sont-ils évanouis dans une telle complexité urbaine ?

Les œuvres d'Hema Upadhyay ont été présentées au Tyler Print Institute à Singapour, au Musée d'Art Contemporain de Rome, à la Galerie Saatchi à Londres et au Museum of Contemporary Art Herning au Danemark ; à Paris, à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts et à la Fondation Claude Berri. En 2010, Hema Upadhyay a participé à la Triennale d'Architecture de Nagoya au Japon et a bénéficié d'une résidence d'artistes à la Fondation Calder.

Hema Upadhyay is a visual artist whose work is rooted in her personal experience – her parents' move from Pakistan to India, her own move to Mumbai – but evokes more generally the mutations of contemporary India and the theme of migration. The cities she depicts reflect the organic, haphazard development of Mumbai – a colorful labyrinth which nonetheless betrays deep social inequalities.



Étude préparatoire / Simulation par logiciel de traitement de l'image © Hema Upadhyay

THÉÂTRE

# RICHARD MAXWELL

## Neutral Hero

CENTRE POMPIDOU  
21 AU 25 SEPTEMBRE 20H30, DIMANCHE 17H  
10€ ET 14€  
ABONNEMENT 10€



DURÉE : 1H40  
SPECTACLE EN ANGLAIS SURTITRÉ EN FRANÇAIS

*Neutral Hero*, « héros neutre » : l'oxymore est d'autant plus opérant si l'on sait qu'il est le titre de la nouvelle pièce de Richard Maxwell, enfant prodige de la scène new-yorkaise, dont le théâtre ne cesse d'explorer précisément cette idée de neutralité, d'apathie. Théâtre paradoxal que celui de cet artiste polymorphe (à la fois auteur, metteur en scène et musicien) de 42 ans, dont l'apparente inexpressivité est portée pourtant par un amour démesuré des acteurs, de tous ces individus qui donnent chair aux personnages ; un théâtre qui s'immisce au cœur de la prétendue « banalité » du quotidien, de l'Amérique des laissés-pour-compte. Peu présent sur les scènes françaises depuis *Good Samaritans* et *Showcase* (présentés en 2006 au Festival d'Automne), Richard Maxwell et les New York City Players, après un bref passage au Théâtre de l'Agora à Évry avec *Ads*, reviennent avec une drôle d'épopée : *Neutral Hero* explore le thème du héros en partant du paradigme selon lequel tous les mythes ne font que raconter la même histoire et en s'inscrivant dans la minutieuse topographie d'une ville du Midwest dans laquelle Richard Maxwell a grandi. Assis sur la scène, douze protagonistes aux origines les plus diverses (ici, la majorité d'entre eux est des « amateurs ») évoquent leur quotidien, scandé par les chansons composées par Richard Maxwell (selon lequel cette pièce peut être envisagée comme « une très longue pop-song »). Peu à peu, derrière ces gestes en apparence monotones, c'est une geste d'un tout autre type qui en vient à se jouer sous nos yeux et faire écho à d'autres, mémorables – celles de Gilgamesh ou d'Ulysse. Tour à tour comédie musicale et saga politique, *Neutral Hero*, jouissive tentative de rivaliser avec la profondeur édifiante des grandes œuvres classiques, est la preuve par l'absurde que la neutralité est chose absolument impossible au théâtre. Et que celui-ci, tant qu'il est vivant, sera toujours impossible à neutraliser.

Richard Maxwell's theater approaches the American way of life by looking at the everyday. Set in the Midwest where Maxwell grew up, *Neutral Hero* departs from this ordinary setting by creating a curious epic from the myths that have infused stories since the beginning of time and setting them to music (Maxwell's own folk songs) – proving that theater cannot ever be neutralized.

THÉÂTRE DE L'AGORA,  
SCÈNE NATIONALE D'ÉVRY ET DE L'ESSONNE  
28 SEPTEMBRE 20H  
10€ ET 14€ / ABONNEMENT 10€



### *Neutral Hero*

Texte, mise en scène, **Richard Maxwell**  
Décors, lumière, Sascha van Riel  
Costumes, Kaye Voyce  
Directeur général, Nicholas Elliott  
Directeur technique, Dirk Stevens  
Conseiller technique, Bozkurt Karasu  
Dramaturgie, Tom King  
Stagiaires, O'Hagan Blades, Jerimee Bloemeke,  
Eric Escalante, Chet King, Tim Lash, Alex Murphy,  
Olivia O'Brien, Nathan Truman

Avec Lakpa Bhutia, Janet Coleman,  
Keith Connolly, Alex Delinois, Bob Feldman,  
Jean Ann Garrish, Rosie Goldensohn,  
Paige Martin, James Moore, Philip Moore,  
Andie Springer, Andrew Weisell

Production Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles)  
Production exécutive, New York City Players  
Coproduction Wiener Festwochen ;  
Kampnagel (Hambourg) ; Hebbel am Ufer/HAU  
(Berlin) ; Festival TransAmériques (Montréal) ;  
De Internationale Keuze van de Rotterdamse  
Schouwburg ; La Bâtie-Festival de Genève ;  
Théâtre Garonne (Toulouse) ; Théâtre de l'Agora,  
Scène Nationale d'Évry et de l'Essonne ;  
Les Spectacles vivants – Centre Pompidou (Paris) ;  
Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de the Greenwall Foundation

Remerciements à Natalie Alvarez, Baryshnikov  
Arts Center, Caroline Crumpacker, Steve Cuiiffo,  
Jim Fletcher, Greene Naftali, Steve Griesgraber,  
Cynthia Hedstrom, Trudy Hekman, Sibyl  
Kempson, Anna Kohler et Juergen Schoenstein,  
Claudia La Rocco, Ben Lively, Robert Lunney,  
Elizabeth Maxwell, Jan Maxwell, Brian Mendes,  
Heike Posch, Gary Prusaitis, Jay Sanders,  
Michael Schmelling, Scott Sherratt, Naama et  
Pete Simpson, Mónica de la Torre, Tory Vazquez,  
Willie White, Eva Zagarova

Avec le soutien de l'ONDA 

Spectacle créé au Kunstenfestivaldesarts  
(Bruxelles) le 6 mai 2011



THÉÂTRE – BUENOS AIRES / PARIS

# DANIEL VERONESE

Les enfants se sont endormis  
d'après La Mouette d'Anton Tchekhov

THÉÂTRE DE LA BASTILLE

21 SEPTEMBRE AU 2 OCTOBRE 21H, DIMANCHE 18H, RELÂCHE LUNDI

14€ À 24€

ABONNEMENT 12€ ET 16€

DURÉE ESTIMÉE : 1H20

SPECTACLE EN ESPAGNOL SURTITRÉ EN FRANÇAIS



*Les enfants se sont endormis /*

*Los hijos se han dormido*

d'après *La Mouette* d'Anton Tchekhov

Texte et mise en scène, **Daniel Veronese**

Assistante mise en scène, Felicitas Luna

Scénographie, Alberto Negrín

Avec Maria Figueras, Ana Garibaldi, Maria Onetto,  
Carlos Portaluppi, Osmar Nuñez, Roly Serrano,  
Marcelo Subiotto, Claudio Da Passano,  
Fernan Mirás, Berta Gagliano

Diffusion,

Ligne directe – Judith Martin

[www.lignedirecte.net](http://www.lignedirecte.net)

Production Sebastián Blutrach

Production déléguée en France

Festival d'Automne à Paris

Coproduction Teatro San Martín (Buenos Aires);

Théâtre de la Bastille (Paris);

Festival d'Automne à Paris

Le Tandem Paris - Buenos Aires est mis en œuvre, à Paris, par l'Institut français, la Ville de Buenos Aires, avec le soutien du Ministère des Affaires étrangères et européennes, du Ministère de la Culture et de la Communication et la Mairie de Paris.



Spectacle créé au Théâtre San Martín  
(Buenos Aires) le 6 juillet 2011

Après *Les Trois Sœurs* (ou *Un hombre que se ahoga / Un hombre qui se noie*) en 2005 et *Uncle Vania* (ou *Espía a una mujer que se mata / Espionne une femme qui se tue*) en 2006, c'est à *La Mouette* que l'Argentin Daniel Veronese consacre le troisième volet de ses variations sur Tchekhov : *Les enfants se sont endormis*. Aussi énigmatique que les précédents, ce titre laisse planer une inquiétude. Surtout le pire. Car de ce sommeil, certains ne se réveilleront peut-être pas. Dans un décor unique, Daniel Veronese réunit dix comédiens virtuoses, fidèles pour la plupart à ses mises en scène dans le circuit des théâtres indépendants de Buenos Aires. Il construit une version « chorale » de *La Mouette* où tout le monde court après quelqu'un d'autre, qui court après quelqu'un d'autre, et ainsi de suite. « C'est en cela que les Argentins ressemblent aux Russes... Nous voulons tous quelque chose que nous n'avons pas », dit Veronese. Les péripéties, les rendez-vous amoureux ratés s'enchaînent comme dans un feuilleton télévisé. Mais aucun écran ne vient s'interposer, ici, entre le public et les acteurs. Bien au contraire, chez Veronese, tout tend à l'identification. Il modernise Tchekhov, l'adapte au rythme de l'époque contemporaine, il condense le temps de la représentation, rassemble les personnages dans un seul espace pour mieux révéler leurs solitudes. Leurs allées et venues prennent alors l'allure d'une véritable déflagration, dont nul ne sortira indemne.

Ten characters, directly inspired by Chekhov's *The Seagull*, keep meeting each other but eventually fail to communicate. Veronese's staging contracts time and space in a single set to highlight the characters' loneliness. This modern version of Chekhov's play encourages the spectators' identification, and proves that *The Seagull* remains an inexhaustible text.

MUSIQUE

# PIERRE BOULEZ

## Pli selon pli

SALLE PLEYEL  
27 SEPTEMBRE 20H  
17€ À 45€  
ABONNEMENT 13,60€ À 36€  
DURÉE : 1H10 SANS ENTRACTE



Apogée de la première période créatrice de Boulez, *Pli selon pli* réalise, selon le vœu du compositeur, un « portrait musical de Mallarmé », dépliant l'œuvre du poète depuis ses sonnets jusqu'au projet monumental du « Livre ». Ici poésie et musique « tressent leur sève ensemble » (Char) selon un double principe de coïncidence de structures et de convergence d'idéaux. Le cycle est, comme souvent chez le compositeur, le fruit de multiples remaniements, adjonctions et modulation de composants par ailleurs autonomes, par plis successifs s'étalant depuis 1957 jusqu'à 1989. Sous sa forme cristallisée, il s'ouvre et se clôt sur deux pièces majoritairement orchestrales (« Don » et « Tombeau ») entre lesquelles s'insèrent trois « Improvisations » à partir de sonnets mallarméens. L'amplitude de la forme globale permet au langage de Boulez de se déployer dans une temporalité étendue, opposant au « temps strié » de la formule ramassée le « temps lisse » de la suspension, tandis que, à l'avant-plan de l'orchestration, les instruments à résonance (percussion à clavier, harpe, piano) charrient la rémanence lointaine des orchestres de gamelan. En se réfléchissant dans la poésie de Mallarmé, la musique de Boulez révèle (paradoxalement) la pureté de son langage.

As described by the composer, the work is a "musical portrait of Mallarmé" with poetry and music governed by a dual principle of coinciding structures and converging ideals. The cycle, which Boulez reworked, adjusted and modulated from 1957 to 1989, extending its temporal scope, begins and ends with orchestral sections.

**Pierre Boulez,**  
*Pli selon pli,*  
portrait de Mallarmé pour soprano et orchestre

Don

Improvisation I sur Mallarmé  
« Le vierge, le vivace, et le bel aujourd'hui »

Improvisation II sur Mallarmé  
« Une dentelle s'abolit »

Improvisation III sur Mallarmé  
« À la nue accablante tu »

Tombeau

**Barbara Hannigan,** soprano  
**Académie du Festival de Lucerne**  
**Ensemble intercontemporain**  
Direction, **Pierre Boulez**

Coproduction Salle Pleyel ;  
Festival d'Automne à Paris

Avec le concours de la Sacem



France Musique enregistre ce concert



Pierre Boulez en 1957, année du début  
de la composition de *Pli selon pli*



THÉÂTRE – BUENOS AIRES / PARIS

# DANIEL VERONESE

Le développement de la civilisation à venir  
d'après Une maison de poupée d'Henrik Ibsen

THÉÂTRE DE LA BASTILLE

27 SEPTEMBRE AU 2 OCTOBRE 19H, DIMANCHE 16H

14€ À 24€

ABONNEMENT 12€ ET 16€

DURÉE ESTIMÉE : 1H15

SPECTACLE EN ESPAGNOL SURTITRÉ EN FRANÇAIS



*Le développement de la civilisation à venir /*  
*El desarrollo de la civilización venidera*  
d'après *Une maison de poupée* d'Henrik Ibsen  
Adaptation et mise en scène, **Daniel Veronese**  
Scénographie, Daniel Veronese  
à partir de *Bundin Ingles* de Ariel Vaccaro  
Assistante mise en scène, Felicitas Luna

Avec Mara Bestelli, Maria Figueras,  
Berta Gagliano, Carlos Portaluppi, Roly Serrano

Diffusion,

Ligne directe – Judith Martin  
[www.lignedirecte.net](http://www.lignedirecte.net)

Production Sebastián Blutrach  
Avec la collaboration de Iberescena, Proteatro,  
Instituto Nacional del teatro  
Production déléguée en France  
Festival d'Automne à Paris  
Coréalisation Théâtre de la Bastille (Paris);  
Festival d'Automne à Paris

Le Tandem Paris - Buenos Aires est mis en œuvre, à  
Paris, par l'Institut français, la Ville de Buenos Aires,  
avec le soutien du Ministère des Affaires étrangères  
et européennes, du Ministère de la Culture et de la  
Communication et la Mairie de Paris.



Spectacle créé au Théâtre Camarin de las musas  
(Buenos Aires) en juillet 2009

En proposant sa propre version de *Une maison de poupée*, Daniel Veronese rend hommage à la pièce d'Ibsen et, comme pour mieux se l'approprier, il choisit de lui donner un nouveau titre : *Le développement de la civilisation à venir*. Ibsen écrivait pour son temps, explique l'auteur et metteur en scène argentin, et les temps ont changé. Aussi opère-t-il un « court-circuit temporel », perceptible dès les premiers moments du spectacle : Nora et son mari (désormais prénommé Jorge) commentent les *Scènes de la vie conjugale*, le film d'Ingmar Bergman qu'ils viennent de voir au cinéma. Pas un seul instant ils n'imaginent à quel point cette discussion est prémonitoire. Comme *Une maison de poupée* en son temps, *Le développement de la civilisation à venir* se déroule bel et bien aujourd'hui, en Argentine ou ailleurs, là où le pouvoir reste concentré entre les mains de l'homme. Daniel Veronese a l'art de mettre son théâtre aux prises avec les crises et les conflits qui sont ceux du public contemporain. Le spectateur s'y reconnaîtra, lui qui se trouve assis au plus près des comédiens, à portée de leurs voix et de leurs corps. Ces derniers évoluent, comme souvent dans les spectacles de Veronese, dans une scénographie d'occasion, qui a déjà servi et resservira peut-être encore pour d'autres mises en scène. Ils vont et viennent à toute vitesse, se bousculent, chancellent, se reprennent et claquent les portes d'un décor qui ne cherche pas à faire illusion.

Inspired by Henrik Ibsen's *A Doll's House*, Daniel Veronese brings its plot up to date to reflect the personal conflicts of contemporary spectators. The apparently mundane arguments between Nora and her husband highlight men's continuing domination over women. The audience sits onstage next to the actors, who perform in an improvised set, leaving no room for theatrical illusion.

DANSE

# DV8 / LLOYD NEWSON

## Can We Talk About This?

THÉÂTRE DE LA VILLE

28 SEPTEMBRE AU 6 OCTOBRE 20H30, SAMEDI 15H ET 20H30,

RELÂCHE DIMANCHE

17€ ET 29€

ABONNEMENT 17€

DURÉE ESTIMÉE : 1H25



*Can We Talk About This?*

Conception et direction, **Lloyd Newson**

Assistante direction, Elizabeth Mischler

Décor et costumes, Anna Fleischle

Lumière, Beky Stoddart

Vidéo, Tim Reid

Chorégraphie, Lloyd Newson et la compagnie

Direction technique, Jamie Maisey

Construction décors, Rocket Scenery

Assistante costumes, Ilona Karas

Recherches, Ankur Bahl, Lisa Martinson

Mixage, la compagnie, Lloyd Newson, Ankur Bahl

Équipe technique, Tom Pattullo, Matt Davis,

Richard Godin, Adam Hooper, Declan McMonagle

Avec Ankur Bahl, Joy Constantinides, Lee Davern,

Kim Jomi Fischer, Ermira Goro, Hannes Langolf,

Samir M'Kirech, Christina May, Seeta Patel,

Ira Mandela Siobhan, Devaraj Thimmaiah

Coproduction Théâtre national (Londres);

Dansenshus (Stockholm); Théâtre de la Ville-Paris;

Festival d'Automne à Paris

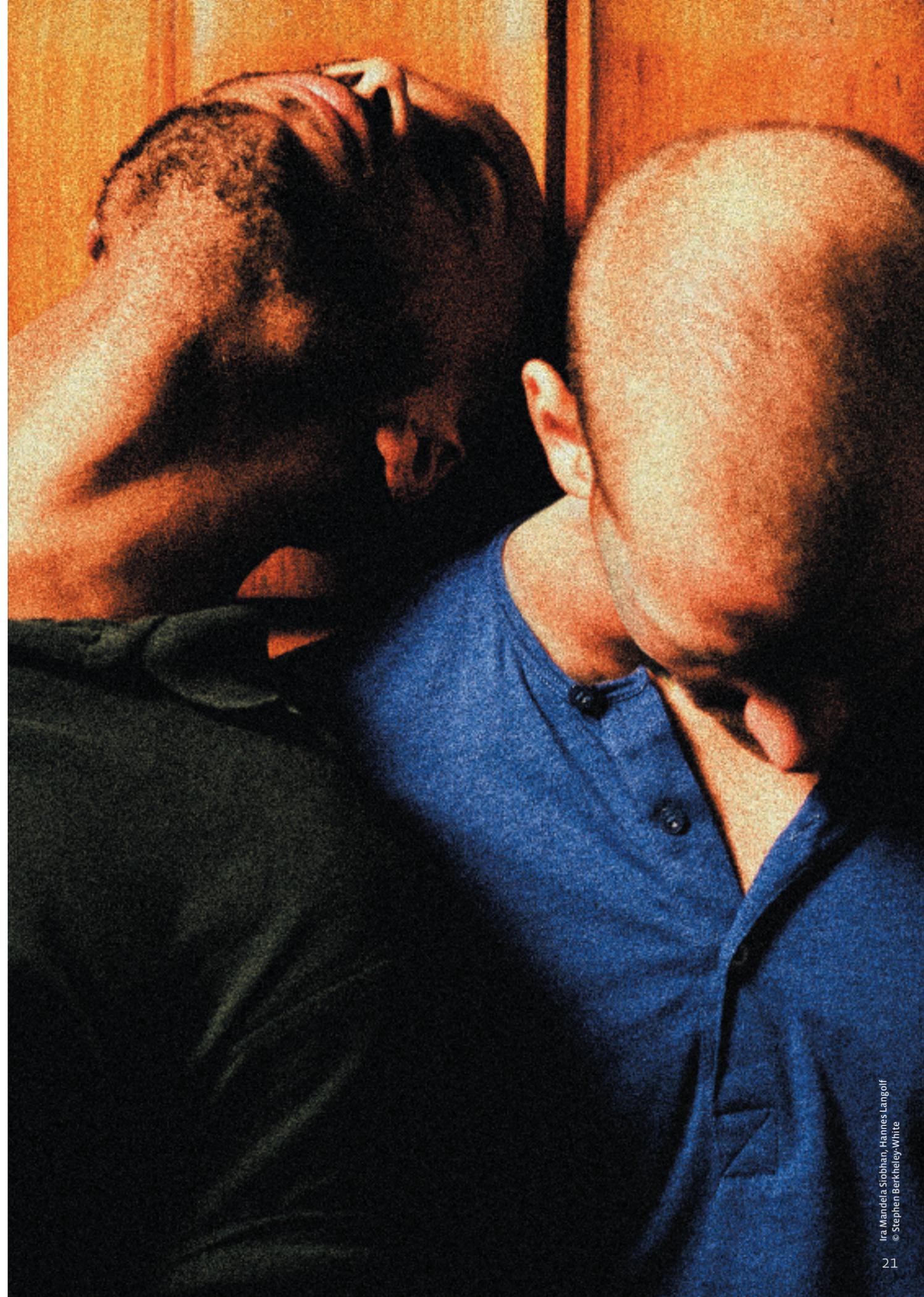
En partenariat avec France Inter



Peut-on en parler ? Et comment en parler ? En s'attaquant aux restrictions de la liberté d'expression, DV8 poursuit le travail d'investigation politique engagé avec *To Be Straight With You* – qui abordait la question de l'homosexualité. Parole complexe, ancrée dans la chair, malmenée par des intensités contradictoires, le théâtre de DV8 cherche à affronter les angles morts, les interdits qui traversent la réalité – en appuyant là où ça fait mal... Comment circulent les idées, les opinions, dans nos sociétés démocratiques ? Quels en sont les courants dominants, les mécanismes de censure implicite et explicite – les *tabous* ? La religion, le multiculturalisme, le racisme ? De l'affaire des *Versets sataniques* de Salman Rushdie aux caricatures de Mahomet, *Can We Talk About This?* saisit son problème comme un tout – une intrication de faits sociaux, culturels et subjectifs dont les acteurs déploient toutes les dimensions. Prolongation des mots, contrepoint des images, les corps impriment leur marque dans l'espace jusqu'à faire vaciller le sens. Fondé sur des entretiens, des images d'archives, alimenté par les réflexions menées avec des sociologues ou des journalistes, ce spectacle se tient aux frontières de la danse et du documentaire – utilisant toutes les ressources de la scène pour secouer les certitudes et provoquer le débat.

Dans le nom de la compagnie DV8 (Dance and Video 8), on peut entendre le mot anglais « deviate », signifiant déviant ou pervers. Sous l'impulsion de Lloyd Newson, DV8 agite la scène anglaise depuis vingt-cinq ans : à travers la production de films et de spectacles pluridisciplinaires, ils renvoient de la réalité sociale une image équivoque et dérangement.

DV8 (for Dance and Video 8) merges dance and documentary forms to confront the "taboos" of our democratic societies. To what extent can we talk about such issues as religion, multiculturalism or racism? What are the mechanisms of censorship? Based on interviews and archival footage, fueled by the reflections of journalists and sociologists, the work opens a space for debate.



DANSE

# Ex.e.r.ce et encore

## Propositions de jeunes chorégraphes

THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE

30 SEPTEMBRE AU 2 OCTOBRE

VENDREDI À PARTIR DE 18H30, SAMEDI À PARTIR DE 17H,

DIMANCHE À PARTIR DE 16H

DÉTAILS DES HORAIRES SUR [WWW.FESTIVAL-AUTOMNE.COM](http://WWW.FESTIVAL-AUTOMNE.COM)

ET [WWW.THEATREDELACITE.COM](http://WWW.THEATREDELACITE.COM)

TARIF UNIQUE 5€



« *Un grand théâtre d'exercice* » : ainsi Antoine Vitez qualifiait-il le Théâtre National de Chaillot auquel son nom demeure associé. Du grand metteur en scène d'après guerre, la formation chorégraphique Ex.e.r.ce retient une façon laborantine, buissonnière, d'envisager l'art. Elle retient également une envie de penser la formation artistique comme une activité étroitement liée à la création. D'où le nom adopté par ce cursus expérimental né au Centre Chorégraphique National de Montpellier en 1998 à l'initiative de Mathilde Monnier : Ex.e.r.ce, comme un hommage à Antoine Vitez, d'une part, et comme la contraction de trois mots clés : « Expérience », « Recherche », « Exercice ». Âgés, pour la plupart, de 20 à 30 ans, issus d'horizons et de formations diverses, un certain nombre d'artistes internationaux transitent ainsi par Montpellier pour approfondir leur approche de la scène, envisager les différents formats qui s'offrent à eux (du dispositif au spectacle, en passant par la performance ou la conférence), ou confronter leurs projets artistiques au regard d'invités tels que La Ribot, Charles Atlas ou Mark Tompkins.

Le Festival d'Automne à Paris, la SACD et le Théâtre de la Cité internationale s'associent au CCN de Montpellier, pour esquisser un panorama des créations nées à la suite de l'expérience Ex.e.r.ce ou à la suite de la formation « Theaterwissenschaft » de l'Université de Giessen, dirigée par Heiner Goebbels. L'exploration ludique des fantasmes féminins pour le *one-woman-show* d'Aude Lachaise, l'hybridation fantaisiste de *Casse-Noisette* et de la danse de salon par David Wampach ou le montage chorégraphique des 48 épisodes de la série télévisée *Cosmos 1999* par Gerald Kurdian rythmeront ainsi le week-end « Ex.e.r.ce et encore ». Autant de porte-voix originaux pour une génération artistique en cours d'invention. Pour Mathilde Monnier, ces jeunes chorégraphes sont « des électrons libres qui marquent une nouvelle génération, avec des codes et des façons d'appréhender le monde de l'art qui leur sont propres. Ils ne sont pas les représentants des écoles qu'ils ont traversées et ne cherchent pas à ressembler à leurs aînés. Ils sont issus d'une génération d'après la danse des années 1990, ils ont l'avenir devant eux et certains n'ont pas encore montré leur travail à Paris. »

Ce projet s'inscrit dans la continuité de « After P.A.R.T.S. », présenté en 2010 avec l'école d'Anne Teresa De Keersmaeker.

*Ex.e.r.ce et encore*

Propositions de jeunes chorégraphes

issus de la formation Ex.e.r.ce (direction Mathilde Monnier) et « Theaterwissenschaft », Université de Giessen (direction Heiner Goebbels)

**David Wampach** / CASSETTE

**Aude Lachaise** / Marlon

**Bryan Campbell** /

*Research for the quadruped protagonist*

**Gerald Kurdian** / 1999

**Pieter Ampe** et **Guilherme Garrido** /

*Still Standing You*

**Olivier Normand** / Werther

**Noé Soulier** / Idéographie

**Nadia Beugré** / Quartiers libres

**Alexander-Maximilian Giesche** et **Lea Letzel** /

*Record of Time*

**Bouchra Ouizguen** et **Alain Buffard** / voyage cola

**Mathieu Grenier** / Ken is a slut

Programmation en cours

Coréalisation Théâtre de la Cité internationale

(Paris) ; Festival d'Automne à Paris

Conçu et programmé en partenariat avec

le Centre Chorégraphique National de Montpellier

Ce programme est parrainé

par Heiner Goebbels et Mathilde Monnier.

Il a été conçu en étroite collaboration

avec Marie Collin, Pascale Henrot et la SACD.

Remerciements à Catherine Hasler,

chargée de l'enseignement, directrice pédagogique

du Master ex.e.r.ce au CCN de Montpellier

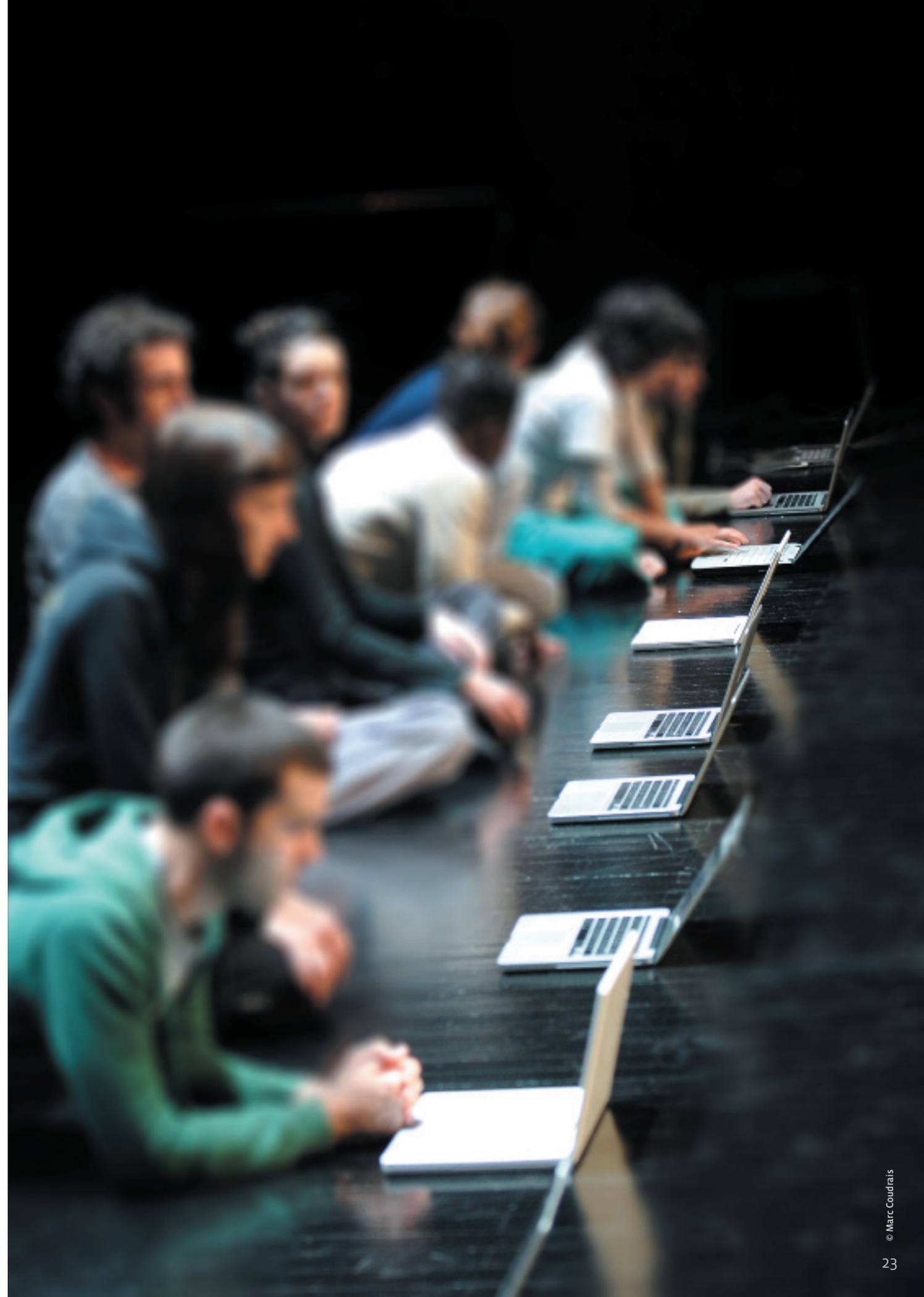
Languedoc-Roussillon direction Mathilde Monnier

La SACD soutient le programme Ex.e.r.ce et encore

dans le cadre de son action culturelle.



Ex.e.r.ce – short for experience, research and exercise – is an experimental dance curriculum founded by Mathilde Monnier in 1998 at the Centre Chorégraphique National in Montpellier. During one weekend, the Festival d'Automne welcomes some of the international artists they trained, as well as students from Heiner Goebbels's "Theaterwissenschaft". They offer a unique perspective on a new generation of dancers.



# Octobre

## Arts plastiques

<b>Hema Upadhyay / <i>Modernization</i></b>	10 et 11
<b>Šejla Kamerić &amp; Anri Sala / <i>1395 Days without Red</i></b>	28 et 29
<b>Raqs Media Collective / <i>Reading Light</i></b>	32 et 33
<b>Zuleikha et Manish Chaudhari / Raqs Media Collective <i>Seen at Secundrabagh</i></b>	34 et 35

## Théâtre

<b>Claude Régy / <i>Brume de Dieu</i> de Tarjei Vesaas (reprise)</b>	122
<b>Daniel Veronese / <i>Les enfants se sont endormis</i> d'après <i>La Mouette</i> d'Anton Tchekhov</b>	14 et 15
<b>Daniel Veronese / <i>Le développement de la civilisation à venir</i> d'après <i>Une maison de poupée</i> d'Henrik Ibsen</b>	18 et 19
<b>Lagartijas tiradas al sol / <i>El Rumor del incendio</i></b>	26 et 27
<b>Bérange Jannelle / <i>Vivre dans le feu</i></b>	30 et 31
<b>Lagartijas tiradas al sol / <i>Asalto al agua transparente</i></b>	26 et 27
<b>Claudio Tolcachir / <i>Timbre 4 / Tercer Cuerpo (l'histoire d'une tentative absurde)</i></b>	42 et 43
<b>Marcial Di Fonzo Bo / Élise Vigier / <i>L'Entêtement</i> de Rafael Spregelburd</b>	44 et 45
<b>Berlin / <i>Tagfish</i> (reprise)</b>	122
<b>Fernandez Fierro / Concert</b>	42 et 43

## Danse

<b>DV8 / Lloyd Newson / <i>Can We Talk About This?</i></b>	20 et 21
<b>Ex.e.r.ce et encore</b>	22 et 23
<b>Mathilde Monnier / Jean-François Duroure / <i>Pudique Acide / Extasis</i></b>	40 et 41
<b>Boris Charmatz / <i>Musée de la danse / enfant</i></b>	46 et 47
<b>Cecilia Bengolea / François Chaignaud / <i>Sylphides</i></b>	48 et 49
<b>Marco Berrettini / <i>Si, Viaggiare</i></b>	50 et 51
<b>Steven Cohen / <i>The Cradle of Humankind</i></b>	60 et 61

## Musique

<b>Son de Madera / Camperos de Valles (Mexique – Musique populaire)</b>	36 et 37
<b>Incantations du Chiapas / Polyphonies de Durango (Mexique)</b>	38 et 39
<b>Paul Hindemith / Arnold Schoenberg / Olga Neuwirth / Johannes Brahms</b>	52 et 53
<b>Raúl Herrera (Mexique – Musique de salon)</b>	54 et 55
<b>Olga Neuwirth / <i>Kloing! / Hommage à Klaus Nomi-A Songplay in Nine Fits</i></b>	56 et 57

## Cinéma

<b>Derek Bailey / Chen Shi-Zheng / <i>Mudan Ting (Le Pavillon aux pivoines)</i></b>	123
<b>Jahnu Barua et Adoor Gopalakrishnan / <i>North East by South West</i></b>	58 et 59

THÉÂTRE – MEXIQUE

# LAGARTIJAS

## TIRADAS AL SOL



### El Rumor del incendio

MAISON DES ARTS CRÉTEIL

4 AU 8 OCTOBRE 19H30

10€ À 20€

ABONNEMENT 10€ ET 15€

DURÉE : 1H30

SPECTACLE EN ESPAGNOL SURTITRÉ EN FRANÇAIS



### Asalto al agua transparente

L'APOSTROPHE-THÉÂTRE DES ARTS / CERGY

11 ET 12 OCTOBRE 20H30

5€ À 13€

ABONNEMENT 4€ À 9€

DURÉE : 55 MINUTES

SPECTACLE EN ESPAGNOL SURTITRÉ EN FRANÇAIS



#### *El Rumor del incendio*

Créé par **Lagartijas tiradas al sol**

Coordination & texte, **Luisa Pardo, Gabino Rodríguez**

Acteurs (vidéo), Harold Torres,

Cesar Ríos & Mariana Villegas

Recherche iconographique et design, Juan Leduc

Vidéo, Yulene Olaizola

Lumière, Marcela Folres, Juanpablo Avendaño

Assistant, Mariana Villegas

Assistant vidéo, Carlos Gamboa, Genaro Rodríguez

Modèles, Francisco Barreiro

Conseiller technique pour la vidéo, Emiliano Leyva

Avec Francisco Barreiro, Luisa Pardo, Gabino Rodríguez

Production Lagartijas tiradas al sol (Mexico City),

Teatro de la Universidad Nacional Autónoma de México

Coréalisation Maison des Arts Créteil ;

Festival d'Automne à Paris

#### *Asalto al agua transparente*

Créé par **Lagartijas tiradas al sol**

Texte, mise en scène et interprétation, **Luisa Pardo,**

**Gabino Rodríguez**

Images, Juan Leduc

Directeur technique, Francisco Barreiro

Assistante, Mariana Villegas

Manifestations organisées avec le soutien  
du ministère des Affaires étrangères et européennes,  
du ministère de la Culture et de la Communication,  
et de l'Institut français



Avec le soutien de EDF Énergies Nouvelles et d'Air France



Luisa Pardo et Gabino Rodríguez forment un duo de choc qui secoue la scène mexicaine depuis quelques années déjà. Nés en 1983, anciens élèves du Centro Universitario de Teatro, comédiens, auteurs et metteurs en scène, ils fondent en 2003 la compagnie Lagartijas tiradas al sol (Lézards étendus au soleil), conçue comme un collectif, « un espace pour penser », pour bousculer les conventions. L'expression « théâtre engagé » n'est pas vaine pour désigner leur travail, car ces deux-là pratiquent un théâtre qui réfléchit sur le monde qui les entoure et sur la façon de conduire le spectateur à une perpétuelle remise en cause des valeurs qu'il croit avoir acquises. Pour ce faire, ils sondent et transgressent les frontières du réel et de la fiction. Après leurs spectacles *Catalina* (histoire, non dénuée d'humour, d'une rupture amoureuse) et *Asalto al agua transparente* (réflexion sur le désastre écologique de l'eau à Mexico), ils explorent dans *El Rumor del incendio*, au travers du portrait d'une femme, Margarita Urías Hermosillo, l'histoire des luttes armées au Mexique. Il s'agit en fait d'un projet en trois parties : un livre (*El Rumor del momento / La Rumeur du moment*), une pièce de théâtre (*El Rumor del incendio / La Rumeur de l'incendie*) et un blog (*El Rumor del oleaje / La Rumeur de la houle*). La pièce revient sur les mouvements de guérilla dans les années 1960 et 1970, sur les engagements, sur la répression, mêlant les sources et les formes théâtrales pour composer un véritable « documentaire scénique ». Mais ce théâtre n'est pas une simple reconstitution historique : en rappelant le passé à notre mémoire, c'est notre présent que Luisa Pardo et Gabino Rodríguez n'ont de cesse d'interroger.



At the same time actors, writers and stage directors, Luisa Pardo and Gabino Rodríguez founded their company, Lagartijas tiradas al sol, in 2003, and have rocked Mexican stages ever since. Part of a threefold project involving a play, a book and a blog, *El Rumor del incendio* is a "stage documentary" exploring guerrilla movements of the 1960s et 1970s, as a way to question the present time.

ARTS PLASTIQUES

# 1395 DAYS WITHOUT RED



Šejla Kamerić & Anri Sala

en collaboration avec Ari Benjamin Meyers

*1395 Days without Red* a été conçu, développé et filmé, en collaboration, par Šejla Kamerić et Anri Sala. Ce projet commun a donné naissance à deux films différents. Le Festival d'Automne à Paris présentera celui d'Anri Sala.

Commande d'Artangel

Coproduction Museum Boijmans Van Beuningen (Rotterdam) / avec le soutien de Han Nefkens, H+F patronage; Fundació Museu D'Art Contemporani de Barcelona (MACBA); Manchester International Festival / Whitworth Art Gallery (Manchester); Arts Council England; European Cultural Foundation; Film Fund Sarajevo; Marian Goodman Gallery (New York); Hauser & Wirth (Londres / Zurich); Festival d'Automne à Paris

Production déléguée Artangel et SCCA/pro.ba  
© 2011, Artangel, Šejla Kamerić, Anri Sala,  
SCCA/pro.ba  
Tous droits réservés

*1395 Days without Red* was conceived, developed and filmed as a collaborative film project by Šejla Kamerić and Anri Sala. The project has given life to two different films. The title of these two films refers to the siege of Sarajevo from 1992 to 1996, when wearing colorful clothes was considered dangerous because of snipers. The Festival d'Automne will present Anri Sala's film.

## 1395 Days without Red

Un film d'Anri Sala

en collaboration avec Liria Begeja

Avec Maribel Verdú

LE CLUB MARBEUF / CINÉMA  
4 AU 9 OCTOBRE  
MARDI AU VENDREDI 19H,  
SAMEDI 17H, 18H ET 19H,  
DIMANCHE 15H, 16H ET 17H  
TARIF UNIQUE 5€  
DURÉE : 43 MINUTES



CENTRE POMPIDOU  
PROJECTION AVEC ORCHESTRE  
7 ET 8 OCTOBRE 20H30  
10€ ET 14€ / ABONNEMENT 10€  
DURÉE ESTIMÉE : 1H

Centre  
Pompidou

Solistes du CNSMDP, direction Ari Benjamin Meyers  
Coréalisation Les Spectacles vivants - Centre Pompidou  
(Paris), Festival d'Automne à Paris

C'est un jour comme un autre. Un jour parmi ces 1395 jours de siège. Un jour où s'entrelacent la répétition habituelle de l'Orchestre Symphonique de Sarajevo et la progression d'une jeune musicienne qui traverse la ville assiégée pour rejoindre l'orchestre.

De même que les soucis de tempo brisent la répétition du premier mouvement de la *Pathétique* de Tchaïkovski, les carrefours de la ville, que le siège risque à tout moment de transformer en impasse, brisent l'allure de la jeune femme. Avant chaque carrefour, elle retient son souffle, s'arrête puis... traverse. Après chaque carrefour elle retrouve son souffle puis... reprend sa marche. Retenir son souffle, relâcher son souffle... Inspirer, expirer... Entre ces deux mouvements, autant de fragments de temps, des lambeaux de présent qui deviennent les mesures d'une partition que la jeune femme fredonne et qui lui donne la force de continuer. Elle déchiffre cette partition à mesure qu'elle traverse la ville, elle déchiffre la ville à mesure que la musique traverse son esprit.

Tout comme dans une partition improbable où deux instruments réagiraient à des stimuli différents, s'accordant l'un à l'autre, le fredonnement de la jeune femme et la musique de l'orchestre vont s'unir pour ne devenir qu'un seul air, l'air de la persévérance et de l'obstination contre tous les désespoirs.

Le film sera présenté au Centre Pompidou dans une version spécialement conçue pour la participation d'un orchestre *live* dirigé par Ari Benjamin Meyers.

Anri Sala

Albanais ayant vécu à Paris puis à Berlin, Anri Sala accorde un intérêt particulier au rapport entre l'image et le son, en explorant les multiples combinaisons d'accord et de simultanéité entre ces deux médiums.

Šejla Kamerić

L'artiste bosniaque Šejla Kamerić fait partie de cette génération d'artistes des Balkans qui dans leurs œuvres révèlent le processus de désintégration des régimes postcommunistes et l'apparition de la violence liée à l'affirmation d'identités nationales. Elle développe une analyse critique de la destruction des relations entre l'individu et les systèmes politiques et sociaux qui se mettent en place mais aussi des phénomènes d'intolérances nationales. Adolescente pendant la guerre, son travail explore des sentiments liés à la perte et à la mort tout en évitant les clichés de victimisation.

THÉÂTRE

# BÉRANGÈRE JANNELLE

Vivre dans le feu

LES ABBESSES

5 AU 15 OCTOBRE 20H30, DIMANCHE 15H, RELÂCHE LUNDI

14€ ET 25€

ABONNEMENT 14€

DURÉE : 1H30



Témoignage privilégié de la révolution russe, la poétesse Marina Tsvetaeva, dont la carrière tragique a longtemps été maintenue dans l'ombre de la littérature internationale, est l'auteure de carnets poétiques qui lui ont fait gagner l'admiration d'écrivains de la carrure de Rainer Maria Rilke ou Boris Pasternak. *Incandescence* : ainsi l'essayiste Tzvetan Todorov qualifiait-il l'une des écritures les plus intempestives de la littérature du XX<sup>e</sup> siècle, hantée par la musique de Frédéric Chopin et le symbolisme russe. Avec *Vivre dans le feu*, adaptation libre des carnets de Marina Tsvetaeva, Bérangère Jannelle contribue aujourd'hui à la réhabilitation de cette œuvre anticonformiste en confiant un premier grand rôle sur la scène théâtrale française à l'actrice Natacha Régnier. Metteuse en scène de théâtre et d'opéra, précédemment assistante de Klaus Michaël Grüber, Stéphane Braunschweig ou Arthur Nauzyciel, mais aussi auteure d'un long-métrage documentaire autour de *Pylade* de Pier Paolo Pasolini, Bérangère Jannelle s'est à la fois distinguée par son travail sur le répertoire – *Amor! ou les Cid* de Corneille, *Ajax*, *Amphitryon* – et sa reconnaissance d'écritures poétiques fortes. Si les serres de Cherbourg, les anciens bains romains de Strasbourg ou la base de sous-marins de Lorient ont su prêter leur « pouvoir mythologique » à ses mises en scène du *Décameron* de Boccace, des *Antigones* ou d'*Arborescences*, *Vivre dans le feu* restera dans l'enceinte close du théâtre, écrin d'un voyage poétique que Bérangère Jannelle décrit comme une rencontre entre l'actrice et la poétesse, « une expérience de conversation extrême et de jeu pur, hors de tout naturalisme biographique ».

Bérangère Jannelle is a stage and opera director, known for her interest in site-specific theater. *Vivre dans le feu* is a free adaptation of Marina Tsvetaeva's poetic notebooks. It rehabilitates an essential voice of 20<sup>th</sup> century literature, marked by Russian symbolism and the music of Chopin. Film actress Natacha Régnier illuminates the stage in her first major theatrical role.



*Vivre dans le feu*

Adaptation et mise en scène, **Bérangère Jannelle**  
Texte, libre adaptation du recueil *Vivre dans le feu*, *Confessions* de Marina Tsvetaeva

(présentation Tzvetan Todorov, traduction Nadine Dubourvieux - Éditions Robert Laffont)

et des poèmes de Marina Tsvetaeva

in *Le Ciel brûle* (traduction, Pierre Leon - Éditions Gallimard)

Collaboration artistique, Olivier Dubois

Scénographie, Stéphane Pauvret

Lumière, Anne Vaglio

Son, Jean-Damien Ratel

Costumes, Valérie Ranchoux

Coiffure, Joëlle Dominique

Direction technique et régie lumière,

Marc Labourguigne

Régie son, Isabelle Fuchs

Construction éléments de décors,

Atelier du Grand T et Atelier Devineau

Avec Natacha Régnier

Production, administration, diffusion,

Béatrice Horn assistée de Florence Douaze-Bonnet

Production Cie La Ricotta – Bérangère Jannelle

Production déléguée Le Fanal –

Scène nationale de Saint-Nazaire

Coproduction CDDB – Théâtre de Lorient,

Centre Dramatique National ; Espace Malraux –

Scène nationale de Chambéry et de la Savoie ;

Équinoxe – scène nationale de Châteauroux ;

TnBA – Théâtre national de Bordeaux en

Aquitaine ; Théâtre de l'Ouest Parisien (Boulogne-

Billancourt) ; Le Grand T – Scène conventionnée

Loire-Atlantique ; Théâtre de la Ville-Paris ;

Festival d'Automne à Paris

La Ricotta – Bérangère Jannelle a été accueillie en

résidence de création au Théâtre de la Ville-Paris,

au CENTQUATRE – établissement artistique de la

Ville de Paris et au CDDB – Théâtre de Lorient,

Centre Dramatique National.

La Ricotta est compagnie associée au Fanal –

Scène nationale de Saint-Nazaire.

Remerciements à Maroussia, Chantal,

Marie Raymond et Françoise Lebeau,

à la Compagnie d'Octobre-Catherine Diverrès,

Chat borgne Théâtre-Jean Yves Ruf, Compagnie

SIRENES, Compagnie Claude Buchwald, Maison

du théâtre de la danse (Epinay sur Scène),

Séverine Chavrier, Centre Chorégraphique

National de Caen / Basse-Normandie

Spectacle créé au CDDB-Théâtre de Lorient

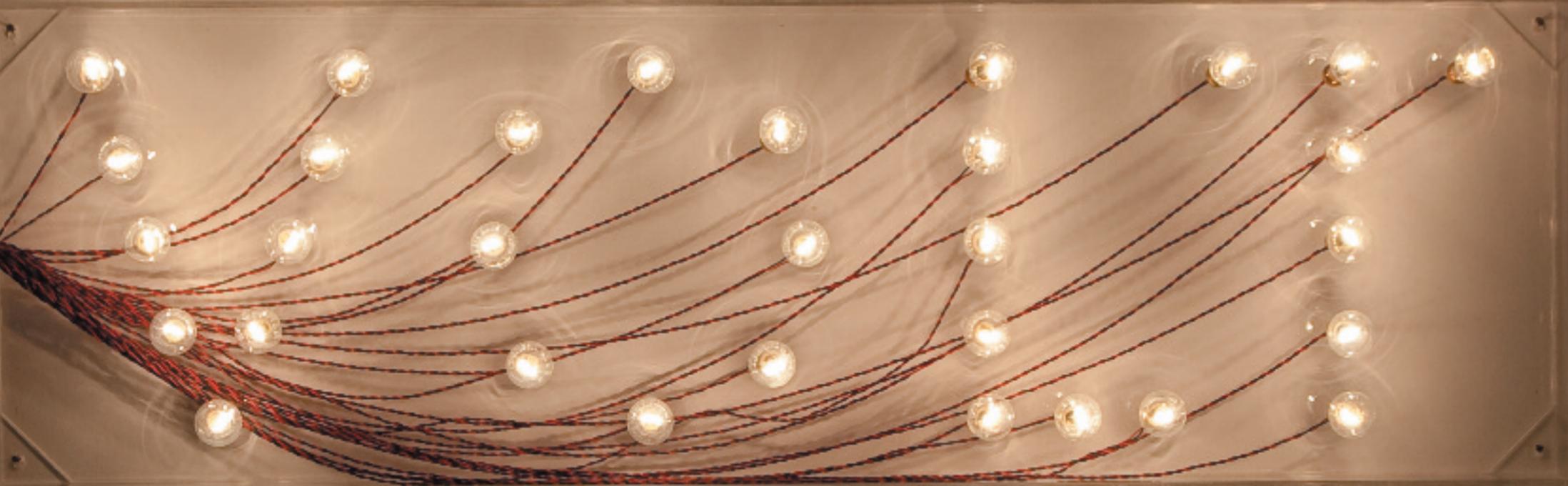
le 13 janvier 2011

ARTS PLASTIQUES

# RAQS MEDIA COLLECTIVE

## Reading Light

ESPACE OSCAR NIEMEYER  
5 OCTOBRE AU 4 NOVEMBRE  
LUNDI AU VENDREDI 8H30 À 18H  
SAMEDI 15 ET DIMANCHE 16 OCTOBRE 10H À 18H  
ENTRÉE LIBRE



Raqs Media Collective a été fondé en 1992 par Jeebesh Bagchi, Monica Narula et Shuddhabrata Sengupta. Après s'être intéressé dans un premier temps au film documentaire, Raqs a investi le champ de l'art contemporain, produisant des œuvres qui impliquent une multiplicité de médias : installations vidéo sur canaux multiples, logiciels artistiques, architectures complexes réunissant performances, projections de textes-images. Raqs a également écrit, édité et publié des textes et des ouvrages, et organisé, en tant que *curators*, des expositions importantes telles *The Rest of Now* lors de Manifesta 7. En 2000, ils co-fondent Sarai, une plateforme interdisciplinaire de recherche indépendante, au Centre for the Study of Developing Societies. Au sein de Sarai, Raqs a plus particulièrement abordé des questions relatives au développement de nouvelles formes urbaines générées par les métropoles contemporaines.

*Reading Light* – qui sera présenté dans le bâtiment emblématique construit par Oscar Niemeyer pour le Parti Communiste Français place du Colonel Fabien – est une installation de signes lumineux utilisant textes, éléments typographiques, sources lumineuses électriques, pour évoquer le surgissement de nouvelles aspirations. L'œuvre de Raqs est une réponse empathique aux convictions d'Oscar Niemeyer, pour lequel la créativité a un rôle essentiel à jouer dans la transformation du monde. Les mots, signes et aphorismes imaginés par Raqs et inspirés par le concept d'espoir révolutionnaire d'Oscar Niemeyer – un concept dans l'équation duquel le temps joue un rôle central – travailleront, par le biais de ces commentaires lumineux, à élargir le champ des interrogations. Raqs s'intéresse à la façon dont les formes construites agissent sur les êtres humains et espère pouvoir apprivoiser, grâce à la lumière et les mots, les spécificités architecturales du site de façon à jeter un pont entre les idées défendues par Niemeyer et celles qu'ils nourrissent eux-mêmes sur l'interaction entre espace et présence humaine.

Le travail de Raqs Media Collective a été présenté à la Tate Britain (2009), à la Galerie IKON, Birmingham (2009), au Baltic Centre for Contemporary Art, Newcastle (2010) ; *Indian Highway* à la Serpentine Gallery, et *Chalo India* au Mori Museum, Tokyo. Le collectif a participé à la Documenta 11 (2002), aux biennales de Venise (2003), Taipei (2004), Sydney (2005) et Istanbul (2007).

*Reading Light*

Concept, Raqs Media Collective

Production Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de la Prakriti Foundation



Raqs Media Collective est représenté  
par Frith Street Gallery, Londres

*Reading Light* s'inscrit dans le parcours FIAC.

Raqs Media Collective's work inhabits forms as diverse as installations, video, performance, text and curation. *Reading Light* – the work presented by Raqs in Oscar Niemeyer's iconic building for the French Communist Party at the Place Colonel Fabien – is a set of illuminated signs that use text, typography, light sources and electricity to conjure a renewal of human aspirations.

ARTS PLASTIQUES / PERFORMANCE

# ZULEIKHA ET MANISH CHAUDHARI / RAQS MEDIA COLLECTIVE

Seen at Secundrabagh

LE CENTQUATRE  
DANS LE CADRE DU FESTIVAL TEMPS D'IMAGES 2011  
6 AU 9 OCTOBRE 19H30, SAMEDI 16H ET 19H30, DIMANCHE 16H  
15€ ET 20€

ABONNEMENT 12€

PERFORMANCE EN ANGLAIS ET HINDUSTANI SURTITRÉE EN FRANÇAIS



*Seen at Secundrabagh*  
De et avec **Zuleikha** et **Manish Chaudhari**  
et **Raqs Media Collective**  
Son, Priya Sen  
Animation, Ikroop Sandhu  
Assistant production, Shrey Prakash

Production Zuleikha Chaudhari Productions (Delhi)  
Coproduction Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles);  
Festival d'Automne à Paris  
Coréalisation Le CENTQUATRE - Paris;  
Festival TEMPS D'IMAGES 2011;  
Festival d'Automne à Paris  
Le Festival TEMPS D'IMAGES est proposé par  
ARTE, La Ferme du Buisson et le CENTQUATRE.

Avec le soutien de la Prakriti Foundation



Un cliché de 1858, pris par le photographe de guerre Felice Beato trois mois après une sanglante mutinerie au sein de la Compagnie anglaise des Indes orientales, est le point de départ de *Seen at Secundrabagh*. Quatre hommes et un cheval posent face à l'objectif, entourés d'ossements abandonnés. Fixant un moment de l'histoire coloniale de l'Inde, l'image semble capturer fidèlement les faits. Une apparente évidence qui se heurte à une limitation technique : le temps d'exposition nécessaire à cette époque pour sensibiliser le support photographique. La conclusion tirée de cette constatation est simple : pas de photographie sans mise en scène préalable.

Pour ce nouveau projet, Zuleikha et Manish Chaudhari collaborent avec Raqs Media Collective. Ensemble, ils dissèquent la photo de Beato et composent un spectacle singulier qui fusionne la mise en scène épurée de Zuleikha Chaudhari et l'approche théorique de Raqs Media Collective.

Diplômée en mise en scène et en design lumière à l'Université de Bennington (Vermont), Zuleikha Chaudhari a travaillé avec divers metteurs en scène et artistes dans le milieu des arts vivants. Elle collabore régulièrement avec le collectif Raqs. Ses interventions, qui touchent à la fois aux champs des arts plastiques et de la mise en scène, placent le texte et le corps au centre de son travail. Tout comme Raqs Media Collective, elle attache une importance toute particulière au rôle joué par la lumière dans la redéfinition de l'espace et à l'influence de la scénographie sur le corps de l'interprète. Elle a reçu le Rotary Club of Youth Excellence Award for Theatre et le Charles Wallace India Trust Awards.

The starting point of Zuleikha Chaudhari's new work is a war photograph taken in 1858, shortly after the East India Company mutiny – a key moment in India's colonial past. Chaudhari combines her stage directing skills to Raqs Media Collective's more theoretical approach. Together they explore the image in depth, revealing its artificiality.

Ossements déterrés à Secundrabagh (Sikandar Bagh)  
Photographie sur papier albuminé (détail) réalisée en 1858  
par Felice Beato, témoin de la révolte des Cipayes  
(1857-1858 – Indes britanniques)



MUSIQUE – MEXIQUE

# SON DE MADERA CAMPEROS DE VALLES

## Musique populaire des régions du Golfe du Mexique

MUSÉE DU QUAI BRANLY /  
THÉÂTRE CLAUDE LÉVI-STRAUSS  
SON DE MADERA : 8 ET 9 OCTOBRE,  
SAMEDI 20H, DIMANCHE 17H  
CAMPEROS DE VALLES : 14 AU 16 OCTOBRE,  
VENDREDI ET SAMEDI 20H, DIMANCHE 17H  
10€ ET 15€ / ABONNEMENT 10€  
DURÉE : 1H30 SANS ENTRACTE

\* musée du quai Branly  
LA OÙ DIALOGUENT LES CULTURES



Son Jarocho de Vera Cruz / **Son de Madera**  
Ramón Gutiérrez, guitares et chant  
Andrés « Tereso » Vega, guitare jarana et chant  
Rubí Oseguera, danse zapateado  
Aleph Castañeda, contrebasse  
Natalia Arroyo, violon

Son Huasteco / **Camperos de Valles**  
Camilo Ramírez Hernández, violon  
Marcos Hernández Rosales,  
voix et guitare huapanguera  
Gregorio Solano Medrano, voix et guitare jarana  
Fernando Hernández Orozco,  
Griselda Rodríguez Rodríguez, danse

Coproduction musée du quai Branly ;  
Festival d'Automne à Paris

Manifestation organisée avec le soutien  
du ministère des Affaires étrangères et  
européennes, du ministère de la Culture et de la  
Communication, et de l'Institut français

INSTITUT  
FRANÇAIS



Avec le soutien de EDF Énergies Nouvelles  
et d'Air France



AIRFRANCE

France Musique enregistre ce concert

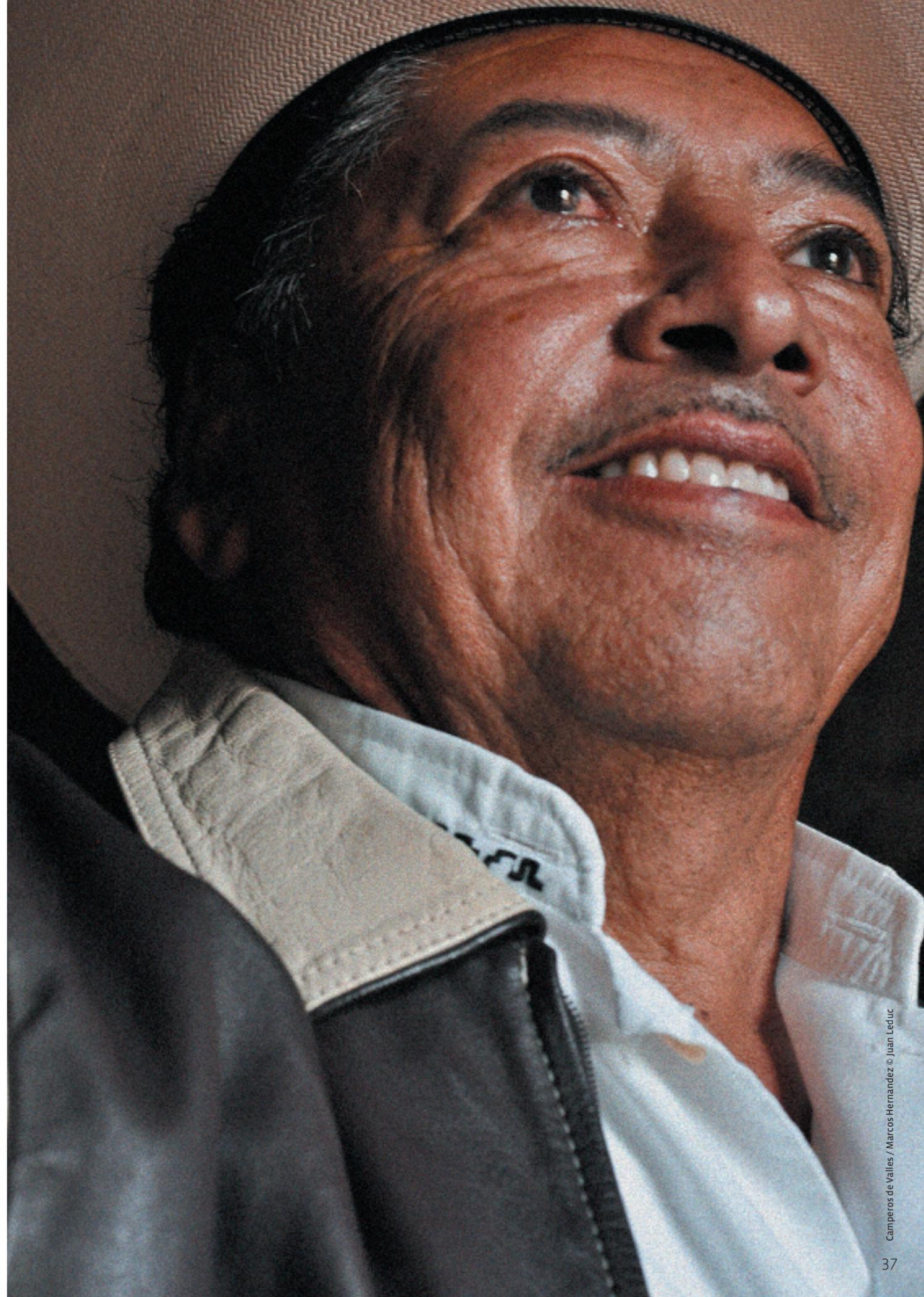


*Son* désigne le son, un air populaire et la danse à laquelle il invite, mais aussi, plus globalement, une culture et des traditions locales. Au XVII<sup>e</sup> siècle, le répertoire baroque espagnol était déjà nommé *son barroco*. Les créoles et les métis du Mexique lui empruntèrent thèmes, formes, harmonies, rythmes et certains timbres de cordes pincées. Mais ils transformèrent leurs modèles vernaculaires en l'enrichissant d'apports amérindiens, caraïbes ou africains, au gré des migrations de populations, des routes, des activités économiques et des régions administratives. Chacun de ces *sones*, dont un adjectif précise l'origine géographique, linguistique ou culturelle, se singularisa. Et le *son*, avec ses riches variantes stylistiques, devint l'étendard musical d'un pays qui acquit son indépendance au XIX<sup>e</sup> siècle. Les archives d'État documentent le genre dès 1880. Quelques années plus tard, la révolution contre la dictature le propulsa sur le devant de la scène et bientôt sur les ondes des premières radios.

Le groupe Son de Madera (Son du bois) se consacre au *son jarocho*, d'abord rural, mais caractéristique de l'État de Veracruz où il s'inscrit pleinement dans la vie d'une communauté désormais urbaine. « C'est de la musique, c'est de la danse, c'est de l'enseignement, c'est de la facture d'instruments et c'est un peu de recherche et de récupération », dit son fondateur, le guitariste et chanteur Ramón Gutiérrez. Au chant, aux joutes poétiques et musicales improvisées, autour de l'amour, de la chronique et de la satire sociale, à la guitare *jarana tercera*, à la *guitarra de son* et à la contrebasse, aux réminiscences musicales de l'Andalousie, la danse *zapateado*, d'origine aussi espagnole, sur une estrade de bois (*tarima*), ajoute une percussion aux profondes vibrations telluriques.

C'est dans le *son huasteco* que s'illustrent Los Camperos de Valles (Les Compagnons de Valles), de l'État de San Luis Potosí. Sur ces terres de bétails, de cannes à sucre et d'exploitations pétrolières, à l'occasion de mariages, de veillées funèbres, de fêtes populaires ou de cérémonies de dévotion, des groupes, liés aux Mayas du Sud, et aux anciens Aztèques, chantent et dansent. Le *son huasteco* de ces populations huastèques, mélangées, *mestizos*, originaires de plusieurs états au nord et à l'ouest de Veracruz, se joue en trio : un violon, virtuose, aux improvisations ornées, une guitare *quinta* ou *huapanguera*, volontiers mélodique, et une guitare plus petite, la *jarana huasteca*, soutiennent un *falseto* au timbre d'une saisissante énergie. Dans des *coplas* de six vers, les voix s'élèvent tour à tour et se font mémoires des plaisirs et des peines de l'amour.

*Son*, meaning music, dance, local traditions and culture, has many different forms. Son de Madera performs the *son jarocho*, originally a rural form typically found in the state of Veracruz, and now part of the community's urban existence. Los Camperos de Valles perform the *son huasteco*, a trio with two guitars and a violin, all three singing, including a unique falseto voice and two dancers.



MUSIQUE – MEXIQUE

# INCANTATIONS DU CHIAPAS POLYPHONIES DE DURANGO

MUSÉE DU QUAI BRANLY /  
THÉÂTRE CLAUDE LÉVI-STRAUSS  
9 AU 15 OCTOBRE, MERCREDI ET JEUDI 19H,  
VENDREDI ET DIMANCHE 14H, SAMEDI 17H  
TARIF UNIQUE 8,50€  
DURÉE : 1H

\*musée du quai Branly  
LA OÙ DIALOGUENT LES CULTURES



**María Licanchitom, Maruch Mendez,**  
chant, incantations  
**Chep Jil,** violon  
État du Chiapas

#### Los Cardencheros

Canzon Cardenche, polyphonies à quatre voix  
**Antonio Valles Luna, Fidel Elizalde García,** voix médiane  
**Genaro Chavarria Ponce,** voix supérieure  
**Guadalupe Salazar Vazquez,** voix basse  
État de Durango

Avec la collaboration  
de Enrique Pérez López (Chiapas)  
et de Francisco Cázares (Durango)

Coproduction musée du quai Branly ;  
Festival d'Automne à Paris

Manifestation organisée avec le soutien du ministère des  
Affaires étrangères et européennes, du ministère de la Culture  
et de la Communication, et de l'Institut français

INSTITUT  
FRANÇAIS



Avec le soutien de EDF Énergies Nouvelles  
et d'Air France



AIRFRANCE

France Musique enregistre ce concert



L'ONDE  
THÉÂTRE ET CENTRE D'ART VÉLIZY-VILLACOUBLAY  
16 OCTOBRE 16H  
9€ À 16€  
ABONNEMENT 9€



Riche de ses langues et de ses traditions, le Mexique est un creuset de cultures, un captivant limon accumulé dès avant la colonisation et, depuis le XVII<sup>e</sup> siècle, à la faveur de riches échanges maritimes avec les continents. À l'Est, les navires marchands, qui sillonnaient la mer des Caraïbes depuis l'Afrique, les Canaries et la péninsule ibérique, accostaient à Veracruz. À l'Ouest, des galions, dont le célèbre Nao de China, assuraient la liaison entre la Chine, les Philippines et Acapulco, où l'on débarquait les trésors de l'Orient convoités par les Espagnols. Plus au Nord, l'État de Durango, avec ses plateaux protégés par des montagnes, et malgré son climat presque désertique, fut aussi, tardivement, terre d'échanges, passage obligé sur la route de Mexico. Les journaliers des exploitations de coton donnèrent naissance à un art polyphonique, la *canción cardenche*, qui doit son nom à une plante (*cardo*) dont les épines pénètrent profondément la chair et qu'il est douloureux de retirer. Ces polyphonies intenses, lyriques, sinon dramatiques, à trois voix qui se croisent et s'harmonisent, mais que chantent quatre hommes (l'une des voix est doublée), ne sont pas exemptes d'éléments stylisés issus de la musique baroque européenne et de lointains souvenirs des hymnes sacrés qu'entonnèrent jadis les missionnaires. A *cappella*, au

terme d'une journée de travail, ces chansons d'amour, de louange, de solitude, de larmes et d'adieux, transmises oralement ou sur de rustiques cahiers désormais perdus, disent le désir d'un regard, d'un sourire ou d'une bouche mignonne, l'ingrate abandonnant son amant et l'oubli au fond d'un verre de *sotol*...

Au Sud, dans l'État du Chiapas, à San Cristobal de Las Casas, des femmes mayas perpétuent les gestes et les symboles de ce que des anthropologues nomment le Mexique profond, celui d'avant la colonisation espagnole, là où l'homme s'inscrit dans la nature et ses cycles. Dans la fumée, derrière des cierges et de longues aiguilles de pins à même le sol, ces chanteuses, chamanes, guérisseuses par d'obscurs et savants dosages d'herbes, depositaires respectées de traditions ancestrales, se livrent à des comptines, à des incantations, à des rituels et à une poésie, que leur langue *tzotzil* traduit par « mot en fleur ». Leur voix, spirituelle, y évoque la montagne, les sources, la lune, le vent qui brise le maïs, ainsi que la vie, rude, et la relation aux mânes.

Laborers on cotton plantations in the state of Durango (northern Mexico) first sang *canción cardenche*, three-voice a *cappella* polyphony with elements from ancient hymns brought by missionaries. Two maya women – shamans – from the southern state of Chiapas sing and heal, carrying on traditions handed down over the centuries.

DANSE

# MATHILDE MONNIER / JEAN-FRANÇOIS DUROURE

## Pudique Acide / Extasis

THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE  
10 AU 29 OCTOBRE 20H30, JEUDI 19H30  
RELÂCHE MERCREDI ET DIMANCHE  
10€ À 21€  
ABONNEMENT 10€ ET 14€  
DURÉE : 1H10 AVEC ENTRACTE



*Pudique Acide / Extasis*

Chorégraphie, **Mathilde Monnier**  
et **Jean-François Duroure**

Musique, Kurt Weill, Bernard Herrmann  
Lumière, Éric Wurtz

Réalisation costumes, Laurence Alquier

Avec Sonia Darbois, Jonathan Pranlas

Coproduction De Hexe ;  
Maison de la Danse (Lyon)

Remerciements Institut français de Copenhague

Coproduction création  
Théâtre de la Cité internationale (Paris) ;

Centre chorégraphique national de  
Montpellier Languedoc-Roussillon ;

Coréalisation Théâtre de la Cité internationale  
(Paris) ; Festival d'Automne à Paris

Avec l'aide du conservatoire de Strasbourg,  
cité de la musique et de la danse

Avec le soutien de l'Adami



1984. Deux danseurs français s'expatrient ensemble à New York pour étudier chez le grand Merce Cunningham... mais désertent vite les cours : le milieu chorégraphique, qu'ils jugent auto-centré, les déçoit. Encore inconnus à l'époque, les jeunes Mathilde Monnier et Jean-François Duroure créent alors, outre-atlantique, *Pudique Acide*, réaction poétique à cette école américaine à laquelle ils se sentent étrangers. Ils se connaissent pour s'être formés à la danse au Centre National de Danse Contemporaine d'Angers et pour avoir partagé les créations de Viola Farber et de François Verret. Dans ce duo d'exilés, prolongé l'année suivante par un second volet, *Extasis*, apparaît curieusement la somme des gestuelles que tous deux ont pu exhumer : ancrage expressionniste et contorsions carnavalesques de Pina Bausch, virtuosité technique de Viola Farber, formes angulaires de l'abstraction américaine, facéties de Dominique Bagouet... le tout refondu en un curieux pas de deux, où les notions de dualité (gémellité, androgynie, désir, jalousie) se déclinent sur la démesure berlinoise des musiques de Kurt Weill.

En se replongeant dans leurs propres répertoires, Mathilde Monnier (aujourd'hui directrice du Centre Chorégraphique National de Montpellier) et Jean-François Duroure (un des rares danseurs à avoir bénéficié de l'enseignement de Merce Cunningham et Pina Bausch, aujourd'hui chorégraphe-responsable des études chorégraphiques au conservatoire de Strasbourg, Cité de la musique et de la danse) offrent une occasion rare : *Pudique Acide* et *Extasis* témoignent en effet d'un épisode charnière de l'histoire de la danse (celui de la « jeune danse française » des années 1980) et racontent quel regard, à presque trente ans de distance, deux danseurs d'envergure internationale portent sur la naissance de leurs parcours.

When Monnier and Duroure arrived in New York in 1984, they felt estranged by the prevailing dance practices and choreographic milieu. Thirty years on, they perform *Pudique Acide* and *Extasis*, two of their first productions created in New York. Influenced by the works of Pina Bausch, Viola Farber and Dominique Bagouet, the pieces testify to a key turning point in the history of dance.

Mathilde Monnier et Jean-François Duroure  
dans *Pudique Acide / Extasis*, 1984  
(distribution originale)



THÉÂTRE – BUENOS AIRES / PARIS

# CLAUDIO TOLCACHIR / TIMBRE 4 Tercer Cuerpo (l'histoire d'une tentative absurde)

MAISON DES ARTS CRÉTEIL

11 AU 15 OCTOBRE, MARDI ET JEUDI 20H30,  
MERCREDI ET VENDREDI 19H30, SAMEDI 19H  
10€ À 20€

ABONNEMENT 10€ ET 15€

DURÉE : 1H10

SPECTACLE EN ESPAGNOL SURTITRÉ EN FRANÇAIS

15 OCTOBRE 22H30

À L'ISSUE DE LA REPRÉSENTATION DE *TERCER CUERPO* :  
CONCERT DE L'ORCHESTRE ARGENTIN DE BANDONÉON  
FERNANDEZ FIERRO

10€ À 20€ / ABONNEMENT 10€ ET 15€



*Tercer Cuerpo (l'histoire d'une tentative absurde)*

Texte et mise en scène, **Claudio Tolcachir**

Assistante mise en scène, Melissa Hermida

Scénographie, Claudio Tolcachir,

Gonzalo Cordoba Estevez

Lumière, Omar Possemato

Traduction, Leticia Scavino

Avec Magdalena Grondona, Melisa Hermida,  
Hernán Grinstein, José María Marcos, Daniela Pal

Représentant en France,

Ligne directe – Judith Martin / [www.lignedirecte.net](http://www.lignedirecte.net)

Production Maxime Seugé et Jonathan Zak –  
Compagnie Timbre 4, Buenos Aires (Argentine)

Production déléguée en France  
Théâtre Garonne (Toulouse)

Coproduction Théâtre Timbre 4 (Argentine);

Festival international Santiago Teatro a Mil (Chili)

Coréalisation Maison des Arts Créteil;

Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de Fondo Nacional

de las Artes et Proteatro

Avec le soutien de HenPhil Pillsbury Fund

The Minneapolis Foundation & King's Fountain

Le Tandem Paris - Buenos Aires est mis en œuvre, à  
Paris, par l'Institut français, la Ville de Buenos Aires,  
avec le soutien du Ministère des Affaires étrangères

et européennes, du Ministère de la Culture et de la  
Communication et la Mairie de Paris.



Claudio Tolcachir aime raconter des histoires. Dans *Tercer Cuerpo*, elles sont simples en apparence, mais elles dévoilent peu à peu la douleur abritée par ces personnages pris dans *l'histoire d'une tentative absurde*. Cette tentative, c'est celle qui les tient en vie, malgré les échecs, jour après jour. C'est « une invitation permanente à se jeter dans l'abîme, en tenant par la main quelqu'un qui est probablement dans la même situation ». L'auteur et metteur en scène argentin définit ainsi son espace de travail, de création et d'expérimentation : *Timbre 4*. Mais cette phrase pourrait tout aussi bien s'appliquer à *Tercer Cuerpo*. Dans un espace où se mêlent différents lieux – une administration dont tout le monde, sauf ses employés, semble avoir oublié l'existence, mais aussi un bar, un restaurant, une maison, un cabinet médical – cinq individus s'affairent, se croisent, se heurtent, peinent à communiquer, à se comprendre. Chaque individu est un mystère que les autres tentent de percer, chaque vie est une énigme à résoudre. Le spectateur est pris au jeu des comédiens, sur qui repose l'essentiel du spectacle, et des personnages qui vont et viennent, qui se retrouvent dans cet espace en dehors du monde, et qui malgré leur envie de vivre « ne sont pas armés pour la vie ». Alors ils nous conduisent dans les méandres de leurs mensonges, de leurs frustrations, de leurs solitudes, de leurs hontes mais aussi de leurs désirs. La pièce, peu à peu, nous donne à entendre les non-dits, distille une lumière subtile et ténue sur les zones d'ombre que chacun tente de préserver.

Telling deceptively simple stories, Claudio Tolcachir and his company Timbre 4 explore the frustration, loneliness and desires of characters, who desperately strive to keep themselves alive. Set in an administration office, a restaurant or a medical practice, *Tercer Cuerpo* centers on five characters and shows their attempt – and eventual failure – to understand each other.



THÉÂTRE – BUENOS AIRES / PARIS

# MARCIAL DI FONZO BO / ÉLISE VIGIER



## L'Entêtement de Rafael Spregelburd

MAISON DES ARTS CRÉTEIL

12 AU 15 OCTOBRE, MERCREDI ET VENDREDI  
21H, SAMEDI 20H30, RELÂCHE JEUDI  
10€ À 20€ / ABONNEMENT 10€ ET 15€



DURÉE ESTIMÉE : 2H15

SPECTACLE EN ESPAGNOL ET EN FRANÇAIS  
SURTITRÉ EN FRANÇAIS

TGP – CDN DE SAINT-DENIS

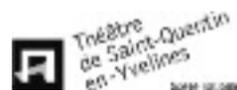
14 NOVEMBRE AU 4 DÉCEMBRE 20H,  
SAMEDI 18H30, DIMANCHE 16H30,  
RELÂCHE MARDI ET MERCREDI  
11€ À 22€ / ABONNEMENT 9€ ET 13€



THÉÂTRE DE

SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES  
SCÈNE NATIONALE

9 AU 14 DÉCEMBRE 20H30  
RELÂCHE DIMANCHE ET LUNDI  
16€ À 21€ / ABONNEMENT 12€



*L'Entêtement / La Terquedad*  
de Rafael Spregelburd

Mise en scène, **Marcial Di Fonzo Bo** et **Élise Vigier**

Traduction, Guillermo Pisani, Marcial Di Fonzo Bo

Dramaturgie, Guillermo Pisani

Scénographie et lumière, Yves Bernard

Musique, Étienne Bonhomme

Costumes, Pierre Canitrot

Perruques et maquillages, Cécile Kretschmar

Avec Judith Chemla, Jonathan Cohen,

Marcial Di Fonzo Bo, Sol Espeche,

Pierre Maillot, Felix Pons, Clément Sibony

Production déléguée

Théâtre des Lucioles (Rennes)

Coproduction Festival d'Avignon 2011 ;

Théâtre de Nîmes ; l'Hippodrome-scène

nationale de Douai ; Théâtre du Beauvaisis

(Beauvais) ; Le Maillon-Théâtre de Strasbourg-

scène européenne ; Festival delle Colline

Torinesi CARTA BIANCA programme Alcotra

coopération France-Italie ; Institut français de

Barcelone ; Théâtre de Saint-Quentin-en-

Yvelines scène nationale ; TGP-CDN de

Saint-Denis ; Maison des Arts Créteil ;

Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien du Festival GREC de Barcelone

2011, du CENTQUATRE – Paris et de HighCo

Le Théâtre des Lucioles est soutenu

par la Direction Régionale des Affaires

Culturelles de Bretagne, le Conseil Régional

de Bretagne, le Conseil Général d'Ille-et-Vilaine

et la ville de Rennes.

L'Arche éditeur est agent théâtral

du texte représenté. *L'Entêtement* est publié

chez l'Arche Éditeur.

Les lecteurs français connaissent peu, à l'heure actuelle, l'aventure littéraire dans laquelle s'est plongé, depuis 2000, le jeune auteur, acteur, metteur en scène et pédagogue argentin Rafael Spregelburd : créer, sur la base du tableau *Les Sept Péchés capitaux* du peintre néerlandais Jérôme Bosch, une cartographie moderne, loufoque et érudite de la morale.

Ainsi, il aura fallu attendre la double entreprise de traduction et de mise en scène du Théâtre des Lucioles pour prendre la mesure de la langue baroque du dramaturge argentin, dopée aux références cinématographiques les plus bariolées. On comprend le pouvoir de séduction de ce gargantuesque projet sur les acteurs et metteurs en scène Marcial Di Fonzo Bo et Élise Vigier, eux qui aiment tant les immersions durables dans l'univers d'un auteur. Après avoir redonné à Copi sa démesure flamboyante dans six projets de mises en scène différents, les Lucioles se sont donc amusées des vertigineuses démultiplications de personnages qu'autorisent *La Connerie* (mis en scène en 2008), *La Panique* ou *La Paranoïa* (mis en scène en 2009).

*L'Entêtement*, dernier volet de l'« Héptalogie » de Spregelburd, s'ancre dans les derniers jours de la guerre civile espagnole, en adoptant (comme il est peu coutume de le faire) le point de vue des dirigeants fascistes. Fin mars 1939, près de Valencia, le commissaire franquiste Planc caresse le rêve d'inventer une langue neuve, qui permettrait à tous les hommes de « s'accorder ». Épopée linguistique et polyglotte (la distribution est franco-espagnole), *L'Entêtement* interroge ainsi le point de bascule entre une utopie humaniste et l'avènement d'une pensée totalitaire du langage et du monde.

After staging six plays by Copi, Marcial Di Fonzo Bo and Élise Vigier chose to delve into the work of Rafael Spregelburd. Since 2000, this Argentinian playwright has created a baroque epic, inspired by Jerome Bosch's *Seven Deadly Sins*. His last opus focuses on the character of a fascist commander, on the last day of the Spanish Civil War.

Avec le soutien de l'Adami



DANSE

# BORIS CHARMATZ / MUSÉE DE LA DANSE enfant

THÉÂTRE DE LA VILLE  
12 AU 16 OCTOBRE 20H30,  
DIMANCHE 15H, RELÂCHE JEUDI  
14€ ET 25€  
ABONNEMENT 14€  
DURÉE ESTIMÉE : 1H15



enfant

Chorégraphie, **Boris Charmatz**

Lumière, Yves Godin

Son, Olivier Renouf

Assistant, Julien Jeanne

Machines, Artefact, Frédéric Vannieuwenhuysse

Régie générale, Alexandre Diaz

Régie son, Antoine Guilloux

Régie plateau, Max Potiron

Costumes, Laure Fonvielle

Avec Eleanor Bauer, Nuno Bizarro,

Matthieu Burner, Olga Dukhovnaya,

Julien Gallée-Ferré, Lénio Kaklea,

Maud Le Pladec, Thierry Micouin, Mani A. Mungai

et un groupe d'enfants de Rennes

Production Musée de la danse / Centre  
chorégraphique national de Rennes et de  
Bretagne – Direction : Boris Charmatz.

Association subventionnée par le ministère de la  
Culture et de la Communication (Direction  
Régionale des Affaires Culturelles / Bretagne), la  
Ville de Rennes, le Conseil régional de Bretagne et  
le Conseil général d'Ille-et-Vilaine. L'Institut  
français contribue régulièrement aux tournées  
internationales du Musée de la danse.

Coproduction Festival d'Avignon ; Internationales  
Sommerfestival Hamburg et Siemens Stiftung  
dans le cadre du projet SCHAUPLÄTZE ; Théâtre  
National de Bretagne (Rennes) ; La Bâtie-Festival  
de Genève ; Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles) ;  
Théâtre de la Ville-Paris ;  
Festival d'Automne à Paris

Avec la collaboration de la Ligue de  
l'enseignement d'Ille-et-Vilaine  
Avec le soutien de Rennes Métropole

Spectacle créé à la Cour d'Honneur du Palais des  
Papes, Festival d'Avignon, le 7 juillet 2011

Adeptes des croisements, des reprises mutantes, Boris Charmatz triture la matière chorégraphique pour en révéler les paradoxes sous-jacents, déplacer les certitudes du regard. Danse d'après photos, danse-sculpture, trou de danse, chacun de ses projets tente un rapprochement entre formes plastiques et mouvement des corps. Après *Levée des conflits*, spirale de silhouettes entraînées dans une circulation sans fin, sa nouvelle création soumet la multitude à une autre question : comment produire des frictions, des événements physiques sans utiliser l'énergie musculaire ? Poursuivant les recherches sur les machines initiées avec le spectacle *régi*, il propose une chorégraphie pour corps inertes – une zone de transit traversée par un élément perturbateur nommé *enfant*.

*enfant*, comme une matière malléable, fragile et incontrôlable. Une charge de réel bouleversant l'équilibre de la scène. Transportés, déposés, manipulés par des danseurs, les corps d'enfants envahissent l'espace, l'agrandissent, le sculptent. De leurs relations naît un jeu de tension et de relâchement qui conjugue force d'inertie et processus de transformation. Un étrange ballet engourdi se déploie, où se forment des îlots, des amas mobiles ; d'où émergent des rencontres instables, des morphologies hybrides – images suspendues entre le repos, le rêve et la ronde... Progressivement, les rapports s'inversent, la frontière entre grands et petits, professionnels et amateurs, animé et inanimé se dénoue, laissant place à une masse en devenir, une nuée impétueuse qui emporte tout : envahissement ou récréation – qui redonne aux enfants leur place d'inconnue esthétique et politique dans l'équation de la représentation.

In Boris Charmatz's latest work, children invade the stage, blurring the boundaries between childhood and adulthood, the professional and the amateur. Charmatz creates a dance of inert bodies, built around notions of friction and inertia. Children are treated as a malleable, fragile and uncontrollable material, a disruptive element in an otherwise smooth circulation.

DANSE

# FRANÇOIS CHAIGNAUD / CECILIA BENGOLEA

## Sylphides

CENTRE POMPIDOU  
13 AU 15 OCTOBRE 20H30  
10€ ET 14€  
ABONNEMENT 10€  
DURÉE : 50 MINUTES



Qui s'interroge sur le travail quotidien du danseur contemporain trouvera dans le parcours de l'argentine Cecilia Bengolea et du français François Chaignaud des réponses originales. Passés à la chorégraphie en 2007 après un parcours d'interprètes (pour Alain Buffard, Boris Charmatz, Yves-Noël Genod, Alice Chauchat ou Emmanuelle Huynh), Cecilia Bengolea et François Chaignaud appartiennent à une génération d'artistes qui se passionne autant pour les pratiques corporelles les plus interlopes que pour les techniques académiques : *hula-hoop*, *strip-tease*, *street-dances*, *voguing* croisent chez eux danses expressionnistes des années 1930, art du ballet, danse anthropologique ou étude d'ouvrages historiques. Il fallait sans doute au tandem une telle curiosité envers l'histoire des corps pour expérimenter un dispositif aussi contraignant que celui de *Sylphides* (2009) : littéralement enfermés « sous vide » dans des sacs en latex, les danseurs évoluent au minimum de leurs fonctions vitales. Ainsi poussés au bord de l'asphyxie, ils évoquent ces êtres immatériels suspendus entre vie et mort, fantôme et réalité, qui ont tant dynamisé la création littéraire et chorégraphique des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles. Fidèles au canevas dramaturgique traditionnel, qui mène les sylphides de la léthargie à la renaissance, Cecilia Bengolea et François Chaignaud donnent un exemple raffiné de leur façon d'entrelacer figures antiques, réminiscences étincelantes, et épreuves corporelles proches du *body art*.

With their acting background, choreographers Bengolea and Chaignaud are as interested in academic techniques as they are in more colloquial bodily expressions, such as street dances. In *Sylphides*, they are literally entrapped in latex bags, forcing them on the verge of breathlessness. The work follows these immaterial beings in a movement from lethargy to rebirth.

*Sylphides*

Conception, Cecilia Bengolea  
et François Chaignaud

Lumière, Erik Houllier / Stylisme, Sothean Nhieim  
Collaboration dramaturgie, Berno Odo Polzer

Avec Cecilia Bengolea, François Chaignaud,  
Chiara Gallerani, Marlene Monteiro Freitas

Production VLOVAJOB PRU

Coproduction Le Quartz - Scène nationale de Brest ; Le Merlan - Scène nationale de Marseille ; Centre Chorégraphique National de Franche-Comté à Belfort ; Centre Chorégraphique National Montpellier Languedoc Roussillon ; La Ménagerie de Verre (Paris) (dans le cadre des Studiolab) ; Théâtre de l'Usine (Genève) ; Coréalisation Les Spectacles vivants - Centre Pompidou (Paris) ; Festival d'Automne à Paris  
Avec l'aide de l'équipe technique du Quartz  
Remerciements à Donatien Veismann (pour la photographie), Maud Le Pladec, Emma Kim Haghdal, Alex Jenkins

VLOVAJOB PRU est subventionné par la DRAC Poitou-Charentes et reçoit l'aide de l'Institut français pour ses projets à l'étranger.  
Cecilia Bengolea et François Chaignaud sont artistes associés à la Ménagerie de Verre (Paris).

Avec le soutien de l'Adami 

Spectacle créé au Quartz - Festival Antipodes'09  
le 24 février 2009

Un programme de « danses libres » de François Malkovsky par François Chaignaud, Cecilia Bengolea et trois autres danseurs sera présenté samedi 17 septembre au Potager du Roi (Parc Balbi, Versailles), dans le cadre du festival Plastique Danse Flore ([www.plastiquedanseflore.com](http://www.plastiquedanseflore.com)).



DANSE

# MARCO BERRETTINI

## Si, Viaggiare

THÉÂTRE DE LA BASTILLE

17 AU 24 OCTOBRE 21H, DIMANCHE 17H, RELÂCHE JEUDI

14€ À 24€

ABONNEMENT 12€ ET 16€

DURÉE ESTIMÉE : 1H45



*Si, Viaggiare*  
Idée et chorégraphie, **Marco Berrettini**  
Idée décors, Marco Berrettini  
Réalisation décors, Acte II (Marseille)  
Costumes, Sylvia Faleni  
Son, Samuel Pajand et Marco Berrettini  
Lumière, \*MELK PROD.

Avec Marco Berrettini, Jean-Paul Bourel,  
Sébastien Chatellier, Laetitia Dosch,  
Bruno Faucher, Katy Hernan, Vanessa Le Mat,  
Antonio Pedro Lopes, Samuel Pajand

Production et diffusion, PLATÔ –  
Séverine Péan, Carine Hily

Coproduction La Bâtie-Festival de Genève ;  
Centre national de danse contemporaine-Angers ;  
Festival d'Automne à Paris  
Coréalisation Théâtre de la Bastille (Paris) ;  
Festival d'Automne à Paris

Résidence au Centre national de danse  
contemporaine-Angers

Avec le soutien du Département de la culture de la  
Ville de Genève, du Département de l'Instruction  
publique de la République et Canton de Genève,  
de Pro-Helvetia-fondation suisse pour la culture,  
de la Cie Gilles Jobin / Accueil studio (CH)  
Avec l'aide à la diffusion d'Arcadi

Avec le soutien de la Direction régionale des  
affaires culturelles d'Ile de France-Ministère de la  
culture et de la communication

Avec le soutien de l'Adami 

Spectacle créé à ImPulsTanz (Vienne)  
le 24 juillet 2011

« Neuf astronautes, venant de galaxies différentes, atterrissent sur la minuscule planète Lena ». C'est à partir de cette trame imaginaire que Marco Berrettini, avec l'humour décalé qu'on lui connaît, a choisi de lancer sa nouvelle sonde chorégraphique – comme un module de reconnaissance extra-terrestre examinant les rapports entre individus, les zones d'ouverture et de repli intérieurs qui les fondent. Dans un monde où prolifèrent les moyens de communication, les flux d'informations, la recherche effrénée du contact, qu'advient-il de la rencontre avec l'autre – en tant qu'inconnu, événement radical ? *Si, Viaggiare* tourne autour de ce paradoxe, cherchant à cerner les impasses subjectives de la société de l'hyperlien, tout en extrayant de nouvelles formes de construction de soi et de l'altérité. Pour représenter l'instant de transgression qu'implique la rencontre, les interprètes ont mené un travail de friche, expérimentant sur eux-mêmes, se servant d'objets personnels comme catalyseurs de l'individualité et conducteurs du dialogue. Sous-tendu par un large spectre de réflexions philosophiques, scientifiques – oscillant entre fable idéaliste et regard critique – *Si, Viaggiare* conjugue l'utopie de la sonde *Voyager*, emportant les traces de l'humanité vers un grand autre sans visage, et les « espaces gris » de l'intime – le territoire commun d'une convivialité ultra-médiatisée.

Avec *Si, Viaggiare*, le chorégraphe Marco Berrettini poursuit la réflexion initiée avec *iFeel* sur l'œuvre du philosophe Peter Sloterdijk. Performances, productions de films, installations – son esthétique baroque naît du mélange des formes, du choc des matériaux : une danse impure, aux prises avec une multiplicité de genres et de sous-genres, qui donne un cadre problématique pour penser une réalité irrémédiablement spectaculaire.

“Nine astronauts land on a small planet called Lena”: such is the starting point of Marco Berrettini's choreographic exploration. In a world replete with means of communication, how do you encounter the other? *Si, Viaggiare* revolves around this paradox, showing the encounter as a transgression. Backed by philosophical and scientific thoughts, the piece is an intimate fable with a critical vision.



MUSIQUE

# PAUL HINDEMITH ARNOLD SCHOENBERG OLGA NEUWIRTH JOHANNES BRAHMS

CITÉ DE LA MUSIQUE  
19 OCTOBRE 20H  
14,40€ ET 18€  
ABONNEMENT 12,60€  
DURÉE : 1H35 PLUS ENTRACTE



Le monde d'Olga Neuwirth est une déconstruction de nos expériences quotidiennes. C'est un monde à vif, de tensions entre art, rêve et souvenir, entre lyrisme et burlesque, entre l'effroi et un rire résistant à l'angoisse – ou ce qui se cache derrière cette angoisse : l'inconnu, le monstrueux, le lointain... « La musique d'Olga Neuwirth est, et c'est en cela que réside son caractère menaçant, une approche perpétuelle et, en même temps, une absence. Et c'est cela l'effroyable : ce qui est, était ou sera là est dissimulé, mais on sait que c'est effroyable », écrit Elfriede Jelinek. Aussi ce monde est-il fasciné par les doubles fonds, hanté par les miroirs et les anamorphoses, gorgé d'éléments hétérogènes et de sons androgynes. Son appropriation vampirante d'autant de matériaux possibles, à l'instar des citations de *Remnants of Songs... an Amphigory* (2009), tend ici, sciemment, au galimatias – l'alto soliste de cette œuvre sera mis en regard de celui de la *Trauermusik* (*Marche funèbre*) que Hindemith composa en 1936. Olga Neuwirth poursuit la tradition des états turbulents et de l'excitation morbide, des relations d'amour et d'aliénation, de la crise en somme, en ces terres freudiennes jadis sillonnées par Schoenberg. Dans sa *Musique d'accompagnement pour une scène de film*, celui-ci s'enthousiasma pour le septième art, où s'illustraient alors Lang, Murnau ou Pabst. De Brahms, le symphoniste, sculptant l'infime, lui conférant une beauté plastique qui s'inscrit dans un vaste édifice répondant aux exigences de l'expression romantique, Schoenberg avait tiré les conséquences de ces thèmes de plus en plus brisés, de ces motifs de plus en plus brefs : éveillant l'image et le montage, un langage dépecé, que magnifie Olga Neuwirth.

**Paul Hindemith**

*Trauermusik* pour alto et instruments à cordes

**Arnold Schoenberg**

*Musique d'accompagnement pour une scène de film*, opus 34

**Olga Neuwirth**

*Remnants of Songs... An Amphigory* (création française)

**Johannes Brahms**

*Symphonie n°2, en ré*, opus 73

**Antoine Tamestit**, alto

**Orchestre du Conservatoire de Paris**

Avec la participation des musiciens de l'Orchestre Philharmonique de Radio France  
Direction, **Patrick Davin**

Coproduction Cité de la musique ; Conservatoire de Paris ; Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien du Forum culturel autrichien  
**forum culturel autrichien**

Avec le soutien de Mécénat Musical Société Générale



Olga Neuwirth is fascinated by dual levels, mirrors, anamorphosis... Using as much material as possible, her *Remnants of Songs* are a true amphigory. In contrast is Hindemith's *Trauermusik*; Schoenberg, who had earlier followed such Freudian paths; Brahms, sculpting symphonic sound in Romantic expression.



MUSIQUE – MEXIQUE

# RAÚL HERRERA

Musique mexicaine de salon

MUSÉE D'ORSAY / SALLE DES FÊTES

22 ET 23 OCTOBRE 12H30 ET 16H

7€ ET 14€

ABONNEMENT 7€

DURÉE : 1H10 SANS ENTRACTE



À l'aube du XX<sup>e</sup> siècle, le Mexique vit depuis près de trente ans sous la dictature de Porfirio Diaz, mascarade bureaucratique de démocratie qui mêle progrès industriel, concentration des richesses, exploitation des travailleurs – femmes et enfants inclus –, persécution des agriculteurs, des peuples et des minorités indigènes et appauvrissement de la population. Dans la haute société et les classes moyennes mexicaines, la mode est parisienne. La France, alors au sommet de son rayonnement culturel, est l'un des principaux partenaires de l'économie mexicaine – même si l'intervention militaire française (1861-1867) et le règne éphémère de Maximilien ont posé les bases d'une relation problématique entre les deux pays. Les salons bourgeois de Mexico ressemblent donc à leurs homologues parisiens ; les Verdurin s'y sentiraient bien. L'incontournable piano, ré-inventé par Frédéric Chopin et surtout par Franz Liszt, y trône, au centre des attentions et des discussions. Et les musiciens mexicains composent pour leurs hôtes des valse dans le plus pur style français, ainsi que des mazurkas, impromptus et autres préludes mélancoliques qui dégagent un délicat parfum de Saint-Saëns, Massenet, Chabrier et même Cécile Chaminade. Dans le reste du pays, la musique est toute autre : la rumeur gronde et la guerre civile, avec à sa tête des hommes comme Francisco I. Madero, Pascual Orozco et Emiliano Zapata, se fait menaçante.

Doubleant son talent de pianiste d'une érudition sans faille et d'un don de conteur, Raúl Herrera exhume pour nous cet âge d'or d'un monde prêt à basculer. Entre deux pièces de Ricardo Castro (1864-1907), Manuel M. Ponce (1882-1948) ou Alfredo Carrasco (1875-1945), dont les accents bucoliques et surannés rappellent la grande époque du cinéma muet, Raúl Herrera nous raconte la saga de sa famille, étroitement liée à l'histoire de ce Mexique lointain.

**Felipe Villanueva** (1862-1893), *Vals Poético*, *Troisième Mazurka*

**Alfredo Carrasco** (1875-1945), *Huitième Mazurka*

**Ernesto Elorduy** (1855-1913), *Nebulosa*, feuille d'album ;  
*María Luisa*, mazurka de salon

**Ricardo Castro** (1864-1907), *Polonaise n°1* opus 11 ;  
*Valse – Caprice*, opus 1 ; *Valse Bluettes*

**Manuel M. Ponce** (1882-1948), *Intermezzo n°1* ;  
*Guateque*, tempo di danzón ; *Balada Mexicana*

**Franz Liszt** (1811-1886), *Liebestraum n°1* ; *Valse Oubliée n°1*

**Raúl Herrera**, piano et narrateur

Coréalisation Musée d'Orsay ; Festival d'Automne à Paris

Manifestation organisée avec le soutien du ministère des  
Affaires étrangères et européennes, du ministère de la Culture  
et de la Communication, et de l'Institut français



Avec le soutien de EDF Énergies Nouvelles et d'Air France



The late 19<sup>th</sup> century salons of Mexico City were quite "Parisian" – piano, French style waltzes, mazurkas, impromptus and preludes reminiscent of French composers – while around the country conflict was brewing. Raúl Herrera captures the spirit of the time through the music of the time and the tale of his family, woven through the history of the country.

MUSIQUE / VIDÉO

# OLGA NEUWIRTH

Kloing !

Hommage à Klaus Nomi-A Songplay in Nine Fits

OPÉRA NATIONAL DE PARIS / PALAIS GARNIER  
24 OCTOBRE 20H  
15€ À 25€  
ABONNEMENT 10€ À 18€  
DURÉE : 1H25



## Olga Neuwirth

*Kloing !* pour piano automatisé  
avec informatique et dispositif vidéo en direct

*Hommage à Klaus Nomi-A Songplay in Nine Fits*,  
pour contre-ténor et ensemble  
avec dispositif vidéo en direct

Marino Formenti, piano

Andrew Watts, contre-ténor

Lillevan, création images et vidéo en direct

Ensemble Musikfabrik

Peter Plessas – IEM Graz,  
réalisation sonore et informatique (*Kloing !*)

Paul Jeukendrup,  
réalisation sonore (*Hommage à Klaus Nomi*)

Coproduction Opéra national de Paris ;  
Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien du Forum culturel autrichien  
forum culturel autrichien

Avec le soutien de Mécénat  
Musical Société Générale



En partenariat avec France Inter



Olga Neuwirth est à la fois une importante figure et l'enfant terrible de la musique en Autriche : d'un côté par sa stature, sa réputation, des collaborations et des prix prestigieux (Grand Prix national autrichien en 2010), de l'autre par sa volonté de prendre des risques, d'élargir l'univers de la musique savante. Elle conçoit depuis des années, avant que cela ne devienne une mode, de la musique « augmentée », en se tournant vers les vidéastes, vers le cinéma, vers l'événementiel, vers les DJ.

Olga Neuwirth choisit volontiers des sonorités hybrides, ou bien « rudes et brutales, plutôt que des surfaces lisses et raffinées ». Dans *Kloing !* (2008), un piano « automatisé » (le Bösendorfer CEUS 290) dans lequel on a saisi des données sismographiques provenant de la Grotta gigante à Trieste joue en même temps que le pianiste : celui-ci doit disputer le clavier à la machine et tente d'y trouver sa place, tout comme l'artiste affronte les contraintes et les normes de notre société et se confronte à la question du rapport entre machine et nature. Simultanément, un dispositif vidéo projette des images de grands virtuoses du piano, de la station d'observation sismique de Trieste et d'un piano Welte Mignon de 1905 conservé en Suisse dans l'hôtel Waldhaus.

Dans *Hommage à Klaus Nomi* (1998), Olga Neuwirth célèbre l'une des icônes de la culture populaire, symbole d'une attitude *underground*, à la voix fascinante. Neuf chansons instrumentées récapitulent le destin de Klaus Nomi en un *count down* poignant aimanté vers la mort, oscillant entre ironie acerbe et vanité *glamour*.

Olga Neuwirth composed *Kloing!* for automated piano playing, among other repertoire, seismographic data (from the Grotta gigante in Trieste) while also being played by – or competing against – the pianist. Simultaneously pictures are screened, showing famous pianists, the seismic observation station in Trieste and a 1905 Welte-Mignon piano. *Hommage à Klaus Nomi-A Songplay in Nine Fits* pays tribute to an icon of popular culture, Klaus Nomi.



CINÉMA

# JAHNU BARUA ADOOR GOPALAKRISHNAN

## North East by South West

JEU DE PAUME  
25 OCTOBRE AU 20 DÉCEMBRE  
3€



North East by South West  
Jahnu Barua / Adoor Gopalakrishnan

Détail du programme  
sur [www.jeudepaume.org](http://www.jeudepaume.org)  
et [www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)

En partenariat avec le Festival d'Automne à Paris

L'unité du cinéma indien se manifeste par la quantité impressionnante de films produits, la richesse de son répertoire et la place éclatante qu'il occupe dans l'histoire du cinéma mondial. Cependant, sa présence est aussi étroitement liée aux spécificités de ses modes de création et de diffusion, tous deux redevables à l'immensité de son territoire, la diversité et la vivacité de ses traditions culturelles, le particularisme de ses régions, la multiplicité de ses langues. De ce fait, nous avons choisi de montrer les films de deux cinéastes, ayant tous deux reçu la même formation au Film Institute de Pune, mais que séparent leur ancrage géographique et historique dans leur État natal respectif (l'Assam au Nord-Est de l'Inde et le Kerala au Sud-Ouest) et la langue parlée dans leurs films (l'assamais et le malayalam).

Jahnu Barua, après ses études et un passage à la télévision scolaire, est devenu un cinéaste « engagé » dans les problématiques qui mettent en lumière le lien entre le culturel et le social, au sein d'une population encore essentiellement rurale. Dans ses douze longs-métrages, ces thèmes sont mis en scène dans un style direct, très émouvant, d'un réalisme humaniste caractéristique de la veine du cinéma indien du nord. Ils évoquent parfois l'histoire de l'Assam – le post-colonialisme dans *L'Attente* (1982), l'agitation étudiante au cours des élections de 1983 dans *Papori* (1986) – et traduisent le plus souvent le climat de situations familiales où les enfants et les adultes sont confrontés à la corruption, la violence, la pauvreté, ainsi qu'à de nouvelles conditions de vie et au changement de leur environnement naturel ou social – *La Catastrophe* (1988), *C'est un long chemin vers la mer* (1995), *L'Étincelle* (1992), combat acharné d'une enseignante pour faire renaître une école de village. Dans son dernier film, *Je n'ai pas tué Gandhi* (2005), le premier tourné en hindi, le cinéaste souligne l'impact de la mondialisation sur les rapports familiaux et met en scène le célèbre acteur Anupam Kher pour incarner un vieux professeur atteint d'une douloureuse maladie de dégénérescence cérébrale.

Adoor Gopalakrishnan a commencé sa carrière artistique en tant qu'acteur puis metteur en scène de théâtre. Sans doute y trouve-t-il la source d'inspiration de ses nombreux documentaires consacrés au *kathakali* et aux autres formes d'arts traditionnels du Kerala, comme *Yakshagana* (1979) ou *La Danse de l'enchanteresse* (2007). À l'instar de toute son œuvre, ses cinq derniers longs-métrages sont une fresque d'une saisissante beauté, consacrée au Kerala, où l'éclat des couleurs des paysages, la sensibilité à la lumière, l'attention aux détails, l'élégance du cadrage, la grâce de certains personnages féminins, s'impriment dans la mémoire du spectateur. Les récits, déployés dans une rigoureuse mise en scène, sont toujours liés à l'histoire du Kerala. Ainsi, dans *The Protagonist* (1995), trois personnages sont prétexte à l'évocation de trois générations d'engagement politique – le gandhisme, le communisme et le maoïsme. Ses films sont aussi, à travers une mise en tension de l'individu, un reflet de la société ; en témoignent *The Servile* (1994), portrait extrême de la soumission, *Shadow Kill (Le Serviteur de Kali)* (2003), portrait d'un bourreau qui, dans les années 1940, connaît le remords après avoir pendu un innocent, *Four Women* (2007), portraits types de quatre femmes (la Prostituée, la Vierge, la Ménagère, la Célibataire) dans un village du sud de l'Inde et *A Climate for Crime* (2008), dernier chapitre de cette fresque, dont le souffle épique consacre le cinéaste comme l'une des figures majeures du cinéma indien.

### Longs-métrages de Jahnu Barua

- 1982 : *Aparoopā (L'Attente)*
- 1986 : *Kahani Ek (One Story)*
- 1986 : *Papori*
- 1988 : *Halodhia Choraye Baodhan Khai (La Catastrophe)*
- 1990 : *Bonani (La Forêt)*
- 1992 : *Firingoti (L'Étincelle)*
- 1995 : *Porte Bohu Xagoroloi (C'est un long chemin vers la mer)*
- 1998 : *Kuhkhal (The Price of Freedom)*
- 2000 : *Pokhi (Et la rivière coule)*
- 2003 : *Ramdhem Konikar (Ride on the Rainbow)*
- 2004 : *Tora (Tora's Love)*
- 2005 : *Maine Ghandi Ko Nahin Mara (Je n'ai pas tué Gandhi)*



Jahnu Barua – *Halodhia Choraye Baodhan Khai (La Catastrophe)* – 1988

### Longs-métrages d'Adoor Gopalakrishnan

- 1977 : *One's Own Choice*
- 1981 : *Rat Trap*
- 1984 : *Face to Face*
- 1987 : *Monologue*
- 1989 : *Walls*
- 1994 : *The Servile\**
- 1995 : *The Protagonist\**
- 2003 : *Shadow Kill (Le Serviteur de Kali)\**
- 2007 : *Four Women\**
- 2008 : *A Climate for Crime\**

\* Films présentés



Adoor Gopalakrishnan – *A Climate for Crime* – 2008

As a tribute to the diversity of Indian cinema, the Festival d'Automne and the Jeu de Paume showcase the works of two filmmakers, both trained at Pune Film Institute. From Assam, Jahnu Barua directed twelve feature films, which explore social aspects of rural India in a humanist and realist vein, while Adoor Gopalakrishnan's documentaries and feature films form an ode to the arts and history of his native Kerala.

DANSE

# STEVEN COHEN

## The Cradle of Humankind

CENTRE POMPIDOU  
26 AU 29 OCTOBRE 20H30  
10€ ET 14€  
ABONNEMENT 10€

Centre  
Pompidou

FESTIVAL  
D'AUTOMNE  
À PARIS  
40<sup>e</sup> édition

Steven Cohen, danseur et plasticien né en 1962 à Johannesburg, s'est fait connaître par ses performances spectaculaires qui associent travail sur le corps et intervention dans l'espace public, interrogeant ses multiples identités d'*outsider* universel – en tant qu'homme juif, blanc et homosexuel. Pour *Golgotha*, présenté en 2009 au Centre Pompidou dans le cadre du Festival d'Automne, l'artiste déambulait dans Wall Street juché sur des talons hauts formés de crânes, manière d'interroger la violence économique de notre temps. *The Cradle of Humankind* s'offre, presque à rebours, comme un retour aux origines de l'homme, comme une réflexion sur son évolution traversée de violence. Mais il s'agit, en faisant émerger ce qui nous lie à cet humain primitif, de mieux réfléchir sur notre présent. Pour cette pièce, Steven Cohen s'est rendu dans les Swartkrans Caves, grottes classées par l'UNESCO comme étant le « berceau de l'humanité ». Ce lieu le fascine car il témoigne de ce moment où l'homme, devenu bipède et maîtrisant le feu, a libéré le mouvement et créé les conditions de la toute première performance. Sur scène, des projections de performances réalisées dans les grottes s'associent à une chorégraphie à deux. Steven Cohen y partage la scène avec Nomsa Dhlamini, femme sud-africaine de quatre-vingt-dix ans, qui fut sa nourrice et dont la figure parcourt l'œuvre de l'artiste. Sur scène, sa présence crée, dans sa nudité, une apparition à la fois intime et universelle. Dans cette contraction des temps et des lieux, les peintures rupestres répondent à l'art contemporain, et les permanences de l'humain se font jour – ses pulsions toujours reconduites à la violence, à la cruauté, à la prédation. Ce sont finalement autant les chaînons de notre évolution que les liens qui se tissent entre les hommes qui sont explorés, au prisme d'une véritable danse de transe.

*The Cradle of Humankind*

Chorégraphie, **Steven Cohen**

Lumière et direction technique, Erik Houllier

Régie vidéo, Baptiste Evrard

Conception, scénographie et costumes, Steven Cohen

Réalisation costumes, Léa Drouault

Assistant à la création, Elu Kieser

Avec Steven Cohen et Nomsa Dhlamini

Équipe pour le tournage des films :

Réalisation des films, Steven Cohen / Interprète, Nomsa Dhlamini /

Photos, John Hodgkiss / Tournage des films, John Hodgkiss et Steven

Cohen / Assistants, Elu Kieser, Léa Drouault / Montage vidéo,

Baptiste Evrard / Direction technique, Erik Houllier

Remerciements particuliers à Anselm Kangah

Remerciements chaleureux à toute l'équipe du Quartz,

à Patrick - Quazarvisions et Antony Merlaud

Cette création est dédiée à la mémoire de Merrill Plagis.

Production déléguée Latitudes Prod (Lille)

Coproduction Le Quartz - scène nationale de Brest ;

Le phénix – scène nationale (Valenciennes) ; La Bâtie-Festival

de Genève ; Théâtre Garonne (Toulouse) ; Le Manège.mons/CECN

(Transdigital) ; Technocité (Mons) ; Réseau Open Latitudes

(Latitudes Contemporaines-Lille ; Les Halles-Bruxelles ;

L'Arsenic-Lausanne, Le Manège-Mons/Maison Folie, Festival Body

Mind-Varsovie) avec le soutien du programme Culture de l'Union

Européenne ; Les Spectacles vivants – Centre Pompidou (Paris) ;

Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de la Ville de Lille, la Drac Nord-Pas de Calais,

la Région Nord-Pas de Calais, Lille Métropole / Communauté

urbaine, l'Institut français, DICREAM, CRRAV (Centre Régional de

Ressources Audiovisuelles) de Tourcoing et du Fresnoy, Studio

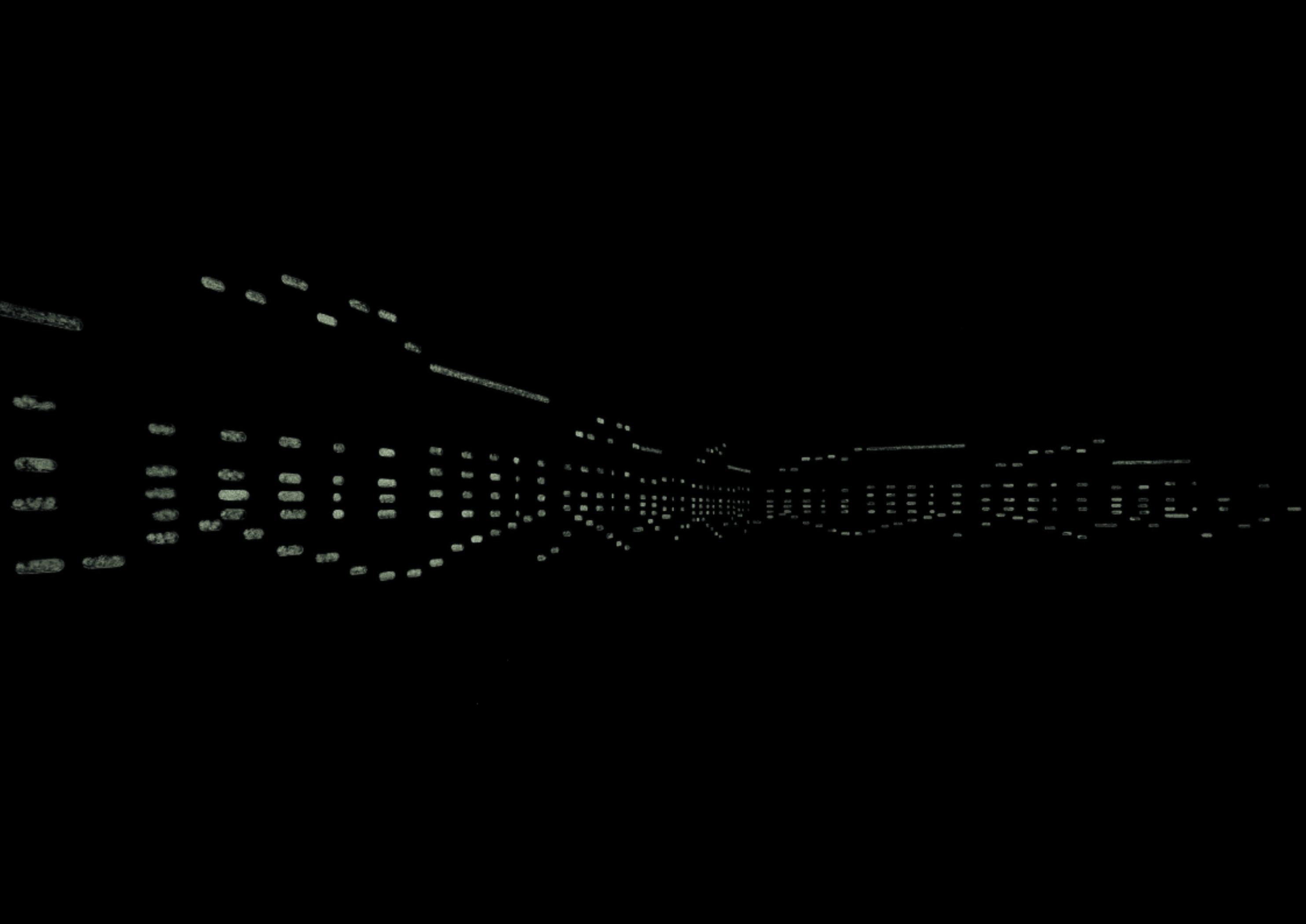
national des arts contemporains de Tourcoing, dans le cadre de

Transdigital (FEDER/Interreg IV France-Wallonie-Vlaanderen)

Spectacle créé au Quartz - Festival Anticodes'11 le 16 mars 2011

For his new production, Steven Cohen visited the site known as the "cradle of humankind" in South Africa. Videos of his performance there combine with a choreography performed together with Nomsa Dhlamini, a Southern-African woman of 90. In a set which contracts space and time, where cave paintings echo contemporary art forms, the performance evokes man's evolution.





# Novembre

Arts plastiques **Raqs Media Collective / Reading Light** 32 et 33

**Théâtre**  
**Robert Wilson / Lou Reed / Berliner Ensemble** 68 et 69  
*Lulu* de Frank Wedekind  
**Paroles d'acteurs / Valérie Dréville / La Troade** de Robert Garnier 70 et 71  
**Compagnie De KOE / Outrage au public** de Peter Handke 72 et 73  
**Joris Lacoste / Le vrai spectacle** 78 et 79  
**Marcial Di Fonzo Bo / Élise Vigier / L'Entêtement**  
de Rafael Spregelburd 44 et 45  
**Collectif Les Possédés / Rodolphe Dana / Bullet Park**  
d'après John Cheever 82 et 83  
**Robyn Orlin / ... have you hugged, kissed**  
*and respected your brown Venus today?* 92 et 93  
**Théâtre du Radeau / Onzième** 100 et 101  
**Nicolas Bouchaud / Éric Didry / La Loi du marcheur** (entretien  
avec Serge Daney) (reprise) 123

**Danse**  
**Meg Stuart / Philipp Gehmacher / Vladimir Miller / the fault lines** 66 et 67  
**Cecilia Bengolea / François Chaignaud / Castor et Pollux** 76 et 77  
**Meg Stuart / Damaged Goods / VIOLET** 84 et 85  
**Lia Rodrigues / Création** 86 et 87  
**La Ribot / PARAdistinguidas** 94 et 95  
**Raimund Hoghe / Pas de deux** 96 et 97  
**William Forsythe / Ballet Royal de Flandre / Artifact** 98 et 99

**Musique**  
**Mark Andre / Pierre Reimer** 74 et 75  
**Igor Stravinsky / John Cage / Pascal Dusapin** 80 et 81  
**Mario Lavista / Jorge Torres Sáenz /**  
**Hilda Paredes** (Mexique – Musique d'aujourd'hui) 88 et 89  
**John Cage / Études australes** 90 et 91

**Cinéma**  
**Jahnu Barua et Adoor Gopalakrishnan / North East by South West** 58 et 59  
**Béla Tarr / Rétrospective intégrale** 102 et 103

DANSE

# MEG STUART / PHILIPP GEHMACHER / VLADIMIR MILLER

## the fault lines

LA MÉNAGERIE DE VERRE

4 AU 9 NOVEMBRE, LUNDI, MARDI, SAMEDI 17H30 ET 20H30,  
MERCREDI ET VENDREDI 20H30

12€ ET 15€

ABONNEMENT 12€

DURÉE : 50 MINUTES



Deux corps sous influence qui se manipulent, se séparent, se superposent, fascinés par leur vulnérabilité réciproque. Après le duo *Maybe Forever* en 2007, Meg Stuart et le chorégraphe autrichien Philipp Gehmacher ont souhaité travailler de nouveau ensemble, avec une forme plus modeste : *the fault lines* est un duo subtil, intime et poétique, une installation pour deux danseurs et un vidéaste, l'artiste berlinois Vladimir Miller. Au sol, deux néons fluorescents. Meg Stuart et Philipp Gehmacher marchent lentement l'un vers l'autre, s'étreignent en une accolade qui devient lutte, une confrontation répétée à l'infini. Les corps dessinent dans l'espace et tracent des « lignes de faille », filmés en direct par une caméra. On sent d'abord une forte interaction physique, puis arrive la vidéo, qui prend de plus en plus de place. Le spectateur peut choisir de regarder l'image filmée ou les corps en chair et en os. Il expérimente ainsi plusieurs points de vue d'une seule expérience. Philipp Gehmacher a rencontré Meg Stuart il y a dix ans, en suivant l'un de ses ateliers.

*the fault lines*

Création, **Meg Stuart, Philipp Gehmacher, Vladimir Miller**

Lumière, Jan Maertens

Son, Vincent Malstaf

Costumes, Nina Gundlach

Assistant création, Philipp Hochleichter

Assistante scénographie, Ania Pas

Production Damaged Goods (Bruxelles),

Mumbling Fish (Vienne)

Coproduction scene salzburg (Salzbourg)

Coréalisation La Ménagerie de Verre (Paris) ;

Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien du Forum Culturel Autrichien

forum culturel autrichien

Meg Stuart et Damaged Goods sont soutenus par les autorités flamandes et la Commission de la Communauté Flamande.

Philippe Gehmacher et Mumbling Fish sont soutenus par le département culturel de la ville de Vienne.

Spectacle créé au Springdance Festival (Utrecht) le 17 avril 2010

« Nous sommes très proches », indique Meg Stuart, « nous partageons un langage physique : le travail des bras, la manière de s'asseoir, la relation au sol, le travail sur l'actif et le passif. » À chaque nouvelle pièce, Meg Stuart trouve de nouvelles manières de montrer le corps, sa perception, sa manière de s'inscrire dans l'espace, et remet en question son langage chorégraphique.

*the fault lines* is Meg Stuart and Philipp Gehmacher's second collaboration, after *Maybe Forever* in 2007. The two choreographers and visual artist Vladimir Miller create an intimate and poetical exploration of duality, where bodies seem fascinated by their mutual vulnerability. What starts as an intense physical interaction moves almost unnoticeably into a fascinating and uncanny video installation.

THÉÂTRE

# ROBERT WILSON / LOU REED / BERLINER ENSEMBLE

Lulu de Frank Wedekind

THÉÂTRE DE LA VILLE

4 AU 13 NOVEMBRE 19H30, DIMANCHE 15H,  
RELÂCHE DIMANCHE 6 ET JEUDI 10 NOVEMBRE  
22€ ET 34€

ABONNEMENT 22€

DURÉE ESTIMÉE : 3H

SPECTACLE EN ALLEMAND ET EN ANGLAIS

SURTITRÉ EN FRANÇAIS



*Lulu* de Frank Wedekind

Mise en scène et lumière, **Robert Wilson**

Musique et chants, **Lou Reed**

Costumes, **Jacques Reynaud**

Collaboration mise en scène,

Ann-Christin Rommen

Compilation des textes et dramaturgie,

Jutta Ferbers

Collaboration décors, Serge von Arx

Collaboration costumes, Yashi Tabassomi

Direction musicale, Stefan Rager

Lumière, Ulrich Eh

Avec Ulrich Brandhoff, Alexander Ebeert,

Anke Engelsmann, Markus Gertken, Ruth Glöss,

Jürgen Holtz, Boris Jacoby, Alexander Lang,

Marko Schmidt, Sabin Tambrea, Jörg Thieme,

Georgios Tsivanoglou, Angela Winkler

et

Stefan Rager (batterie, insertions musicales),

Ulrich Maiß (clavier, violoncelle), Dominic

Bouffard (guitare), Friedrich Pravicini (bugle,

violoncelle, harmonica), Andreas Walter (basse),

Joe Bauer (bruitage)

Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris ;

Festival d'Automne à Paris

En partenariat avec France Inter



Spectacle créé au Berliner Ensemble

le 12 avril 2011

Compagnon de route du Festival d'Automne depuis la toute première édition, Robert Wilson retrouve aujourd'hui les comédiens du Berliner Ensemble – le théâtre fondé par Bertolt Brecht à Berlin en 1949. Un an après leur inoubliable lecture de *L'Opéra de quat'sous*, ils revisitent ensemble un autre monument de l'Allemagne expressionniste avec *Lulu*, mythique pièce de Frank Wedekind qui inspira un film à G. W. Pabst et un opéra à Alban Berg. L'ouvrage de Bertolt Brecht et Kurt Weill avait montré combien cet univers esthétique, tout en contrastes exacerbés, entre crudité et sophistication, sied au metteur en scène américain, comme à cette troupe de comédiens virtuoses. Emmenés par la grande Angela Winkler, épaulés par quelques familiers de l'univers de Robert Wilson – le costumier Jacques Reynaud, le musicien Lou Reed (avec la complicité de qui il avait déjà signé en 1996 le mémorable *Time Rocker*, et, en 2000, le spectacle *POEtry*) –, ceux-ci se plongent corps et âme dans cette « tragédie monstre » qui est aussi une œuvre-fléuve : *Lulu* est en effet la réunion de deux pièces – *L'Esprit de la terre* et *La Boîte de Pandore* – dont le prétendu « amoralisme » valut à leur auteur, à l'orée du XX<sup>e</sup> siècle, des démêlés avec la censure. Mais derrière la scandaleuse, irrésistible et délétère ascension de cette femme ô combien fatale, il y a l'une des grandes tragédies modernes, et une ode étourdissante à la liberté. En ayant le courage d'ouvrir cette « boîte de Pandore » contenant tous les maux de l'humanité, *Lulu* s'impose, selon les mots de Karl Kraus, comme « une somnambule de l'amour, celle en qui tous les privilèges de la femme ont été transformés en vices par un monde imbu de ses idées sociales ».

After his brilliant version of *The Threepenny Opera* in 2010, Robert Wilson pursues his work with the Berliner Ensemble, and his enduring collaboration with the Festival d'Automne. Accompanied by such fellow travelers as Angela Winkler and Lou Reed, he stages *Lulu* by Frank Wedekind, the story of a woman's scandalous rise and fall, which is both a great modern tragedy and a dazzling ode to freedom.



THÉÂTRE

# VALÉRIE DRÉVILLE

## Paroles d'acteurs

### La Troade de Robert Garnier

ADAMI / THÉÂTRE DE L'AQUARIUM

7 AU 11 NOVEMBRE 20H30, VENDREDI 16H

10€ ET 15€

ABONNEMENT 10€



*La Troade*

de Robert Garnier

Mise en scène, **Valérie Dréville**

Collaborateur artistique, **Philippe Ducou**

Avec Marie-France Alvarez, Juliette Lamboley,  
Charlotte Victoire Legrain, Eva Leimbergerova,  
Géraldine Martineau, Alexandre Desane,  
Raphaël Goldman, Karim Leklou,  
Sid-Ali Limam, Vincent Menjou-Cortes

Coproduction Association Artistique de l'Adami ;  
Festival d'Automne à Paris

En collaboration avec la Théâtre de l'Aquarium

Julie Brochen, Jean-Pierre Vincent ou Joël Jouanneau ont en commun d'avoir chacun expérimenté le dispositif « Paroles d'acteurs ». Rien d'étonnant pour ces metteurs en scène, qu'on sait attachés à transmettre la mémoire théâtrale : « Paroles d'acteurs » – produit par l'Association Artistique de l'ADAMI depuis seize éditions, dont six présentées dans le cadre du Festival d'Automne – encourage en effet les activités de transmission en suscitant la rencontre entre des « maîtres de théâtre » et de jeunes acteurs issus du champ cinématographique. L'an passé, ces acteurs, sélectionnés par « Talents Cannes », avaient pu découvrir la langue du dramaturge allemand Roland Schimmelpfennig, l'initiative revenant à Marcial Di Fonzo Bo, fondateur du Théâtre des Lucioles. À la comédienne Valérie Dréville de transmettre, pour cette 16<sup>e</sup> édition, une pensée du théâtre qu'elle s'est forgée auprès des plus grands maîtres contemporains. Marquée par sa formation puis son parcours d'actrice chez Luc Bondy ou Alain Françon, témoin du dynamisme de l'école russe qu'incarne Anatoli Vassiliev, Valérie Dréville propose de s'immerger dans l'œuvre du dramaturge français Robert Garnier. *La Troade*, rédigée en 1579, relate le climat de persécution qui suit la chute de Troie. Centrée sur la figure endeuillée d'Hécube, cette tragédie baroque d'inspiration grecque témoigne du fanatisme religieux qui déchire le XVI<sup>e</sup> siècle comme du raffinement d'une langue française tout juste naissante.

"Paroles d'acteurs" fosters encounters between theater masters and young actors. The 2011 edition is headed by actress Valérie Dreville, who trained and worked with Antoine Vitez. She offers to delve into *La Troade* (1579) by Robert Garnier, a tragedy evoking the climate of religious fanaticism following the fall of Troy, which exemplifies the sophistication of a nascent French tongue.



THÉÂTRE

# COMPAGNIE DE KOE

## Outrage au public de Peter Handke

THÉÂTRE DE LA BASTILLE  
8 AU 18 NOVEMBRE 21H,  
RELÂCHE DIMANCHE  
14€ À 24€  
ABONNEMENT 12€ ET 16€  
DURÉE : 1H30



« La réalité, telle que la crée l'homme, est fabuleuse, mensongère et transitoire, mais elle n'en est pas moins vraie », constate De KOE dans son manifeste. De fait, pour l'énergique collectif anversoïis, l'homme est avant tout un animal qui joue. Et qui ment. Proche de tg STAN, amis et collaborateurs complices avec qui il partage une façon conviviale d'inclure la salle dans la fiction, De KOE propose depuis 1989 de révéler toute la vérité sur le mensonge. Qu'elle se base sur un film (*My Dinner with André* à partir du film de Louis Malle), sur un essai (*Du serment de l'écrivain du roi et de Diderot* s'inspire du *Paradoxe du comédien* de Diderot) – deux pièces coproduites avec tg STAN –, ou sur un grand classique du théâtre (*Qui a peur de Virginia Woolf?*, la comédie apocalyptique de Edward Albee), chacune de ses créations démantèle les

*Outrage au public* de Peter Handke  
Mise en scène et conception,  
**Peter Van den Eede**  
Scénographie et lumière, Matthias de Koning  
Son, Pol Geusens  
Création culinaire, Ann Van der Auwera  
Technique, Bram De Vreese, Steven Brys  
Traduction en français, Martine Bom  
Traduction et coaching linguistique,  
Martine Bom

Avec Gene Bervoets, Natali Broods, Sofie Palmers, Marijke Pinoy et Peter Van den Eede  
Les acteurs permanents de **De KOE** sont Natali Broods, Willem de Wolf et Peter Van den Eede.

Production De KOE  
Production délégué Théâtre Garonne (Toulouse)  
Coproduction de la version française  
Théâtre Garonne (Toulouse); Théâtre de Nîmes; Le Parvis Scène Nationale Tarbes-Pyrénées (Tarbes); La Rose des Vents Scène Nationale Lille Métropole / Villeneuve d'Ascq; Scène Nationale d'Albi; Théâtre de la Bastille (Paris); Festival d'Automne à Paris

rouages du jeu social et examine les frontières entre réalité et mensonge. « Ces planches ne sont pas un monde », écrivait Peter Handke, « elles appartiennent au monde (...) Ce n'est pas un autre monde que le vôtre ». Au vu de la similarité des préoccupations, nul ne s'étonnera de voir le collectif De KOE adapter le brûlot culte avec lequel le dramaturge allemand avait défrayé la chronique dans les années 1960. Sa pièce *Outrage au public* est un saccage nihiliste et vertigineux des masques sociaux. « Le mensonge est-il, par définition, "non vrai"? », s'interrogent les comédiens à partir de l'œuvre d'Handke. On admettra avec eux – qui savent si bien faire semblant de faire semblant – que le mensonge est même la condition *sine qua non* du fonctionnement social. Et que le théâtre est ce lieu où l'on apprend à ne pas en souffrir.

Appreciated in France through several collaborations with tg STAN, Antwerp-based collective De KOE stages one of Peter Handke's most controversial plays, *Offending the Audience*, which shocked critics in the late 1960s. The work is a nihilistic, staggering attack on social appearances and the modern culture of lying. De KOE's energetic performance probes man's enduring love for fiction.



MUSIQUE / FILMS

# MARK ANDRE / PIERRE REIMER

OPÉRA NATIONAL DE PARIS / BASTILLE-AMPHITHÉÂTRE

9 NOVEMBRE 20H

10€ ET 16€

ABONNEMENT 10€

DURÉE : 1H30

INTRODUCTION AU CONCERT 19H15



**Mark Andre (musique) / Pierre Reimer (films)**

*Modell* pour cinq groupes d'orchestre  
(enregistrement SWR, direction Sylvain Cambreling)

Production : Love Streams agnès b. productions  
avec le concours du CNAP

*hij* pour orchestre  
(enregistrement WDR, direction Emilio Pomarico)

Production : avec la participation du  
Fonds de dotation agnès b.

**Pierre Reimer**, réalisation des films

**Mark Andre**, *iv1* pour piano  
Yukiko Sugawara, piano

Coproduction Opéra national de Paris ;  
Festival d'Automne à Paris

En collaboration avec le  
Manchester International Festival

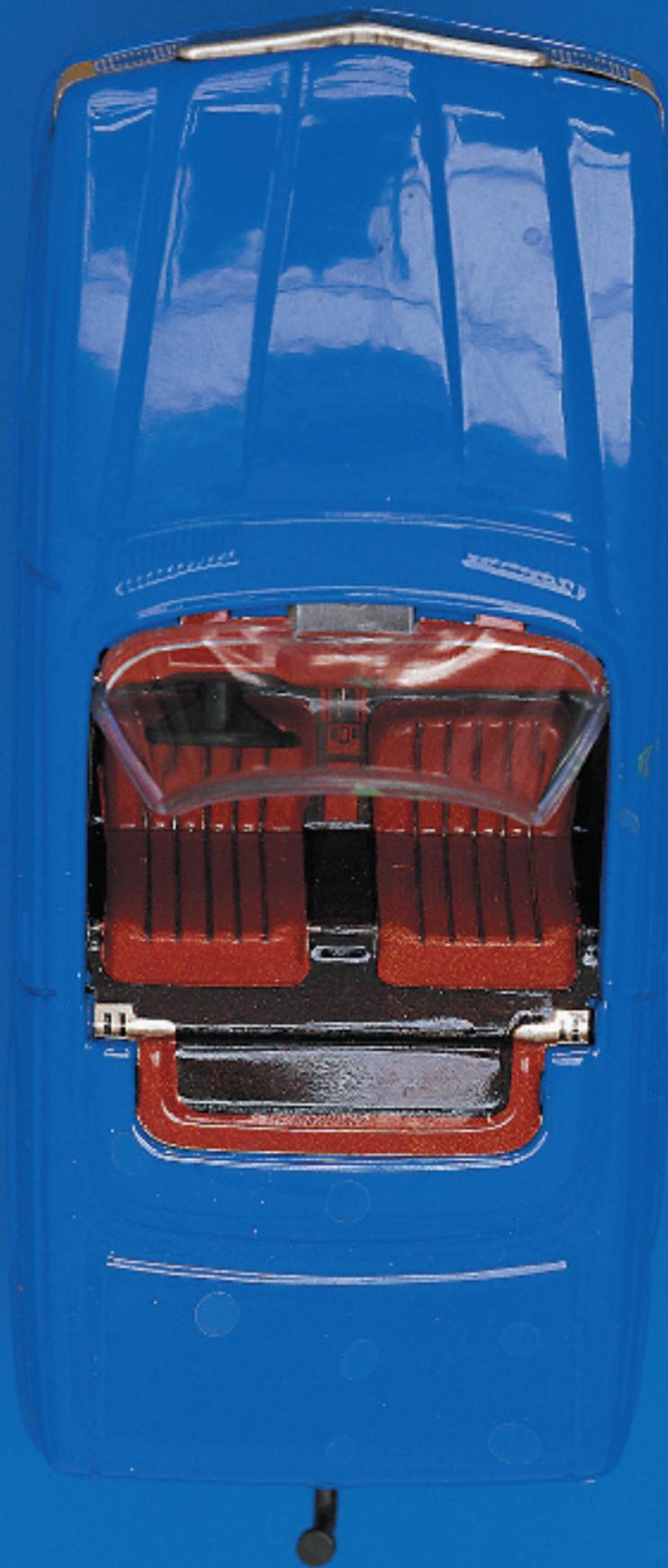
Avec le concours de la Sacem



L'œuvre de Mark Andre scrute l'absolu. Sur le seuil au-delà duquel nous ne savons rien encore, la science se montre incertaine. Mark Andre l'accompagne néanmoins dans ses avancées les plus récentes. *Modell* est ainsi né d'échanges avec les chercheurs du Cern et de représentations graphiques de collisions de particules, dont la masse et les positions déterminent la densité, les durées et les proportions des événements sonores. Depuis un fond de silences, de gestes figés ou de masses sombres, magmatiques, éclosent ou jaillissent, puis déperissent traits, scintillements, bruissements subtils, à peine audibles, et retentissantes déflagrations. Alors le jaillissement se fait percée, selon le mot des mystiques rhénans : l'homme s'y dépouille de sa connaissance douloureuse, parce que limitée, et entre ou retourne dans les arcanes de la déité. Aussi le titre, énigmatique, *hij* est-il l'abréviation de *Hilfe Jesu*, l'aide de Jésus qu'invoque cette œuvre sur l'idée de patrie sans sol ; aussi Mark Andre aimait-il auparavant réduire ses titres à un bref mot allemand (*zu, als, durch, auf...*), trace infime de sources bibliques. Pour *Modell* et *hij*, deux œuvres orchestrales, Pierre Reimer a réalisé des films où les lieux, les paysages, les objets et les êtres sont saisis dans des plans cinématographiques volontiers intermittents, selon une logique photographique qu'il dit « augmentée ».

Entre la projection de ces deux films, une exécution de *iv1* témoignera de touchers extraordinaires du piano, le plus souvent à même les cordes. Cette introversion instrumentale, qui donne son titre à l'œuvre (*iv*), traduit aussi une quête merveilleuse d'espaces intérieurs.

*Modell*, inspired by images of colliding particles then setting the duration, density and proportion of the sound events, and *hij* – *Hilfe Jesu* – on the concept of mother country with no land, both for orchestra, with films by Pierre Reimer featuring sites, landscapes, objects and beings – cinematography or “augmented photography.” Plus *iv1* (introversion) for piano, mostly inner strings in a quest for inner spaces.



DANSE

# CECILIA BENGOLEA / FRANÇOIS CHAIGNAUD

## Castor et Pollux

THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS

9 AU 17 NOVEMBRE 19H30, DIMANCHE 15H,

RELÂCHE LUNDI

11€ À 22€

ABONNEMENT 11€ ET 15€

DURÉE : 40 MINUTES

PIÈCE POUR SPECTATEURS ALLONGÉS

**T2G** Théâtre de Gennevilliers  
Direction : Pascal Rambert  
Centre Dramatique National  
de Création Contemporaine



Prolongeant leur immersion dans la mythologie antique, les jeunes chorégraphes Cecilia Bengolea et François Chaignaud co-signent en 2010, avec *Castor et Pollux*, leur troisième création. Avec *Sylphides*, le tandem de chorégraphes témoignait déjà en 2009 d'une certaine fascination pour les figures intermédiaires entre vie et mort. *Castor et Pollux* s'impose en cela comme le pendant céleste de leur précédente pièce.

Le caractère tragique de la légende de Castor et Pollux, figures mythiques de la gémellité et de l'amitié indéfectible, naît de l'inégalité des deux frères devant la mort : fils de Léda et de Tyndare, roi de Sparte, Castor est simple mortel là où Pollux, également fils de Léda mais enfant de Zeus, jouit de l'immortalité. Castor trouvant la mort au combat, Pollux plaide sa cause auprès de son père. Le déséquilibre de leur condition est alors rétabli au prix d'une séparation définitive : les jumeaux sont condamnés à séjourner alternativement, sans jamais se croiser, sur l'Olympe et aux Enfers.

Les dialectiques de l'ascension et de la chute, de la pesanteur et de l'immatériel, cristallisées dans le mythe et chères à l'histoire de la danse, se réinventent chez François Chaignaud et Cecilia Bengolea dans un ingénieux dispositif d'élingues et de poulies. Maintenus en apesanteur par quatre manipulateurs qui manient les câbles comme les dieux grecs règlent les destins, ils offrent aux spectateurs allongés une chorégraphie stellaire.

Bengolea and Chaignaud's third creation explores the limits of heroism in an adaptation of the Greek myth of Castor and Pollux – the story of twins' inequality towards death. The dialectics of rise and fall, central to the piece, is materialized on stage thanks to a complex mechanism of slings and pulleys. It is also a hint at the gods' power over men's destiny.

*Castor et Pollux*

Conception, **François Chaignaud** et **Cecilia Bengolea**

Lumière, Éric Wurtz

Son, Jean-Michel Olivares

Costumes et harnais, Marino Marchand, Babeth Martin, Jean Malo

Collaboration dramaturgie, Joris Lacoste

Vol, Marc Bizet

Doubleur, Rosalie Tsai

Avec Yann Kermarrec, Jean-Michel Olivares, Jean-Marc Segalen,

François Chaignaud, Chloé Gazave, Cecilia Bengolea

Production VLOVAJOB PRU

Coproduction Le Quartz - Scène nationale de Brest ; Festival

Montpellier Danse ; Le Merlan - Scène nationale de Marseille ;

La Ménagerie de Verre (Paris) ; Centre Chorégraphique National

Montpellier Languedoc-Roussillon ; Jardin d'Europe -

Imagetanz/brut Wien ; Théâtre de Vanves

Coréalisation Théâtre de Gennevilliers, centre dramatique

national de création contemporaine ; Festival d'Automne à Paris

Remerciements à toute l'équipe du Quartz

Le projet a bénéficié d'un accueil au CENTQUATRE – Paris et au

Djerassi Artists Residency Program (San Francisco) et du soutien

du Consulat de France à San Francisco.

VLOVAJOB PRU est subventionné par la DRAC Poitou-Charentes et

reçoit l'aide de l'Institut Français pour ses projets à l'étranger.

Cecilia Bengolea et François Chaignaud sont artistes associés à la

Ménagerie de Verre (Paris).

Avec le soutien de l'Adami 

Spectacle créé au Quartz - Festival Antipodes'10 le 2 mars 2010

Un programme de « danses libres » de François Malkovsky

par François Chaignaud, Cecilia Bengolea et 3 autres danseurs

sera présenté samedi 17 septembre au Potager du Roi

(Parc Balbi, Versailles), dans le cadre du festival Plastique Danse

Flore ([www.plastiquedanseflore.com](http://www.plastiquedanseflore.com)).

*Nota : Le vrai spectacle* de Joris Lacoste, également présenté avec

le Festival d'Automne au Théâtre de Gennevilliers, peut être vu en

deuxième partie de soirée.



THÉÂTRE

# JORIS LACOSTE

## Le vrai spectacle

THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS

9 AU 19 NOVEMBRE 20H30, DIMANCHE 16H,

RELÂCHE LUNDI

11€ À 22€

ABONNEMENT 11€ ET 15€

DURÉE ESTIMÉE : 1H15

**T2G** Théâtre de Gennevilliers  
Direction : Pascal Rambert  
Centre Dramatique National  
de Création Contemporaine

FESTIVAL  
D'AUTOMNE  
À PARIS  
40<sup>e</sup> édition

18 NOVEMBRE 18H30 : CONFÉRENCE DE PASCAL ROUSSEAU,  
HISTORIEN DE L'ART, SUR ART ET HYPNOSE

19 NOVEMBRE 18H30 : CONFÉRENCE DE JORIS LACOSTE  
SUR SON TRAVAIL HYPNOTIQUE

ENTRÉE LIBRE SUR RÉSERVATION AU 01 41 32 26 26

DURÉE : 1H15

*Le vrai spectacle*

Texte et mise en scène, **Joris Lacoste**

Dramaturgie, Rodolphe Congé et Joris Lacoste

Performance, Rodolphe Congé

Musique, Pierre-Yves Macé

Lumière, Caty Olive

Scénographie, Nicolas Couturier

Dispositif sonore, Kerwin Rolland

Assistant mise en scène, Hugo Layan

Production Échelle 1:1

Coproduction Théâtre Garonne (Toulouse);

Le Vivat, scène conventionnée d'Armentières;

Parc de La Villette (Paris) – résidences d'artistes

(2011); Théâtre de Gennevilliers, centre

dramatique national de création contemporaine;

Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de la DRAC Île de France,  
ministère de la culture et de la communication,

pour l'aide à la production dramatique

et avec le soutien en résidence du

Théâtre Garonne à Toulouse, du Vivat, scène

conventionnée d'Armentières, du Quartz, scène

nationale de Brest et de la Fonderie au Mans

Nota : *Castor et Pollux* de Cecilia Bengolea et

François Chaignaud, également présenté avec le

Festival d'Automne au Théâtre de Gennevilliers,

peut être vu en première partie de soirée.

« Qui, au théâtre, a pour habitude de sommeiller confortablement sur son siège sera le spectateur privilégié de ma nouvelle pièce... » C'est peu ou prou la manière dont Joris Lacoste présente *Le vrai spectacle*, ambitieux projet de rêverie collective et tentative de réhabilitation de l'hypnose au théâtre.

Depuis 2009, cet auteur et metteur en scène, ancien co-directeur des Laboratoires d'Aubervilliers, propose d'approcher l'hypnose en tant qu'art : quels procédés de langage favorisent l'endormissement ? Comment activer poétiquement l'imagination ? Dans quelle mesure l'état d'hypnose est-il le lieu d'une expérience esthétique ? Un rêve peut-il être une œuvre ?

On sait comment, depuis Brecht, l'hypnose est la métaphore-repoussoir d'un théâtre de l'illusion, de la manipulation, de la passivité, de l'envoûtement. La pratique hypnotique moderne, pourtant, loin des clichés d'antan, se conçoit bien davantage comme une création commune, une invitation à ouvrir des possibles et à libérer l'imagination : une divagation inconsciente qui est aussi, paradoxalement, une manière de s'éveiller.

Dans ses premiers projets utilisant l'hypnose, la pièce radiophonique *Au musée du sommeil* (2009), la performance *Restitution* (2009), l'exposition *Le cabinet d'hypnose* (2010), Joris Lacoste a ainsi abordé la séance d'hypnose comme une performance pour un seul spectateur endormi, qui interprète en rêve l'histoire qui lui est racontée. *Le vrai spectacle* élargit le principe au théâtre et à la salle de spectacle : il s'agit cette fois, en compagnie de l'acteur Rodolphe Congé, de l'éclairagiste Caty Olive, du compositeur Pierre-Yves Macé, de produire un spectacle qui déplace la scène dans le cerveau des spectateurs. Une expérience quasi hallucinogène du langage, fidèle aux obsessions dramaturgiques de Joris Lacoste : montrer, en *live*, la fabrique des fictions et la puissance indomptable de l'imaginaire.

*Le vrai spectacle* is a new step in Joris Lacoste's approach of hypnosis as an art, following *Au Musée du sommeil* in 2009. He creates a space fit for a collective reverie, by working specifically on the light and sound design. The show demonstrates that hypnosis has a lot to do with theatrical performance, involving the audience in the mechanisms of storytelling.



MUSIQUE

# IGOR STRAVINSKY JOHN CAGE PASCAL DUSAPIN

CITÉ DE LA MUSIQUE  
12 NOVEMBRE 20H  
14,40€ ET 18€  
ABONNEMENT 12,60€  
DURÉE : 1H10 PLUS EXTRACTE



**Igor Stravinsky**

*Requiem Canticles*

pour contralto, basse, chœur et orchestre

**John Cage**

*Seventy-Four for orchestra*

**Pascal Dusapin**

*La Melancholia*,  
operatorio

**Petra Hoffman**, soprano

**Helena Rasker**, contralto

**Tim Mead**, contre-ténor

**Alexander Yudenkov**, ténor

**Rudolf Rosen**, baryton

**SWR Vokalensemble Stuttgart**

Direction du chœur, **Marcus Creed**

**Orchestre symphonique**

**du SWR Baden-Baden et Freiburg**

Direction, **Ilan Volkov**

Coproduction Cité de la musique ;

Festival d'Automne à Paris

En collaboration avec le Südwestrundfunk

Avec le concours de la Sacem 

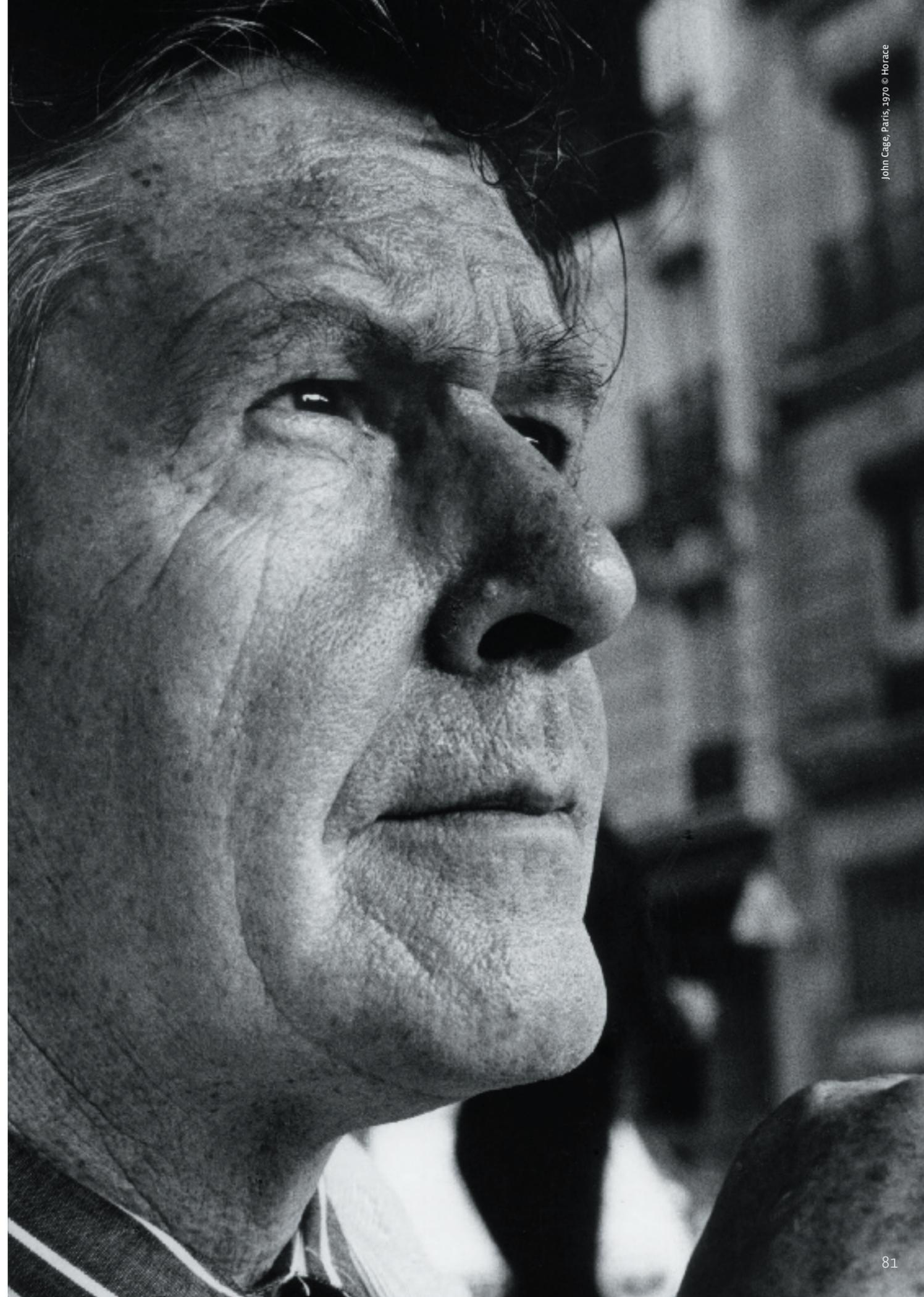
Avec le soutien des Chalandes du Pré aux Clercs

France Musique enregistre ce concert



Auteur d'une *Messe* si brève que son collègue Eisler la qualifiait ironiquement de « messe pour hommes d'affaires pressés », Stravinsky récidive à la toute fin de sa vie avec les *Requiem Canticles* d'où toute répétition du texte est bannie. Des sonorités tranchantes d'une sécheresse étincelante et un laconisme sublime anticipent sur un au-delà qui nous aveugle. John Cage semblait aux antipodes de cette musique qui propose des objets clos, parfaitement ciselés, et il mit longtemps en effet à dépasser son aversion première (« le néo-classicisme est un fléau international »), après avoir incarné en 1964 le rôle du diable dans *L'Histoire du soldat*. Conçue en mars 1992, *Seventy-Four* sera son œuvre ultime, et elle sonne pour nous comme une stèle funèbre. Chaque musicien joue quatorze sons, dont il détermine lui-même la durée, le mode de jeu et les fluctuations microtonales. Cage délimite des portions de temps, en rabattant le temps sur l'espace : c'était pour lui la grande leçon d'Erik Satie, et il rejoint par là Stravinsky – juxtaposer plutôt que composer, choisir la répétition plutôt que le grand développement organique. Avec *Melancholia* de Pascal Dusapin, c'est un retour au bercail européen : le sujet s'épanche, avec toute l'emphase de la tradition, en un feu d'artifice des citations littéraires et philosophiques, une narration qui enveloppe l'auditeur par la spatialisation du son. Trois manières de scander le temps, trois manières de dire l'éternité ou la vanité.

Stravinsky's *Requiem Canticles*, a late composition with striking sounds, is in marked contrast with John Cage's final work, *Seventy-Four*, with fourteen sounds, leaving the performer free to decide, to choose duration and microtones. *Melancholia* by Pascal Dusapin is a return to Europe, with literary and philosophical allusions, embracing the audience in sound. Three approaches to time and three visions of eternity or vanity.



THÉÂTRE

# COLLECTIF LES POSSÉDÉS / RODOLPHE DANA

Bullet Park d'après John Cheever

LA SCÈNE WATTEAU  
16 ET 17 NOVEMBRE 20H30  
9€ À 20€  
ABONNEMENT 7€ ET 13€



DURÉE ESTIMÉE : 1H40

THÉÂTRE DE LA BASTILLE  
21 NOVEMBRE AU 22 DÉCEMBRE 21H,  
RELÂCHE DIMANCHE ET JEUDI 24 NOVEMBRE  
14€ À 24€ / ABONNEMENT 12€ ET 16€



*Bullet Park* d'après John Cheever\*

Mise en scène, **Rodolphe Dana**

Adaptation, Rodolphe Dana, Katja Hunsinger

Conseil à la dramaturgie, Laurent Mauvignier

Scénographie, Julia Kravtsova

Lumière, Valérie Sigward

Assistante mise en scène, Raluca Vallois

Régie générale, Wilfried Gourdin

Avec David Clavel, Françoise Gazio,  
Katja Hunsinger, Antoine Kahan, Nadir Legrand,  
Christophe Paou, Marie-Hélène Roig

Production Collectif Les Possédés  
Coproduction Centre Dramatique Régional de Tours ;

Théâtre Vidy-Lausanne ; Théâtre de Nîmes ;

La Ferme du Buisson - Scène nationale de Marne-la-Vallée ;

Théâtre Jean Lurçat - Scène nationale Aubusson ; Théâtre de la

Bastille (Paris) ; Festival d'Automne à Paris

Avec l'aide à la production d'Arcadi

Avec l'aide à la création

du Conseil Général de Seine-et-Marne

Le Collectif Les Possédés bénéficie du soutien de la Direction

régionale des affaires culturelles d'Île-de-France, ministère

de la Culture et de la Communication.

Production / Diffusion : Made In Productions

Le Collectif Les Possédés est associé à La Ferme du Buisson -

Scène nationale de Marne-la-Vallée,

et à la Scène nationale Aubusson.

Avec le soutien de l'Adami 

Spectacle créé au Théâtre Vidy-Lausanne le 2 novembre 2011

\* © 1969, John Cheever, tous droits réservés

L'aseptisation des banlieues américaines et la vie parfois lyophilisée qui en émane ont suscité un engouement artistique certain depuis l'avènement de la *middle class* au début des années 1960. Avant les romans de John Updike ou Richard Yates, avant les photographies de Gregory Crewdson et la série au succès mondial *Desperate Housewives*, l'auteur John Cheever avait déjà révélé les mystifications de cette forme particulière de l'« *American Way of Life* ». Passion électroménagère, mœurs de voisinage et autres indices d'oppression domestique forment ainsi la toile de fond de *Bullet Park* (1969), quatrième roman de l'auteur construit selon un mouvement *decrescendo* : avec la causticité propre aux grands auteurs américains, Cheever peint le quotidien sucré et pavillonnaire de la famille Nailles... avant de craqueler le vernis du tableau pour dévoiler existences au point mort et flottements des êtres.

« La banlieue », écrivait John Cheever à propos de ce drame en huis clos, « cadre d'un grand nombre de mes nouvelles, reflète l'agitation, le déracinement propres à la vie moderne. C'est un mode de vie qu'il a fallu improviser. Il n'y avait pas de traditions de la banlieue. Les gens ont dû apprendre à vivre ensemble et à fonder une nouvelle société. » Le Collectif Les Possédés explore ainsi les gouffres d'une société capitaliste trop policée pour tenir debout.

Before John Updike and Richard Yates, John Cheever dissected the pleasures and agony of suburban life. Rodolphe Dana adapts Cheever's fourth novel to the stage, collaborating with the writer Laurent Mauvignier and the Collective Les Possédés. In this tale centered on the Nailles family, the space of the suburbs reflects the uncertainties of modern life.



DANSE

# MEG STUART / DAMAGED GOODS VIOLET

CENTRE POMPIDOU  
16 AU 19 NOVEMBRE 20H30  
10€ ET 14€  
ABONNEMENT 10€  
DURÉE ESTIMÉE : 1H30

Centre  
Pompidou



VIOLET

Chorégraphie, **Meg Stuart**  
Musique en direct, Brendan Dougherty  
Scénographie, Janina Audick  
Dramaturgie, Myriam Van Imschoot  
Lumière, Jan Maertens  
Costumes, Nina Kroschinske

Avec Alexander Baczynski-Jenkins,  
Varinia Canto Vila, Adam Linder,  
Kotomi Nishiwaki, Roger Sala Reyner

Production Damaged Goods (Bruxelles)  
Coproduction PACT Zollverein (Essen);  
Festival d'Avignon; La Bâtie-Festival de Genève;  
Kaaithheater (Bruxelles);  
Les Spectacles vivants - Centre Pompidou  
(Paris); Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien particulier de  
Hauptstadtkulturfonds (Berlin)  
En collaboration avec RADIALSYSTEM V et  
Uferstudios (Berlin)

Meg Stuart & Damaged Goods sont soutenus  
par les autorités flamandes et la commission  
de la Communauté flamande.

Spectacle créé au PACT Zollverein (Essen)  
le 7 juillet 2011

« Peler, muer, se défaire de ses possessions, voilà des préparations pour une nouvelle vie », écrit Meg Stuart alors qu'elle répète encore VIOLET, sa nouvelle création. « Des questions sont posées, à propos de l'adaptation, de régénération et du destin. Elles se posent dans un atelier, un lieu de travail, une hutte de sudation, sans prendre d'emblée conscience du résultat ». VIOLET est une énigme, une pièce sans trame narrative, dont le titre évoque une fleur, une couleur, un prénom. « C'est probablement l'une de mes pièces les plus abstraites », avoue Meg Stuart. Les cinq danseurs ne quittent jamais la scène et sont immergés dans un paysage mental pour faire un voyage intense, physique et sans issue, comparable à un « trip » sous drogue, une hallucination. « J'ai travaillé sur l'énergie, les connections », dit Meg Stuart qui s'est intéressée à l'alchimie et ses symboles, a lu des textes sur le chamanisme, s'est nourrie du travail d'artistes comme Carsten Höller, auteur d'une installation sur les champignons hallucinogènes. « L'art est une sorte d'alchimie, on combine des éléments, c'est un processus au cours duquel on peut se transformer ». Pas de mots, seulement un travail subtil de la voix couverte par le son de la batterie et une musique électronique jouée *live*, des vibrations traversent les corps comme dans un concert de rock. Contrairement à *Do Animals Cry* (2009) qui parlait des rôles au sein de la famille, VIOLET ne s'appuie pas sur des personnages mais sur des personnalités, cinq voix individuelles très fortes qui plongent dans les profondeurs de leur conscience.

VIOLET is probably one of Meg Stuart's most abstract works, revolving around notions of adaptation, regeneration and fate. The five dancers embark on an intense, physical journey, similar to a drug-induced hallucination, and explore art's power of transformation. The sound of drums and electronic music, interpreted on stage, accompanies the dancers.

DANSE

# LIA RODRIGUES

Création

LE CENTQUATRE  
17 AU 20 NOVEMBRE 20H30, DIMANCHE 17H  
15€ ET 20€  
ABONNEMENT 12€  
DURÉE ESTIMÉE : 1 HEURE



Depuis l'expérience d'Ariane Mnouchkine à la Cartoucherie de Vincennes, depuis celle de François Tanguy à la Fonderie du Mans, on sait à quel point une œuvre artistique peut être étroitement liée au contexte politique, géographique et social dans lequel elle émerge. Depuis 2007, chacune des chorégraphies de la brésilienne Lia Rodrigues témoigne ainsi de la vie turbulente et profondément engagée du Centro de Artes da Maré – un lieu de création, de formation, d'émancipation, inventé dans un hangar démuné de tout confort technique et rafistolé par les danseurs eux-mêmes. Soit un espace culturel original comme il est rare d'en trouver au cœur des favelas de Rio de Janeiro.

Le Centro de Artes, que Lia Rodrigues espère à l'image de son art, « continuellement en chantier », donnait déjà un souffle singulier à *Pororoca*, une œuvre présentée lors de l'édition 2009 du Festival d'Automne à Paris. Cette chorégraphie de groupe, inventée au terme de séances d'improvisations, poétisait déjà les articulations entre sphère individuelle et sphère collective, selon un mouvement qui partait du chaos chorégraphique le plus sourd pour dessiner, peu à peu, de multiples modalités de rencontre et de structuration sociales. Dans sa nouvelle création, Lia Rodrigues a demandé à onze danseurs d'improviser à partir d'épisodes vécus ou fantasmés de leur vie personnelle. Une nouvelle façon pour elle de condenser des images proliférantes de la vie en société, et d'en révéler, aux confins du rêve, le désordre apparent et l'équilibre fragile.

The Centro de Artes da Mare, founded by Lia Rodrigues, is a space dedicated to art, training and social empowerment, set at the heart of Rio de Janeiro's favelas. For this new production, Lia Rodrigues asked eleven dancers to improvise on their personal experiences, whether real or imagined. The work attempts to organize the proliferating images of our social lives into a provisional order.

Création

Création, **Lia Rodrigues**

Dramaturgie, Silvia Soter

Collaboration artistique, Guillaume Bernardi

Lumière, Nicolas Boudier

Photographie, Sammi Landweer

Assistante chorégraphie pour le répertoire,

Amalia Lima

Dansé et créé en étroite collaboration avec

Amalia Lima, Ana Paula Kamozaiki,

Lidia Larangeira, Calixto Neto, Thais Galliac,

Jamil Cardoso, Leonardo Nunes,

Gabriele Nascimento, Paula de Paula,

Bruna Thimotheo, Francisco Cavalcanti

Diffusion / Production internationale,

Thérèse Barbanel, Les Artscéniques

Chargée de Production, Colette de Turville

Résidence de création au Théâtre Jean-Vilar

de Vitry en mars 2011, dans le cadre

d'un compagnonnage soutenu par le Conseil

Régional d'Ile-de-France.

Coproduction Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-

Seine ; King's Fountain ; le CENTQUATRE – Paris ;

Festival d'Automne à Paris

Avec le Kaaitheater (Bruxelles) et Charleroi /

Danses, Centre chorégraphique de la

Communauté française de Belgique, à

l'occasion du festival europalia.brasil –

Belgique, Secretaria de Cultura do Estado do

Rio de Janeiro

Avec le partenariat de REDES de

Desenvolvimento da Maré.

Remerciements à la Biennale de Venise /

Département de la Danse

MUSIQUE – MEXIQUE

# MARIO LAVISTA JORGE TORRES SÁENZ HILDA PAREDES

## Musique d'aujourd'hui

OPÉRA NATIONAL DE PARIS /  
BASTILLE-AMPHITHÉÂTRE  
18 NOVEMBRE 20H

10€ ET 16€

ABONNEMENT 10€

DURÉE : 1H30 PLUS ENTRACTE

INTRODUCTION AU CONCERT 19H15



Il ne faut chercher chez Hilda Paredes et Jorge Torres Sáenz nulle mexicanité, au sens de cette sensualité colorée stéréotypée, mais bien plutôt un rapport étroit au verbe poétique du Mexique et à l'avant-garde européenne – Jorge Torres Sáenz a étudié à Paris, et Hilda Paredes vit désormais en Angleterre. Née à Tehuacan, dans l'État de Puebla, celle-ci n'en renie pas pour autant ses racines et engage vis-à-vis des multiples cultures mexicaines, indigènes et populaires, une réflexion critique qui mêle étroitement imaginaire et politique, le tout dans une écriture d'une précision et d'une épure remarquables.

Convaincue que la langue que parle un compositeur modèle sa musique, Hilda Paredes aime à travailler la voix dans toutes ses singularités expressives. Dans *Canciones lunáticas*, sur des poèmes de Pedro Serrano (né en 1957), celle du contre-ténor Jake Arditti semble s'affranchir de toute raison. Dans *Altazor*, d'après le poète créationniste chilien Vicente Huidobro (1893-1948), c'est avec le baryton Guillermo Anzorena et les outils d'informatique musicale de l'Ircam que la compositrice poursuit son exploration phonétique de la langue.

De son côté, Jorge Torres Sáenz se décrit comme un musicien philosophe (et vice versa). Tirant son inspiration de ses lectures de Wajdi Mouawad ou de Dante, il recherche la coexistence entre l'image poétique et les sensations acoustiques, et se joue de la mémoire, qu'elle soit intime ou anhistorique.

Éminent pédagogue – Hilda Paredes et Jorge Torres Sáenz sont tous deux passés par sa classe –, Mario Lavista est sans doute en partie responsable de la richesse de cette nouvelle génération : il lui a ouvert les portes de la nouvelle musique, par son enseignement comme par sa musique.

Here are no Mexican stereotypes. Paredes expresses her heritage through imagination, politics, poetry, language, composing in fine detail. Torres Sáenz, musician-philosopher, with inspiration from written texts, combines poetic images and acoustic sensations. Their teacher, Mario Lavista, introduced a new generation to new music.

### Mario Lavista

*Reflejos de la noche* pour quatuor à cordes

### Jorge Torres Sáenz

*Cicatrices de luz* pour ensemble avec accordéon

*Por entre el aire oscura*

pour clarinette et quatuor à cordes

### Hilda Paredes

*Altazor* pour baryton, ensemble et électronique

sur un poème de Vicente Huidobro

Commande du Festival d'Automne à Paris

réalisée dans les studios de l'Ircam

Réalisation informatique musicale Ircam,

Lorenzo Bianchi

*Canciones lunáticas*, trois chants pour

contre-ténor et quatuor à cordes,

sur des poèmes de Pedro Serrano

**Guillermo Anzorena**, baryton

**Jake Arditti**, contre-ténor

**Mathieu Steffanus**, clarinette

**Ensemble L'Instant Donné**

Direction, **James Weeks**

**Quatuor Arditti**

Coproduction Opéra national de Paris ;

Festival d'Automne à Paris

En partenariat avec l'Ircam-Centre Pompidou

Avec le concours de la Sacem 

Avec le soutien de l'Adami 

Manifestation organisée avec le soutien

du ministère des Affaires étrangères et

européennes, du ministère de la Culture

et de la Communication, et de l'Institut français

INSTITUT  
FRANÇAIS



Avec le soutien de  
EDF Énergies Nouvelles  
et d'Air France



France Musique enregistre ce concert



Hilda Paredes © Benjamin Chelly

MUSIQUE

# JOHN CAGE

## Études australes

OPÉRA NATIONAL DE PARIS /  
PALAIS GARNIER (ROTONDE DU GLACIER)  
19 NOVEMBRE 18H  
18€ ET 25€  
ABONNEMENT 18€  
DURÉE : 4H PLUS UN ENTRACTE ET DEUX PAUSES



John Cage  
*Études australes*  
Livres I – IV  
pour piano

En alternance :  
Frederic Rzewski et Stephen Drury, piano

Coproduction Opéra national de Paris ;  
Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien des Chalandes du Pré aux Clercs  
et de King's Fountain

L'exécution des *Études australes*, d'une durée de près de quatre heures, rend hommage à la dernière apparition à Paris de la compagnie Merce Cunningham, pour laquelle John Cage, pendant près de cinquante ans, aura composé deux pièces par an. Une même passion pour les ressources du hasard liait le chorégraphe et le musicien. Dès les années 1940, John Cage voulait laisser parler les sons eux-mêmes, les disposer et non les composer : « Est-ce que les sons sont juste des sons, ou est-ce qu'ils sont du Beethoven ? ». Sa réponse est célèbre – cadrer des situations sonores plutôt que céder à l'hystérie expressive de la musique européenne et sa fascination pour l'histoire. Mais Cage remarque aussi dans les années 1970 : « Je ne suis pas un puriste zen, je suis à l'origine un Américain protestant : je veux faire des choses ». Il revient à cette époque à la notation traditionnelle, toujours pliée à son désir de laisser des zones que l'interprète doit investir, et au piano non préparé. Les *Études australes* sont conçues comme un duo pour deux mains absolument indépendantes et qui ne doivent jamais s'entraider : l'une se repose parfois, alors que l'autre s'échine sur des accords complexes (Cage calcule par exemple qu'il existe 546 possibilités d'accords à cinq notes...). La place des objets fut déduite d'un grand atlas qui représentait les étoiles vues de l'hémisphère sud et leur enchaînement, du *I Ching* (*Le Livre des oracles*), dorénavant intégré dans un logiciel. Mais c'est le pianiste qui choisit sa vitesse de lecture et toutes les dynamiques. Les croisements de mains sont infernaux – la virtuosité diabolique de ces études est un éloge de l'effort et de la vertu du travail.

*Études australes* (almost four hours) is a tribute to the final Paris performance of the Merce Cunningham Dance Company. A duo for two independent hands, it has them struggle with complex chords. Elements were set according to stars in the southern skies and the *I Ching*, then defined as a computer program. The pianist decides on speed and dynamics. Diabolical virtuosity is proof of and just reward for effort.

THÉÂTRE

# ROBYN ORLIN



... have you hugged, kissed and respected your brown Venus today?

THÉÂTRE DE LA VILLE  
30 NOVEMBRE AU 3 DÉCEMBRE 20H30,  
SAMEDI 15H ET 20H30  
14€ ET 25€  
ABONNEMENT 14€



THÉÂTRE ROMAIN ROLLAND-VILLEJUIF  
19 NOVEMBRE 20H30  
12€ À 18€  
ABONNEMENT 12€



LE CENTQUATRE  
26 ET 27 NOVEMBRE  
SAMEDI 20H30,  
DIMANCHE 17H  
14€ ET 25€  
ABONNEMENT 14€



THÉÂTRE DES BERGERIES-NOISY-LE-SEC  
22 NOVEMBRE 20H30  
11€ À 18€  
ABONNEMENT 11€



DURÉE ESTIMÉE : 1H10  
SPECTACLE EN ANGLAIS SURTITRÉ EN FRANÇAIS

L'APOSTROPHE –  
THÉÂTRE DES LOUVRAIS / PONTOISE  
16 DÉCEMBRE 20H30  
8€ À 19€  
ABONNEMENT 5€ À 14€



Parce qu'elle avait un corps hors norme, la Vénus Hottentote fut exhibée devant des spectateurs fascinés par la taille de ses hanches, de ses fesses et de son sexe. Saartje Baartman est une figure emblématique pour les Sud-Africains. En lui rendant hommage, la chorégraphe Robyn Orlin, dont le Festival d'Automne et le Théâtre de la Ville ont accueilli l'an passé le spectacle *Walking Next to Our Shoes...* avec la chorale d'Afrique du Sud Phuphuma Love Minus, explore une nouvelle fois notre rapport à l'autre et les préjugés tenaces qui troublent les relations entre Africains et Occidentaux. « Ce qui m'intéresse », indique-t-elle, « c'est ce qui arrive lorsque la science et le spectacle (pour ne pas dire la politique) convergent dans des manifestations prétendument anthropologiques destinées à divertir... ». Esclave, née vers 1789 dans l'actuelle Afrique du Sud, Saartje Baartman est emmenée en Europe pour être vendue puis prostituée. Objet sexuel, elle devient un objet d'étude pour les scientifiques et les peintres. À sa mort en 1815, le zoologue et chirurgien Georges Cuvier dissèque son corps et conserve ses organes génitaux dans du formol pour asseoir ses théories sur l'inégalité des races. Ce n'est pas un hasard si la pièce de Robyn Orlin est créée en France : le squelette de la Vénus Hottentote a été exposé jusqu'en 1974 au Musée de l'Homme, à Paris. Sa dépouille ne fut rendue à son peuple qu'en 2002 après une longue bataille avec le monde scientifique français. Grâce à la présence de cinq interprètes, Saartje Baartman va se démultiplier sur le plateau face à de jeunes acteurs français qui découvrent son histoire. L'auteur du texte de *... have you hugged, kissed and respected your brown Venus today?*, l'écrivain d'origine rwandaise Gilbert Gatoré, parle d'un fantôme venu « hanter les esprits ».

*... have you hugged, kissed and respected your brown Venus today?*

Mise en scène, **Robyn Orlin**

Texte, Gilbert Gatoré

Vidéo, Philippe Lainé assisté de Stéphanie Magnant

Scénographie, Alexandre de Dardel assisté de Émilie Jouve

Musique, Alessandro Cipriani et Luigi Ceccarelli

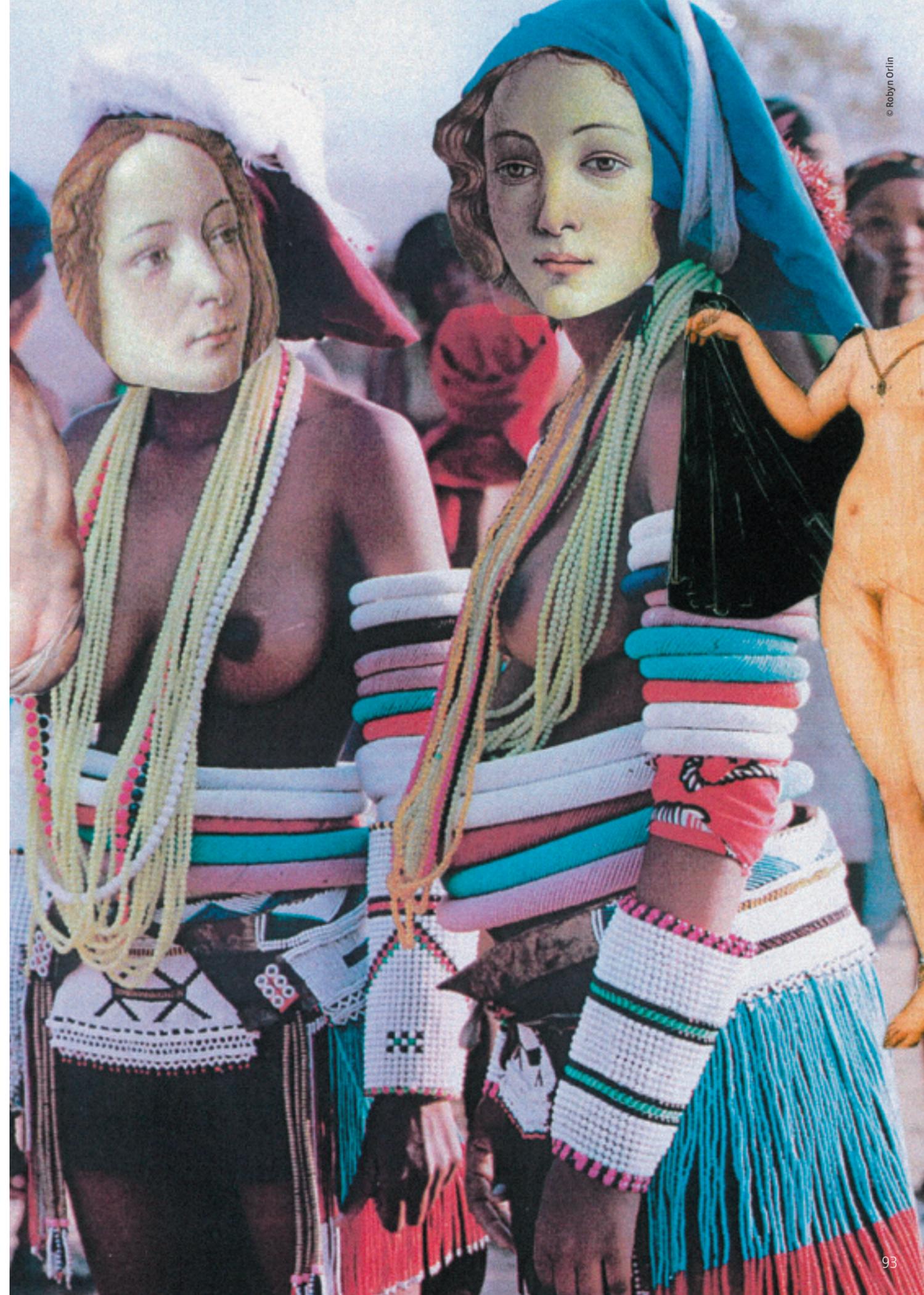
Costumes, Olivier Bériot

Avec Tambwe Bakambamba Elisabeth,  
Ann Masina, Dorothée Munyaneza,  
Angela Simpson, Dudu Yende

Production City Theatre & Dance Group  
Coproduction Les Théâtres de la Ville  
de Luxembourg ; Monaco Dance Forum ;  
Stadsschouwburg Amsterdam ;  
King's Fountain ; Théâtre national de Strasbourg ;  
Le CENTQUATRE – Paris ; Théâtre de la Ville-Paris ;  
Festival d'Automne à Paris  
Avec l'aide de l'École nationale supérieure d'Art  
Dramatique de Montpellier  
Résidence de création au CENTQUATRE – Paris

Spectacle créé au Grand Théâtre de Luxembourg  
le 16 novembre 2011

Born in 1789, Saartje Baartman – better known as the Hottentot Venus – was brought from Africa to Europe, exhibited as a sexual object, and later used by scientists to support theories of racial inequality. *... have you hugged, kissed and respected your brown Venus today?* is Robyn Orlin's tribute to Baartman, whose tragic fate comes back to haunt the stage. In this world premiere, her story is voiced by five young actors.



DANSE

# LA RIBOT

## PARAdistinguidas

CENTRE POMPIDOU  
23 AU 27 NOVEMBRE 20H30, DIMANCHE 17H  
10€ ET 14€  
ABONNEMENT 10€  
DURÉE ESTIMÉE : 1H10

Centre  
Pompidou



*PARAdistinguidas*  
Direction et chorégraphie, **La Ribot**  
Lumière, Éric Wurtz  
Musique, Clive Jenkins, atom™, Carles Santos  
Direction technique et construction des décors,  
Victor Roy  
Objets, La Ribot, Victor Roy  
Costumes, Pepe Rubio, La Ribot  
Assistante plateau, Margaux Monetti  
Photographie fond scène, Louise Roy  
Voix japonaise, Chiyo Ogino  
Fourrures, José Luis Montes Matesanz

Avec Ruth Childs, Laetitia Dosch,  
Marie-Caroline Hominal, La Ribot, Anna Williams

Production La Ribot – Genève  
Coproduction La Comédie de Genève – Centre  
dramatique ; Théâtre Pôle Sud (Strasbourg) ;  
Triennale d'Aichi 2010 (Nagoya, Japon) ; Les  
Spectacles vivants – Centre Pompidou (Paris) ;  
Festival d'Automne à Paris

Produit en association avec Künstlerhaus  
Mousonturm (Francfort)  
Avec le soutien de Pro Helvetia - Fondation suisse  
pour la culture, de la Loterie Romande,  
de la Fondation Ernst Göhner et de la  
Fondation Leenaards  
La Ribot bénéficie du soutien de la Ville de Genève  
ainsi que de la République et canton de Genève.  
La Ribot est artiste en résidence au Théâtre Pôle  
Sud (Strasbourg) pour l'année 2011.

Spectacle créé au Théâtre de Haute-pierre /  
Pôle Sud (Strasbourg) le 18 mai 2011

*PARAdistinguidas* s'inscrit dans la continuité des *Pièces distinguées*, un projet initié par La Ribot au début des années 90 suivant un protocole précis : des solos de trente secondes à sept minutes qu'elle interprète elle-même, vendus à des « propriétaires distingués ». Leur nom est mentionné dans le programme et ils peuvent assister gratuitement à la représentation de la pièce qu'ils ont achetée. Avec les *Pièces distinguées*, La Ribot questionne le marché de l'art : quelle est la valeur d'une performance, d'une œuvre « live » par rapport à un objet d'art ? Pour cette nouvelle étape, La Ribot s'entoure de quatre interprètes et d'une vingtaine de figurants choisis dans chacune des villes où le projet sera présenté. En 2004, pour *40 Espontáneos*, La Ribot avait fait appel à des gens sans expérience de plus de quarante ans : « Toute la pièce était construite autour d'eux, de cette figure qui ne parle pas, ne danse pas, ne chante pas. ». Elle rencontre cette fois des étudiants et des anciens comédiens ou danseurs. *PARAdistinguidas* est une pièce d'inspiration théâtrale et cinématographique : « Elle me rappelle Fellini », dit La Ribot qui parle de la transdisciplinarité de son travail. Ses pièces sont jouées aussi bien dans les théâtres que dans les musées : « Je viens de la danse et je réfléchis comme une chorégraphe. Mais aujourd'hui la danse a changé, on voit beaucoup de "danse-performance." Je me dis chorégraphe comme je dis que je suis espagnole : parce que j'ai un accent, une culture, une origine. C'est pareil avec la danse. »

A new step in La Ribot's *Distinguished Pieces* initiated in the early 1990s, *PARAdistinguidas* is inspired by theater and cinema. Five professional dancers share the stage with twenty extras, picked in the cities where the work is performed. The stage becomes a meeting place for students, former actors and dancers.



DANSE

# RAIMUND HOGHE

## Pas de deux

THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE

24 AU 29 NOVEMBRE 20H30

RELÂCHE DIMANCHE

10€ À 21€

ABONNEMENT 10€ ET 14€



*Pas de deux*

Concept et chorégraphie, **Raimund Hoghe**

Collaboration artistique, Luca Giacomo Schulte

Lumière, Raimund Hoghe

Photographie, Rosa Frank

Avec Raimund Hoghe et Takashi Ueno

Production Cie Raimund Hoghe (Düsseldorf-Paris)

[www.raimundhoghe.com](http://www.raimundhoghe.com)

Coproduction Pumpenhaus (Munster, Allemagne);

Théâtre Garonne (Toulouse); Festival d'Automne à Paris

Coréalisation Théâtre de la Cité internationale (Paris);

Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de Kulturstadt der Landeshauptstadt

Düsseldorf (Allemagne), FIAF Crossing the line (New York,

États-Unis), Théâtre de la Cité internationale (Paris),

Fondation d'entreprise Hermès, Montpellier Danse,

résidence à l'Agora, cité internationale de la danse

Entre introspection et vertige historique, l'œuvre de Raimund Hoghe poursuit une entreprise de relecture contemplative du patrimoine chorégraphique. Interrogeant sa force d'attraction, ses zones d'ombre, déplaçant blocs de mémoire et ritournelles, ses créations étirent l'espace et le temps, et font du corps une caisse de résonance ouverte à la rencontre. *Boléro Variations*, *L'Après-midi* ou encore *Si je meurs laissez le balcon ouvert* sont autant de points, dessinant en pointillés une histoire de la danse peuplée de fantômes, résonnant de refrains – où des rituels minimalistes restaurent un territoire d'écoute et d'attention à l'infime, à la présence, à la durée.

Avec *Pas de deux*, c'est une structure chorégraphique que Raimund Hoghe a choisi comme point d'ancrage : dans la tradition classique, le « pas de deux » représente l'apogée virtuose du ballet, l'instant où le couple d'étoiles brille de tous ses feux. Faisant un pas de côté vis-à-vis du canon classique et de son caractère spectaculaire, il se saisit de ce pas pour revenir au plus nu de la relation à l'autre, et laisser affleurer sur scène toutes les nuances de l'être à deux. Entre Raimund Hoghe et Takashi Ueno – jeune danseur japonais formé au butô –, des différences : d'âge, de corps, de trajectoires. Mais aussi un espace partagé où va se construire leur dialogue, comme une suite de rapprochements et d'écartés. La circulation d'objets, de musiques, de gestes, de références culturelles. Deux corps et leurs mémoires, la matérialité de la peau, la présence des visages. Un pas de deux, à deux, pour deux.

In ballet, a "pas de deux" is a climactic duet where the two principal dancers demonstrate the mastery of their art. Raimund Hoghe revisits this sequence as an essential expression of duality, sharing the stage with Takashi Ueno – a young Japanese dancer trained in butô. As dancers come together and apart, physical and cultural differences become visible, but are part of a search for a common ground.

DANSE

# WILLIAM FORSYTHE / BALLET ROYAL DE FLANDRE

## Artifact

THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT  
24 AU 30 NOVEMBRE 20H30,  
RELÂCHE DIMANCHE ET LUNDI  
18€ À 35€  
DURÉE : 2H AVEC ENTRACTE

## Impressing the Czar

THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT  
6 AU 10 DÉCEMBRE 20H30  
18€ À 35€  
DURÉE : 2H15 AVEC ENTRACTE



### Artifact

Chorégraphie, **William Forsythe**  
Décor, lumière, costumes, William Forsythe  
Musique, Eva Crossmann-Hecht, Jean-Sébastien Bach  
et montage sonore de William Forsythe  
Conseil technique, Olaf Winter, Jurgen Koss, Urs Frey  
Son, Bernhard Klein

Avec les danseurs du **Ballet Royal de Flandre**  
et Margot Kazimirska, Kate Strong,  
Nicholas Champion (artistes invités)

Production Ballet Royal de Flandre  
Coréalisation Théâtre National de Chaillot (Paris);  
Festival d'Automne à Paris

En partenariat avec France Inter



### Impressing the Czar

Chorégraphie, **William Forsythe**  
Musique, Thom Willems, Leslie Stuck,  
Eva Crossman-Hecht, Ludwig van Beethoven  
Décor, Michel Simon  
Costumes, Ferial Münnich  
Son, Bernhard Klein

Avec les danseurs du **Ballet Royal de Flandre**  
et Helen Pickett (artiste invitée)

Production Ballet Royal de Flandre  
Coréalisation Théâtre National de Chaillot (Paris);  
Festival d'Automne à Paris

The production of two of William Forsythe's major works, twenty-five years on, testify to the contemporariness of his choreographic approach. Performed by the Royal Ballet of Flanders, *Artifact* (1984) may be seen as a danced manifesto, while *Impressing the Czar* (1988) is a joyful parody of 19<sup>th</sup> century ballet. Both bear witness to his will to incorporate music and theater into a profound understanding of dance.

Premier acte de la présence de William Forsythe au Festival d'Automne 2011 : la reprise de deux de ses œuvres majeures par le Ballet Royal de Flandre – dont la directrice artistique depuis 2005, l'Australienne Kathryn Bennetts, fut dans les années 1980 l'une des danseuses favorites du chorégraphe, avant de venir travailler à ses côtés, au sein du Ballett Frankfurt, de 1989 à 2004. En voyant *Artifact* (1984) et *Impressing the Czar* (1988), on peine à croire, en vérité, que ces deux pièces ont près d'un quart de siècle. *Artifact*, avec laquelle le chorégraphe américain inaugura, à l'âge de 35 ans, sa longue collaboration avec le Ballett Frankfurt, affiche toujours cette insolente fraîcheur qui est la marque des chefs-d'œuvre. On y retrouve, déjà sublimes, les grandes lignes de la démarche qui a inscrit William Forsythe au firmament de la danse contemporaine : déconstruire, en convoquant tout un ensemble de moyens – l'apport des théories de Rudolf Laban ; l'amour de la musique (celle de Bach, en particulier, dont la fameuse *Chaconne* est ici magnifiée) et du théâtre ; et surtout, une intime, virtuose et éminente compréhension de la danse –, la grammaire du ballet classique, pour mieux ouvrir à celui-ci des perspectives inexplorées. *Artifact* s'impose comme le manifeste d'un artiste tout à la fois iconoclaste et puriste. *Impressing the Czar*, l'une des pièces les plus monumentales (49 danseurs) de son auteur, jouissive parodie du ballet tel qu'on le concevait au XIX<sup>e</sup> siècle, venait quatre ans plus tard enfoncer le clou. À la fois hilarants et féériques, planants et frénétiques, étourdissants de virtuosité et de puissance physique et bouleversants d'intelligence scénique, *Artifact* comme *Impressing the Czar* laissent bouche bée, tout en imprimant durablement dans la rétine des images d'anthologie : un corps de ballet grisâtre plongé dans la pénombre, s'agitant de concert aux ordres d'une étrange maîtresse de cérémonie en costume d'époque et d'un homme étrangement muni d'un mégaphone, sur la musique pour piano minimaliste d'Eva Crossman-Hecht (*Artifact*) ; la vente aux enchères des danseurs, suivie de la ronde tribale de 38 écolières déchaînées, à la fin d'*Impressing the Czar*...

# THÉÂTRE

# THÉÂTRE DU RADEAU

## Onzième

THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS

25 NOVEMBRE AU 14 DÉCEMBRE, MARDI ET JEUDI 19H30,  
MERCREDI ET VENDREDI 20H30, SAMEDI 17H ET 20H30,  
DIMANCHE 15H ET 18H

11€ À 22€

ABONNEMENT 11€ ET 15€

**T2G** Théâtre de Gennevilliers  
Direction : Pascal Rambert  
Centre Dramatique National  
de Création Contemporaine

FESTIVAL  
D'AUTOMNE  
À PARIS  
40<sup>e</sup> édition

Onzième

Mise en scène, scénographie, lumière,

**François Tanguy**

Élaboration sonore, François Tanguy, Éric Goudard

Régie générale et régie lumière, François Fauvel

Régie son, Éric Goudard

Construction, décor, Frode Bjørnstad,

Jean Cruchet, François Fauvel, Éric Minette,

Grégory Rault, François Tanguy

et l'équipe du Radeau

Avec Laurence Chable, Fosco Corliano,

Claudie Douet, Muriel Héлары,

Vincent Joly, Cheick Kaba,

Carole Paimpol, Karine Pierre,

Jean Rochereau, Boris Sirdey

Administration, intendance, Marc Pérennès

assisté de Pablo Bence, Pascal Bence,

Leila Djedid, Franck Lejuste, Martine Minette,

Maryvonne Naji, Emilien Tacheau, Claire Terrades

Coproduction Théâtre du Radeau (Le Mans);

Théâtre National de Bretagne (Rennes);

Association Artemps (Dijon); Espace Malraux,

scène nationale de Chambéry et de la Savoie;

Théâtre Garonne (Toulouse); Théâtre de

Gennevilliers, centre dramatique national de

création contemporaine;

Festival d'Automne à Paris

Le Théâtre du Radeau est subventionné

par la DRAC Pays de la Loire/Ministère de la

Culture et de la Communication, le Conseil

Régional des Pays de la Loire, le Conseil Général

de la Sarthe et la Ville du Mans et reçoit le

soutien de Le Mans Métropole, l'ONDA pour

les tournées en France et de L'Institut français

pour les tournées internationales.

Avec le soutien de l'Adami



Combining music, lighting and a scenography based on sliding panels, François Tanguy's new play evokes a magic lantern show. In *Onzième* – a reference to Beethoven's String Quartet n°11 –, texts by Shakespeare, Dostoyevsky and Kafka combine with music by Purcell, Schubert and Berio, to conjure a dreamlike version of our contemporary world, halfway between the grave and the farcical.

Ceux qui ont vu les créations de François Tanguy et de son Théâtre du Radeau savent combien celles-ci, tout en demeurant essentiellement, radicalement, *purement* théâtrales, tiennent de la magie. Traçant sur la scène de vertigineuses perspectives, les panneaux coulissants, comme autant de cadres, leur confèrent en effet des allures de lanterne magique. Mais ces pièces tiennent également de la peinture, si l'on considère le soin mis à combiner par gestes inspirés et dans un même mouvement, autour de ces acteurs qu'elles traversent et qui les transfigurent, les différentes matières à disposition – le texte, la musique, les lumières et la scénographie. Ou encore de la composition, tant le vocabulaire de la musique est omniprésent dans la bouche de François Tanguy. Moins ouvertement musical que les précédents – *Les Cantates*, *Coda*, *Ricercar* (ces deux derniers spectacles ayant été présentés au Festival d'Automne) –, le titre de cette nouvelle création l'est pourtant tout autant : *Onzième* fait en effet référence au onzième des seize *Quatuors à cordes* de Beethoven. Son sous-titre, « *Serioso* », est peut-être une indication quant à la tonalité de cette pièce où la gravité (les grandes tragédies totalitaires du XX<sup>e</sup> siècle) côtoie néanmoins le burlesque. Une création dans laquelle textes, théâtraux ou non, dans toutes les langues (tel dialogue de Dostoïevski ou de Witkiewicz, tel fragment de Kafka, tel monologue de Shakespeare), mêlés à la musique (de Purcell à Sibelius, de Schubert à Berio) et à ces lumières toujours sidérantes, forment une tessiture singulièrement fascinante. Une miraculeuse échappée hors du temps fictionnalisé de notre monde contemporain, mais profondément ancrée dans le réel, et le présent, par la grâce du théâtre. À nouveau, François Tanguy excelle à exalter cette « profondeur enthousiaste et légère » dont parle Jean-Paul Manganaro : « La profondeur de la beauté nécessaire, face à l'éternelle grimace de l'histoire. »

CINÉMA

# BÉLA TARR

Rétrospective intégrale,  
en présence du cinéaste

CENTRE POMPIDOU

29 NOVEMBRE AU 2 JANVIER

4€ ET 6€

ABONNÉS DU FESTIVAL 4€

GRATUIT AVEC LE LAISSEZ-PASSER

DU CENTRE POMPIDOU DANS LA LIMITE

DES PLACES RÉSERVÉES AUX ADHÉRENTS

Centre  
Pompidou



Détail du programme sur  
[www.centrepompidou.fr](http://www.centrepompidou.fr)  
et [www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)

En partenariat  
avec le Festival d'Automne à Paris  
En collaboration avec MPM Film  
et Sophie Dulac Distribution

Photo : Erika Bok  
dans *Le Cheval de Turin*  
de Béla Tarr (2011)

Cinéaste d'un temps réinventé, orfèvre perpétuellement traversé par la question de la condition humaine, chercheur invétéré des fondements du monde, Béla Tarr a façonné en neuf longs métrages, quatre courts métrages et un film pour la télévision, une œuvre radicale et visionnaire, à la beauté formelle fascinante. Né à Pecs en 1955, il se voit refuser l'accès à l'université après avoir réalisé, avec la caméra Super 8 offerte par son père, son premier film amateur, jugé dissident dans la Hongrie communiste de l'époque. D'abord ouvrier de la réparation navale, dit-on, Béla Tarr sort diplômé de l'École Supérieure du Théâtre et du Cinéma de Budapest, débute sa carrière à la fin des années 80 par une trilogie sociale, fortement influencée par le cinéma direct et le travail du Studio Béla Balazs, dont il fait un temps partie. *Nid Familial*, *L'Outsider* et *Rapports préfabriqués* composent ainsi une vision saisissante de la réalité socialiste, dont les plus proches échos pourraient être certains films de Cassavetes et Tarkovski. Après une adaptation de *Macbeth* pour la télévision, en 1982, composée de seulement deux plans, soixante-sept minutes durant, Béla Tarr affirme son élégance de la mise en scène à travers une seconde trilogie, composée de *Damnation*, du film-fleuve *Satan tango* et de son film le plus connu à ce jour, *Les Harmonies Werckmeister*, tous écrits avec l'aide du romancier hongrois Laszlo Krasznahorkai. Maîtrise du plan séquence, composition d'un noir et blanc magique et captivant, refus de la prédominance de la narration, le cinéma de Béla Tarr pénètre la beauté du monde avec une fulgurance emprunte d'ironie. On retrouve dans *L'Homme de Londres*, réalisé en 2007, à partir d'une œuvre de Simenon, ce même désespoir incandescent.

L'œuvre de Béla Tarr se place au confluent des sciences sociales, de la littérature, du théâtre, de la peinture, de la musique et du cinéma. Une œuvre encore méconnue en France, qui compte pourtant de nombreux admirateurs et connaisseurs à travers le monde, de l'écrivain Susan Sontag au critique Jonathan Rosenbaum, en passant par les comédiens Tilda Swinton et Michael Lonsdale ou encore les cinéastes Gus Van Sant, Jim Jarmusch et Guy Maddin.

Comme l'analyse Émile Breton, dans le numéro 3 de la revue *Cinéma*, daté de septembre 2002 : « On ne peut pas dire que les films de Béla Tarr, du *Nid familial* et ceux qui le suivirent, situés sous le socialisme, aux *Tango de Satan* et *Les Harmonies Werckmeister* postérieurs à sa chute, fassent preuve d'un optimisme excessif quant à l'avenir de l'humanité. Reste pourtant ceci : tous, quels qu'ils soient, procèdent d'une telle jubilation dans l'invention d'une écriture à la hauteur de leur sujet profond, qu'il y a toujours de l'allégresse à les voir ou les revoir. L'impression qu'ils ont été tournés dans la joie ». À l'occasion de la sortie en France de son film inédit, que le cinéaste annonce lui-même comme le dernier, *Le Cheval de Turin*, récompensé par l'Ours d'Argent, Grand Prix du Jury, ainsi que par le prix FIPRESCI, Prix de la Critique Internationale, au 61<sup>e</sup> Festival de Berlin, c'est ce sentiment de joie à la fois limpide et sombre que convoquent le Centre Pompidou et le Festival d'Automne. Cet événement exceptionnel, accompagné par Béla Tarr lui-même, permettant la découverte de l'intégralité des œuvres du cinéaste, sera complété par une Master Class, au Centre Pompidou, le samedi 3 décembre 2011.

À paraître : ouvrage sur Béla Tarr par Jacques Rancière (Éditions Capricci – novembre 2011)

Born in 1955, Béla Tarr has directed nine feature films and four short films of mesmerizing beauty. His trilogy, which comprises *Damnation*, *Satan tango* and *Werckmeister Harmonies*, testifies to his refusal of narratives and to his mastery of long takes and black and white cinematography. Praised by Gus Van Sant and Susan Sontag, his cinema betrays an unmistakable joy in the creative process.

# Décembre

Théâtre	<b>Marcial Di Fonzo Bo / Élise Vigier / <i>L'Entêtement</i></b>	44 et 45
	<b>Collectif Les Possédés / Rodolphe Dana / <i>Bullet Park</i></b> d'après John Cheever	82 et 83
	<b>Théâtre du Radeau / <i>Onzième</i></b>	100 et 101
	<b>Nicolas Bouchaud / Éric Didry / <i>La Loi du marcheur</i> (entretien avec Serge Daney) (reprise)</b>	123
	<b>Robyn Orlin / ... have you hugged, kissed and respected your brown Venus today?</b>	92 et 93
	<b>Guy Cassiers / <i>Cœur ténébreux</i> de Josse de Pauw</b> d'après <i>Au Cœur des ténèbres</i> de Joseph Conrad	106 et 107
	<b>Romina Paula / <i>El tiempo todo entero</i></b> d'après <i>La Ménagerie de verre</i> de Tennessee Williams	108 et 109
	<b>Rodrigo García / <i>Gólgota picnic</i></b>	110 et 111

Danse	<b>William Forsythe / Ballet Royal de Flandre / <i>Impressing the Czar</i></b>	98 et 99
	<b>Jérôme Bel / « <i>Cédric Andrieux</i> » (reprise)</b>	121
	<b>The Forsythe Company / Création</b>	116 et 117
	<b>Merce Cunningham Dance Company / <i>Suite for Five / Quartet / XOVER / RainForest / Duets / BIPED / Family Day</i></b>	118 et 119

Musique	<b>John Cage / Œuvres vocales</b>	112 et 113
	<b>Fausto Romitelli / Matthias Pintscher / Olga Neuwirth</b>	114 et 115

Cinéma	<b>Jahnu Barua et Adoor Gopalakrishnan / <i>North East by South West</i></b>	58 et 59
	<b>Béla Tarr / Rétrospective intégrale</b>	102 et 103
	<b>Charles Atlas / Merce Cunningham / <i>Ocean</i></b>	120

THÉÂTRE

# GUY CASSIERS

Cœur ténébreux de Josse De Pauw  
d'après Au Cœur des ténèbres de Joseph Conrad

THÉÂTRE DE LA VILLE

6 AU 11 DÉCEMBRE 20H30, DIMANCHE 15H

14€ ET 25€

ABONNEMENT 14€

DURÉE ESTIMÉE : 1H30

SPECTACLE EN FRANÇAIS



*Cœur ténébreux* de Josse De Pauw  
d'après *Au Cœur des ténèbres* de Joseph Conrad

Mise en scène, **Guy Cassiers**

Dramaturgie, Erwin Jans

Scénographie, Guy Cassiers, Enrico Bagnoli

Conception lumière, Enrico Bagnoli

Décor sonore, Diederik de Cock

Conception vidéo, Arjen Klerkx

Costumes, Kristin Van Passel

Assistante costumes, Charlotte Willems

Maquillage, Ingeborg Van Eetvelde

Avec Josse De Pauw

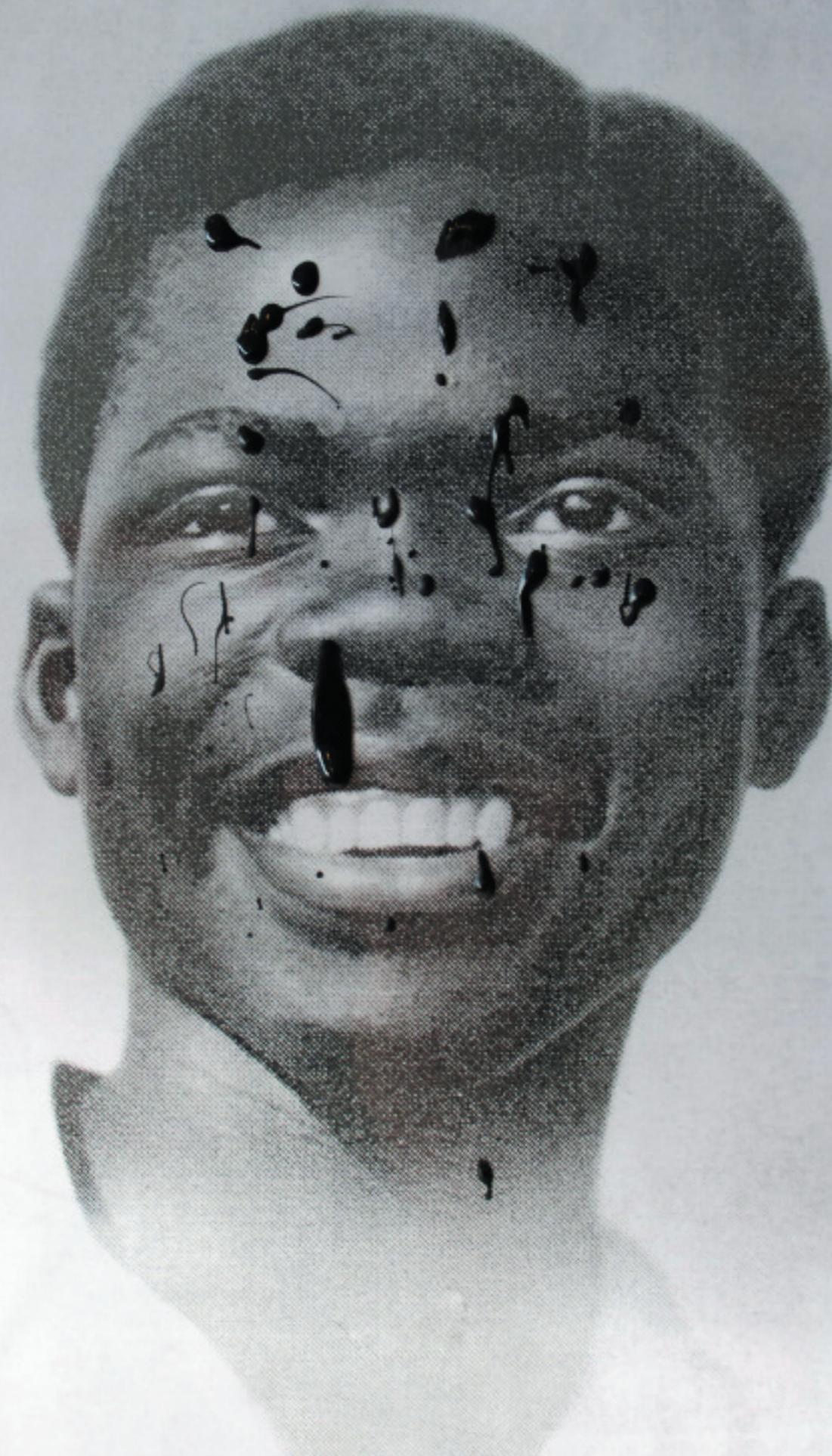
Production Toneelhuis

Coproduction Théâtre de la Ville-Paris ;

Festival d'Automne à Paris

Formé aux Beaux-Arts d'Anvers, Guy Cassiers s'est imposé, à 50 ans, comme l'une des grandes figures d'une scène flamande aussi riche que pluridisciplinaire : de *Rouge décanté* à *Sous le volcan*, en passant par son mémorable « Triptyque du pouvoir » créé à Avignon (et présenté en 2008 par le Festival d'Automne et le Théâtre de la Ville), ses spectacles, qu'il qualifie de « mosaïques », convoquent des éléments empruntés aux arts visuels, au cinéma et à la télévision pour proposer un théâtre qui, au-delà de sa sidérante beauté plastique, revêt une résonance sensiblement contemporaine, et résolument politique. C'est aussi un théâtre d'acteurs, ainsi que vient le rappeler ce *Cœur ténébreux* conçu avec et pour Josse De Pauw, unique (et magistral) protagoniste de cette sombre équipée. Guy Cassiers poursuit ainsi son travail sur des matériaux « non dramatiques », et sur les monuments de la littérature européenne du XX<sup>e</sup> siècle. Après Proust, Klaus Mann, Robert Musil ou Malcolm Lowry, il s'attache aujourd'hui à l'Anglais Joseph Conrad – *Cœur ténébreux* est une adaptation d'*Au cœur des ténèbres*, bref roman, fameux notamment pour avoir inspiré à Francis Ford Coppola son film *Apocalypse Now*. Il s'attaque surtout, à travers ce texte, à tout un pan de la mémoire collective belge : l'action du livre, brûlot anti-colonialiste, se déroule en effet au Congo belge, où Marlow, jeune officier de marine marchande britannique, est chargé de retrouver la trace de Kurtz, directeur d'un comptoir établi par une compagnie belge dans la jungle... Comme toujours chez Cassiers, l'intime et le politique se trouvent ici étroitement mêlés : car ces « ténèbres » au cœur desquelles s'aventure Marlow sont bien entendu celles de l'âme humaine, à laquelle Kurtz tend un miroir d'une noirceur démoniaque.

Belgian director Guy Cassiers has been famous for weaving elements from cinema, television and visual arts into his plays. Following his adaptations of Robert Musil and Malcolm Lowry, *Cœur ténébreux* (*Dark Heart*) is his take on Joseph Conrad's masterpiece *Heart of Darkness*. The play highlights Cassiers' directing skills, with a brilliant solo performance by Josse De Pauw.



THÉÂTRE – BUENOS AIRES / PARIS

# ROMINA PAULA / EL SILENCIO

El tiempo todo entero

d'après La Ménagerie de verre de Tennessee Williams

THÉÂTRE DU ROND-POINT

6 AU 24 DÉCEMBRE 18H30, RELÂCHE LUNDI

14€ À 29€

ABONNEMENT 10€ ET 17€

DURÉE : 1H30

SPECTACLE EN ESPAGNOL SURTITRÉ EN FRANÇAIS



*El tiempo todo entero / Tout le temps tout entier*  
d'après *La Ménagerie de verre*  
de Tennessee Williams

Texte et mise en scène, **Romina Paula**  
Espace, Alicia Leloutre et Matías Sendón  
Lumière, Matías Sendón  
Traduction, Christilla Vasserot

Avec Esteban Bigliardi, Pilar Gamboa,  
Esteban Lamothe, Susana Pampín

Production Compagnie El Silencio  
Production déléguée Théâtre du Rond-Point /  
Le Rond-Point des tournées  
Coproduction Festival d'Automne à Paris

Cette pièce a été produite grâce au Prix « S »  
attribué à Romina Paula en 2007.

Représentant en Europe,  
Ligne directe – Judith Martin  
[www.lignedirecte.net](http://www.lignedirecte.net)

Le Tandem Paris - Buenos Aires est mis en œuvre, à  
Paris, par l'Institut français, la Ville de Buenos Aires,  
avec le soutien du Ministère des Affaires étrangères  
et européennes, du Ministère de la Culture et de la  
Communication et la Mairie de Paris.



« Un travail sur le temps et sur le silence » : telle est la proposition de l'Argentine Romina Paula, qui en 2006 fonda à Buenos Aires la compagnie El Silencio. Ce nom en dit long sur sa dernière création, *El tiempo todo entero (Tout le temps tout entier)* : un huis clos mettant aux prises quatre personnages qui sont autant de représentations de la douleur. Le premier (Lorenzo, le frère) souhaite quitter le pays, la seconde (Antonia, la sœur) refuse de sortir de la maison, la troisième (Úrsula, la mère) voudrait que sa fille prenne son envol, le quatrième (Maximiliano, un ami) est peut-être l'occasion rêvée pour l'y pousser. Comme dans *La Ménagerie de verre* de Tennessee Williams, dont *El tiempo todo entero* est très librement inspiré, on manque d'air dans ce salon baigné d'une lumière qui jamais ne s'éteint, où le temps semble ne pas passer. Rivée à l'écran de son ordinateur, Antonia a un goût développé pour les histoires macabres. Lorenzo préfère se réfugier dans des lectures qui le transportent au-delà des quatre murs de la maison familiale. Leur mère va et vient, revient toujours. Les personnages se sentent à la fois d'ici et d'ailleurs. Il faut dire qu'Antonia et son frère sont nés au Mexique, où leur mère s'installa un temps. De l'histoire de l'Argentine, rien n'est explicitement dit, car l'écriture de Romina Paula ouvre des voies, suggère, ne laissant jamais la porte fermée à de multiples lectures. Mais on devine la blessure, en filigrane. Et la douleur jamais ne s'apaise. La clé de la pièce se trouve peut-être dans un autoportrait de Frida Kahlo, cette femme dont la vie et l'œuvre hantent les personnages et qui se représente, la poitrine transpercée, le cœur arraché, tombé à terre, se vidant de son sang. Car c'est bien cela que la pièce représente : un crève-cœur.

"A work on time and silence": this is how Romina Paula describes her latest production. Paula founded her company El Silencio in Buenos Aires in 2006. Freely inspired from Tennessee Williams's *The Glass Menagerie*, the play revolves around four characters, all marked by suffering. Beneath the surface, the wounds of Argentinian history can be felt.



THÉÂTRE – BUENOS AIRES / LIGÜERIA / PARIS

# RODRIGO GARCÍA

## Gólgota picnic

THÉÂTRE DU ROND-POINT

8 AU 17 DÉCEMBRE 20H30, DIMANCHE 15H,

RELÂCHE LUNDI

14€ À 34€

ABONNEMENT 10€ ET 17€

DURÉE : 2H10

SPECTACLE EN ESPAGNOL SURTITRÉ EN FRANÇAIS



*Gólgota picnic*

Mise en scène, **Rodrigo García**

Piano, **Marino Formenti**

Musique, Joseph Haydn *Les Sept Dernières*

*Paroles du Christ sur la croix*

Traduction, Christilla Vasserot

Lumière, Carlos Marquerie

Vidéo, Ramón Diago

Espace sonore, Marc Romagosa

Costumes, Belén Montoliú

Assistant mise en scène, John Romão

Régisseur technique, Roberto Cafaggini

Avec Gonzalo Cunill, Núria Lloansi, Juan Lorient,

Juan Navarro, Jean-Benoît Ugeux

Production Centro Dramático Nacional (Madrid) ;

Théâtre Garonne (Toulouse)

Production déléguée Théâtre Garonne (Toulouse)

Coproduction Festival d'Automne à Paris

Coréalisation Théâtre du Rond-Point (Paris) ;

Festival d'Automne à Paris

Spectacle créé au CDN de Madrid

le 7 janvier 2011

Artiste hors norme, Rodrigo García a l'art de se soustraire aux définitions dans lesquelles on tente de l'enfermer. C'est qu'il fait feu de tout bois : auteur, metteur en scène, vidéaste, il transforme la scène en un lieu où la poésie prend le réel à bras le corps, sans ménagement ni concession. Le nom de la compagnie qu'il crée à Madrid en 1989 annonce la couleur : La Carnicería Teatro (La Boucherie Théâtre). Chacun de ses spectacles procède au dépeçage systématique des rituels que la collectivité a mis en place, pour mieux dévoiler le désarroi des individus qui la composent. Dans sa dernière création, c'est au sommet du Golgotha qu'il nous convie, pour un pique-nique qui nous ramène aux sources de l'humanité et de l'écriture. Au commencement de l'humanité, il y a la chute. Et au commencement de l'écriture, il y a la Bible. Dans *Gólgota picnic*, Rodrigo García revisite les Saintes Écritures et l'« iconographie de la terreur ». Il multiplie les images, dédouble les perspectives, nous invite à observer la scène de différents points de vue, à ne pas nous fier aux apparences, à ne pas être de simples consommateurs d'art, questionnant ainsi la notion même de spectacle. Pour Rodrigo García, la scène est tout sauf un espace convenu, le théâtre est un risque permanent. Quand les comédiens se taisent, les silences prennent corps dans une composition musicale, *Les Sept Dernières Paroles du Christ sur la croix* de Joseph Haydn, interprétée par le pianiste Marino Formenti. « Sautez dans le vide du silence et de la solitude et profitez du recueillement. »

A writer, stage director and filmmaker, Rodrigo García relentlessly deconstructs social rituals and unveils the underlying anxiety of the individuals taking part in them. In *Gólgota picnic*, he revisits the Bible and the iconography of terror in an invitation to distrust appearances and to question the theatrical representation – but also creates a space for contemplation.



MUSIQUE

# JOHN CAGE

Œuvres vocales

Freeman Etudes / One<sup>9</sup>

THÉÂTRE DE LA VILLE  
12 DÉCEMBRE 20H30  
17€ ET 29€  
ABONNEMENT 17€  
DURÉE : 1H15 SANS ENTRACTE



**John Cage**  
*Ear for EAR (Antiphonies)*  
*Four solos*  
*Four<sup>2</sup>*  
*Freeman Etudes* pour violon solo (extraits)  
*One<sup>9</sup>*, pour sho solo (extraits)  
*Hymns and Variations* pour douze voix amplifiées

**Mayumi Miyata**, sho  
**Carolin Widmann**, violon  
**Ensemble vocal Exaudi**  
Direction **James Weeks**

Coproduction Théâtre de la Ville-Paris ;  
Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien des Chaldans du Pré aux Clercs  
et de King's Fountain

Ce concert-recueil dédié au John Cage de la troisième manière, celui qui écrit, qui fixe, débute avec *Ear for EAR* (1983) composé pour le 10<sup>e</sup> anniversaire de *EAR*, « revue mensuelle de musique expérimentale et poétique » ; c'est un répons au dépouillement néo-médiéval. Dans *Four solos* (1988), qui achève une longue série commencée en 1958, les textes étaient à choisir selon une méthode aléatoire dans la bibliothèque du compositeur (tombant sur une planche photographique, John Cage mettra en musique la mention « by Kodak »). On y perçoit un retour vers l'harmonie, que Cage redéfinit ainsi : « Les sons font l'amour les uns avec les autres, ou en tout cas, ils s'acceptent les uns les autres, quelle que soit la combinaison ». *Hymns and Variations* (1979) applique une technique de soustraction aléatoire à deux hymnes d'un recueil fondateur (1770) du compositeur américain William Billings (1746-1800) : les tensions harmoniques sont désactivées, les psaumes troués, le cantique transformé en un mobile de Calder. Dans ce programme vocal s'insèrent deux moments de musique instrumentale. Les *Freeman Etudes* pour violon sont si difficiles à jouer qu'elles doivent nous inciter, disait Cage, à aller vers l'impossible. La complexité des objets harmoniques interdit leur enchaînement dans le temps : ce sont des golems, dira le créateur du recueil, Paul Zukofsky, si bien que chaque version n'est qu'une approximation individuelle. *One<sup>9</sup>* (à savoir, neuvième pièce pour un seul musicien) est écrit pour le sho, l'orgue à bouche du gagaku japonais. Cage avait choisi des sonorités allant de une à six notes et il les éparpille dans le temps, comme des cailloux sonores posés sur le silence. Mayumi Miyata, dédicataire du recueil, en fera résonner l'intensité.

A concert dedicated to the late period John Cage, with four vocal works and two instrumental works: the *Freeman Studies* for violin, studies so difficult, according to Cage, that they incite the violinist to achieve the impossible, each performance being an approximation by the individual musician; plus *One<sup>9</sup>* for the Japanese sho mouth organ.

John Cage  
Création française des *Song Books*  
Journées de musique contemporaine 1970  
Théâtre de la Ville

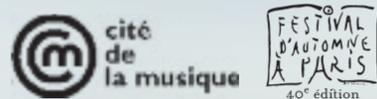


MUSIQUE

# FAUSTO ROMITELLI MATTHIAS PINTSCHER OLGA NEUWIRTH

CITÉ DE LA MUSIQUE  
15 DÉCEMBRE 20H  
14,40€ ET 18€  
ABONNEMENT 12,60€  
DURÉE : 1H30 PLUS ENTRACTE

AMPHITHÉÂTRE 19H  
INTRODUCTION AU CONCERT ET PROJECTION DE FILMS D'OLGA NEUWIRTH  
ENTRÉE LIBRE SUR RÉSERVATION  
DURÉE : 40 MINUTES



**Fausto Romitelli**

*Amok Koma*, pour neuf instruments  
et électronique

**Matthias Pintscher**

*Solomon's Garden*, pour baryton et orchestre

**Olga Neuwirth**

*Construction in Space*, pour quatre solistes,  
quatre groupes instrumentaux  
et électronique en temps réel

**Ensemble intercontemporain**

**Leigh Melrose**, baryton

**Emmanuelle Ophèle**, flûte basse

**Alain Billard**, clarinettes basse et contrebasse

**Arnaud Boukhitine**, tuba

**Vincent David**, saxophone

**Peter Böhm**, électronique en temps réel

Direction, **Matthias Pintscher**

Coproduction Ensemble intercontemporain ;  
Cité de la musique ; Festival d'Automne à Paris

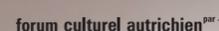
Avec le concours de la Sacem



Avec le soutien  
de Mécénat Musical Société Générale



Avec le soutien du Forum culturel autrichien



France Musique enregistre ce concert



Olga Neuwirth écrit une musique faite de ruptures, de failles, de contrastes et de découpes. Aussi le cinéma et ses techniques (collages, montages, *morphings*, gros plans, fondus...), qu'elle a étudiés à San Francisco, s'immiscent-ils dans son œuvre. Au gré de ses textes et entretiens, Olga Neuwirth évoque Lubitsch, Hitchcock, l'« illusionniste et philosophe » Fellini et surtout David Lynch. Depuis presque vingt ans, dans les installations dont elle a l'idée et pour lesquelles elle compose, un jeu s'instaure entre surface et espace imaginaire – la toile du cinématographe. *Construction in Space* (2000), dédié à Pierre Boulez pour son soixante-quinzième anniversaire et inspiré de la nouvelle *The Long Rain* de Ray Bradbury, traduit un tel désir d'espace en répartissant l'orchestre en quatre groupes autour du public. Le relief vient ainsi à notre rencontre, en référence aux sculptures de Naum Gabo, mais Olga Neuwirth met en crise la frontière entre l'espace réel et celui de nos représentations : « La membrane qui marque la séparation entre l'espace des sensations intérieures et l'espace extérieur par-delà la frontière du corps pourrait donc se déchirer ». À ces mouvements dans l'immobilité – ou, à l'inverse, à l'accélération jusqu'au paroxysme – fait écho *Amok Koma* de Fausto Romitelli, où le matériau se réduit peu à peu, menant à l'avènement d'une violence latente, à un « rituel de destruction ». Et une analogue inclination à la narration, à l'image sonore, anime *Solomon's Garden* de Matthias Pintscher, sur un extrait du *Cantique des cantiques*. De ce poème d'exultation, chanté en hébreu, chaque mot serait, selon le compositeur, une « île d'expression » laissant place à la musique.

Olga Neuwirth's work has many contrasts, often with cinematic techniques and references, or installations for which she composes, using space, creating relief effects. *Construction in Space* is dedicated to Pierre Boulez on his 75<sup>th</sup> birthday. In *Amok Koma*, Fausto Romitelli takes reduction through to a "ritual of destruction." A similar approach to narration and sound imagery is found with *Solomon's Garden* by Matthias Pintscher, setting an excerpt from the *Canticle of Canticles*, sung in Hebrew.



DANSE

# THE FORSYTHE COMPANY

Création

THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT  
15 AU 17 DÉCEMBRE 20H30  
13€ À 32€  
ABONNEMENT 11,50€ À 22€



Création  
Première en France  
Chorégraphie, **William Forsythe**

Avec les danseurs de The Forsythe Company

Production The Forsythe Company  
The Forsythe Company est subventionnée  
par la Ville de Dresde et l'État de Saxe,  
de même que par la ville de Francfort-sur-le-Main  
et de l'État de Hesse.  
The Forsythe Company est en résidence  
à la fois à HELLERAU - European Center for the Arts  
à Dresde et au Bockenheimer Depot à Francfort-  
sur-le-Main.  
The Forsythe Company tient à remercier  
Susanne Klatten pour son soutien.  
Coréalisation Théâtre National de Chaillot (Paris);  
Festival d'Automne à Paris

En partenariat avec France Inter



Depuis la fermeture du Ballett Frankfurt en 2004, le chorégraphe William Forsythe n'a jamais cessé d'aller de l'avant, approfondissant le lien entre virtuosité et avant-garde, recherche et plaisir de danser. Avec sa propre compagnie, basée à Francfort et Dresden, il continue à inventer et à nous surprendre, réapparaissant constamment là où on ne l'attend pas, toujours à interroger les "frontières que l'on édifie entre les genres".

Since the closure of the Ballett Frankfurt in 2004, the choreographer William Forsythe has moved continually forward, deepening the bond between virtuosity and the avant-garde, research and the sheer pleasure of the dance. With his own company, which is based in Frankfurt and Dresden, he continues to innovate and astonish us, constantly reappearing where least expected and investigating as always "the established barriers between genres."



DANSE

# MERCE CUNNINGHAM DANCE COMPANY

THÉÂTRE DE LA VILLE

PREMIER PROGRAMME : 15 AU 18 DÉCEMBRE 20H30,

SAMEDI 15H ET 20H30, DIMANCHE 15H

DEUXIÈME PROGRAMME : 20 AU 23 DÉCEMBRE 20H30,

VENDREDI 15H ET 20H30

22€ ET 34€

ABONNEMENT 22€

FAMILY DAY : 18 DÉCEMBRE

Théâtre  
de la  
ville  
P A R I S

FESTIVAL  
D'AUTOMNE  
À PARIS  
40<sup>e</sup> édition

Débutée en 2009, année de la disparition du chorégraphe, la tournée hommage de la Merce Cunningham Dance Company fait une nouvelle et dernière fois escale au Théâtre de la Ville avec le Festival d'Automne : l'occasion de poursuivre l'exploration de cette œuvre qui a révolutionné l'histoire de la danse. Des premières collaborations avec John Cage et Robert Rauschenberg aux jeux sur le virtuel et la musique électronique – un parcours où les labyrinthes de l'aléatoire croisent les figures fluides d'un créateur qui n'a cessé de renouveler son art.

*Suite for Five* nous fait revenir aux sources : dans un jeu d'échos, solos, duos et quintets s'assemblent pour former une suite abstraite, une danse toute d'épure et de suspension.

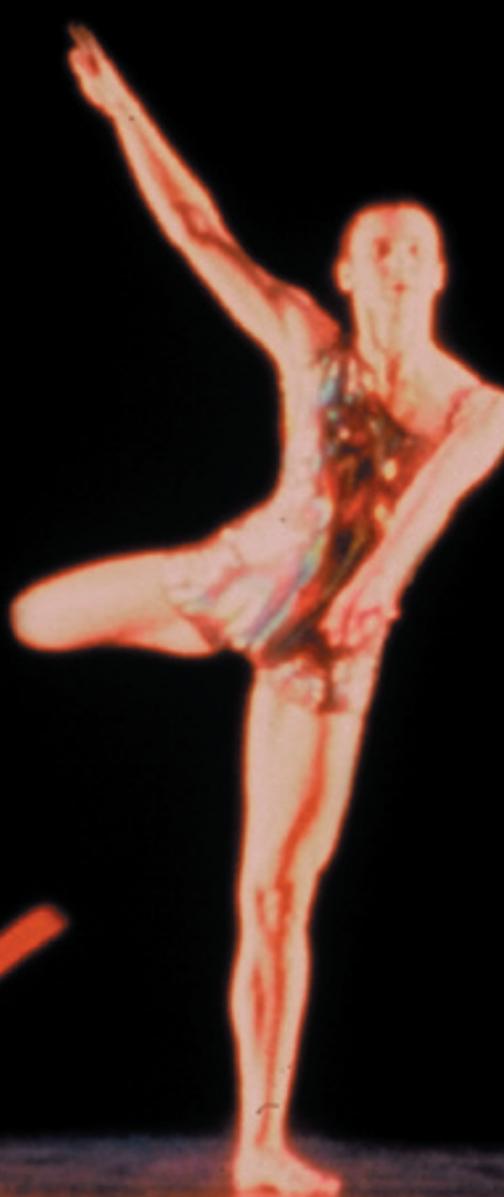
Pièce aux accents plus sombres, ce *Quartet* pour cinq danseurs repose sur une tension sourde, une série de décalages entre le groupe et l'individu – les liens de dépendance qui unissent l'un et le multiple.

Avant-dernière pièce de Cunningham, *XOVER* marque les retrouvailles avec Cage et Rauschenberg. Une œuvre de passage, une traversée de l'espace : un *all-over* à la Pollock, interrompu par des quartets et un long duo final qui en constitue le noyau intime.

Avec *RainForest*, on pénètre dans un univers peuplé de réminiscences et de sensations, où plane une atmosphère de légèreté onirique : dérivant dans un décor de Warhol évoquant une nature stylisée, les danseurs sont traversés par de subtiles métamorphoses animales. Conçue à l'origine comme une série de six courtes pièces, *Duets* explore les possibilités formelles du mouvement, déployant ses infinies combinaisons dans l'espace et le temps.

Pour *BIPED*, Cunningham a travaillé avec un logiciel de génération de formes par ordinateur : lignes et points composent une fresque numérique. Une danse de figures abstraites qui accompagne ou masque les interprètes.

In its third year, the tribute paid to Merce Cunningham by his dance company offers the Festival d'Automne's audience one last chance to explore the choreographer's revolutionary journey through the 20<sup>th</sup> century - from *Suite for Five* (1956-1958) to *XOVER* (2007), which marked his reunion with John Cage and Robert Rauschenberg.



PREMIER PROGRAMME / 15 AU 18 DÉCEMBRE

**Suite for Five** (1956-1958)

Chorégraphie, Merce Cunningham  
Musique, John Cage, *Music for Piano*  
Costumes, Robert Rauschenberg  
Lumière, Beverly Emmons  
Avec 5 danseurs

Création à l'University of Notre Dame, South Bend, IN, le 18 mai 1956 / Version modifiée à Ball State Teachers College, Muncie, IN, le 1<sup>er</sup> juillet 1958 / Recréation par Carolyn Brown, Merce Cunningham, Robert Swinston (2002)

John Cage, *Music for Piano*, publié par Henmar Press Inc., utilisé avec l'aimable permission de C.F. Peters Corporation.

**Quartet** (1982)

Chorégraphie, Merce Cunningham  
Musique, David Tudor, *Sextet for Seven*  
Décors et costumes, Mark Lancaster  
Avec 5 danseurs

Création au Théâtre des Champs-Élysées, Paris, France, le 27 octobre 1982 / Recréation par Carol Teitelbaum, assistée par Andrea Weber (2011) / Son, Jesse Stiles (2011)

La reprise de *Quartet* est une commande du Théâtre de la Ville-Paris et du Festival d'Automne à Paris.

**XOVER** (2007)

Chorégraphie, Merce Cunningham  
Musique, John Cage, *Aria*, *Fontana Mix*  
Décors et costumes, Robert Rauschenberg  
Lumière, Josh Johnson  
Avec 13 danseurs

Création au Hopkins Center, Dartmouth College, Hanover, NH., le 5 octobre 2007

*XOVER* est une commande de Barbicanbite08, London, et de the Hopkins Center for the Arts, Dartmouth College, Hanover, NH.

La création de *XOVER* a été rendue possible grâce au soutien public de the National Endowment for the Arts.

FAMILY DAY / 18 DÉCEMBRE

« Family Day » est un atelier de pratique et de sensibilisation à la technique Cunningham, à destination des enfants (à partir de 6 ans) et de leur famille. Les participants sont ainsi conviés à créer leur propre « Event », tiré de leurs observations du mouvement, du temps et de l'espace. Les jeunes enfants doivent être accompagnés par un adulte. Tenue de ville confortable et chaussures de sport de rigueur !

Informations à partir du 1<sup>er</sup> septembre  
au 01 53 45 17 17 et sur [www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)

Danseurs de la Merce Cunningham Dance Company participant à la tournée hommage :  
Brandon Collwes, Dylan Crossman, Emma Desjardins, Jennifer Goggans, John Hinrichs, Daniel Madoff,  
Rashaun Mitchell, Marcie Munnerlyn, Krista Nelson, Silas Riener, Jamie Scott, Robert Swinston,  
Melissa Toogood, Andrea Weber

Coproduction Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d'Automne à Paris

En partenariat avec France Inter



DEUXIÈME PROGRAMME / 20 AU 23 DÉCEMBRE

**RainForest** (1968)

Chorégraphie, Merce Cunningham  
Musique, David Tudor, *RainForest*  
Décors, Andy Warhol, *Silver Clouds*  
Lumière, Aaron Copp  
Avec 6 danseurs

Création au Buffalo Festival of the Arts, Buffalo, NY, le 9 mars 1968

La reprise de *RainForest* est soutenue par the U.S. Department of State et par the U.S. Embassy in Moscow.

**Duets** (1980)

Chorégraphie, Merce Cunningham  
Musique, John Cage, *Improvisation III*  
(Peadar et Mel Mercier, percussion)  
Décors et costumes, Mark Lancaster  
Lumière, Mark Lancaster et Christine Shallenberg  
Avec 12 danseurs

Création au City Center Theater, New York NY, le 26 février 1980 / Recréation par Robert Swinston (2010)

Remerciements à the School of Dance at the University of North Carolina School of the Arts pour les costumes utilisés pour la reprise de *Duets*.

**BIPED** (1999)

Chorégraphie, Merce Cunningham  
Musique, Gavin Bryars, *BIPED*  
Décors, Shelley Eshkar, Paul Kaiser  
Costumes, Suzanne Gallo  
Lumière, Aaron Copp  
Avec 13 danseurs

Création au Cal Performances' Zellerbach Hall, University of California, Berkeley, California, le 23 avril 1999.

Le décor de *BIPED* est une exploration des nouvelles possibilités technologiques de capture du mouvement. Le mouvement (pas l'apparence physique) des danseurs est transposé en images digitales. Paul Kaiser et Shelley Eshkar ont collaboré avec Merce Cunningham pour créer une chorégraphie virtuelle. Les danseurs impliqués dans ce processus de capture du mouvement étaient Jarred Phillips, Jeannie Steele et Robert Swinston.

*BIPED* est une commande de the American Dance Festival through the Doris Duke Awards for New Work, The Barbican Centre, London, et Cal Performances, Berkeley, CA.

Un important soutien a été offert par the National Endowment for the Arts, the AT&T Foundation, the Andy Warhol Foundation for the Visual Arts, et the National Dance Project of the New England Foundation for the Arts (avec le financement de the National Endowment for the Arts, the Doris Duke Charitable Foundation, the Andrew W. Mellon Foundation, et Altria Group, Inc.) en partenariat avec the Walker Art Center.

Gavin Bryars, *BIPED*, est utilisé en accord avec the European American Music Distributors LLC, sole U.S. et Canadian agent for Schott Music Limited, London, éditeur et propriétaire des droits.

CINÉMA / DANSE

# MERCE CUNNINGHAM / CHARLES ATLAS

## Ocean

THÉÂTRE DE LA VILLE  
18 DÉCEMBRE 20H30  
DURÉE : 1H40

Informations à partir du 1<sup>er</sup> septembre  
au 01 53 45 17 17 et sur [www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)

Théâtre  
de la  
Ville  
PARIS

A CINÉMATHEQUE  
DE LA DANSE

FESTIVAL  
D'AUTOMNE  
À PARIS  
40<sup>e</sup> édition

Ocean  
Charles Atlas

Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris ;  
La Cinémathèque de la Danse ;  
Festival d'Automne à Paris

Après avoir réalisé avec Merce Cunningham plus d'une vingtaine de films, *Ocean* est la dernière œuvre que Charles Atlas ait faite à ses côtés. Pour filmer cette pièce majeure, créée en 1994 et présentée en septembre 2008 dans une imposante carrière de granit située à St Cloud (Minnesota), le réalisateur a bénéficié d'un dispositif de tournage conséquent, lui permettant de multiplier les angles de vue.

La nuit. Une lumière bleue, sombre, impénétrable et pour seuls éléments de décor deux grands chronomètres de chaque côté d'une scène circulaire autour de laquelle sont installés le public et les musiciens. Il s'agit de la dernière pièce que Merce Cunningham a conçue avec John Cage, disparu deux ans auparavant, et c'est Andrew Culver qui en achèvera la composition. Les sons évoquent le va-et-vient des vagues, le bruit de l'océan. Les bruitages électroniques, mis au point par David Tudor, semblent nous faire entendre un dialogue d'animaux marins et cette illusion de vie orchestrée par la musique donne une dimension singulière à la pièce. Le film de Charles Atlas nous projette alors dans un monde hors du temps. Quoi que cela puisse sembler amusant (ou curieux), ces images ne sont pas sans rappeler *Pêcheur d'Islande* de Pierre Loti, et ce sont ici les danseurs qui ont, semble-t-il, le corps et le visage façonnés, sculptés par les éléments marins. Quatorze danseurs assemblent duos, trios ou ensembles, vêtus de combinaisons dont les couleurs glissent progressivement du bleu vers le noir pour mieux refléter les profondeurs de l'océan.

Quelle est la fiction inconnue qui se dévoile sous nos yeux ? À la fois figuratifs et illustratifs, gracieux et lents, innocents et primitifs, ces mouvements sont contrôlés avec une précision extrême. Plus le tempo s'accélère et plus la caméra se rapproche des visages, des épaules, des jambes, du corps tout entier quoique morcelé des danseurs. James Joyce aurait projeté d'écrire un livre sur l'eau et l'océan et on peut se demander de quelle manière son œuvre, qui avait une telle importance pour Merce Cunningham, n'a pas inspiré la création de cette pièce majeure. L'océan est également présent dans le dernier film consacré à Merce, *Craneway Event* de Tacita Dean, où la mer entoure le chorégraphe et ses danseurs.

Having directed more than twenty films with Merce Cunningham, Charles Atlas last collaborated with the choreographer when he shot *Ocean* (1994). On a stage swathed in darkness, evoking the depth of the ocean, dancers – grouped in pairs or in a large ensemble – seem to be shaped by marine elements. This is also Merce Cunningham's last collaboration with John Cage

DANSE

# JÉRÔME BEL

## « Cédric Andrieux »

THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE  
8 AU 23 DÉCEMBRE 20H30,  
JEUDI 15 ET 22 DÉCEMBRE 19H30,  
RELÂCHE MERCREDI ET DIMANCHE  
10€ À 21€  
ABONNEMENT 10€ ET 14€  
DURÉE : 1H20

THÉÂTRE  
DE LA CITÉ  
INTERNATIONALE

FESTIVAL  
D'AUTOMNE  
À PARIS  
40<sup>e</sup> édition

« *Cédric Andrieux* » est un solo pour le danseur Cédric Andrieux. Dans cette pièce, il pose un regard rétrospectif sur sa carrière, tout d'abord son apprentissage de danseur contemporain à Brest, puis au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, ensuite en tant qu'interprète de Merce Cunningham à New York et récemment au sein du Ballet de l'Opéra de Lyon. Le discours produit est celui de l'expérience subjective et de la connaissance spécifique que seul un interprète peut avoir de la danse.

« *Cédric Andrieux* » s'inscrit dans une série initiée en 2004 avec le solo pour la danseuse du corps de ballet de l'Opéra de Paris, *Véronique Doisneau*. En 2005, c'est Isabel Torres, ballerine du Teatro Municipal de Rio de Janeiro et *Pichet Klunchun and myself*, duo conçu avec le chorégraphe et danseur de Khôn (danse royale thaïlandaise) Pichet Klunchun.

« *Cédric Andrieux* » a été présenté du 14 au 16 décembre 2009 par le Théâtre de la Ville-Paris et le Festival d'Automne à Paris.

De et par Cédric Andrieux / Avec des extraits de pièces de Trisha Brown (*Newark*), Merce Cunningham (*Biped*, *Suite for 5*), Philippe Tréhet (*Nuit fragile*), Jérôme Bel (*The show must go on*) / Conception, Jérôme Bel / Répétiteurs, Jeanne Steele (Merce Cunningham), Lance Griés (Trisha Brown) – Coproduction Theatre de la Ville-Paris ; Festival d'Automne à Paris ; Philadelphia Live Arts Festival (Philadelphia, USA) ; R.B. Jérôme Bel, Paris avec le soutien du Centre National de la Danse (Paris), de La Ménagerie de Verre (Paris) dans le cadre des Studiolabs, Baryshnikov Arts Center (New York) / Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris ; Théâtre de la Cité internationale (Paris) ; Festival d'Automne à Paris / Remerciements Yourgos Loukos, Trevor Carlson et Thérèse Barbanel – R.B. reçoit le soutien de la direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France – ministère de la Culture et de la Communication en tant que compagnie chorégraphique conventionnée, et de l'Institut français – ministère des Affaires Étrangères pour ses tournées à l'étranger

In this eponymous piece, Cédric Andrieux retraces his career as a choreographer and dancer, from training in Brest and Paris to working with Merce Cunningham and the Lyon Opera Ballet. This work comes after a series of collaborations with artists Véronique Doisneau, Isabel Torres, Pichet Klunchun and Lutz Förster.

## THÉÂTRE

# CLAUDE RÉGY

## Brume de Dieu de Tarjei Vesaas

LA MÉNAGERIE DE VERRE  
15 SEPTEMBRE AU 22 OCTOBRE 20H30  
RELÂCHE DIMANCHE  
12€ ET 15€ / ABONNEMENT 12€  
DURÉE : 1H30



© Eric de Berranger

Extrait de *Les Oiseaux* de Tarjei Vesaas / Traduction du norvégien, Régis Boyer / Mise en scène, Claude Régy / Assistant mise en scène, Alexandre Barry / Scénographie, Sallahdyn Khatir / Lumière, Rémi Godfroy / Son, Philippe Cachia - Avec Laurent Cazanave - Création Les Ateliers Contemporains / Coproduction Théâtre National de Bretagne - Rennes ; Festival d'Automne à Paris / Coréalisation La Ménagerie de Verre (Paris), Festival d'Automne à Paris / Avec le soutien du CENTQUATRE - Paris / Les Ateliers Contemporains sont une compagnie subventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication - Direction générale de la création artistique.

Parfois à travers la brume c'est une autre qualité de lumière. C'est là, entre ombre et lumière, entre aveuglement et plus grande connaissance, que se situe l'esprit de cette créature ambiguë que Vesaas nomme Mattis dans son livre *Les Oiseaux*. Mattis et son mur de brouillard, c'est le centre du spectacle. Si l'on admet qu'une surestimation de la raison, propre à notre temps et à nos régions, conduit finalement à un amenuisement de l'être, alors il faut chercher ailleurs, aux confins du non-conscient, une connaissance d'un autre ordre qui ouvrira notre conscience à une autre dimension de l'être.

S'inventera, peut-être, une luminosité qui n'exclut pas l'ombre.

La littérature du nord est nourrie - nous sommes en Norvège - d'une mythologie ancienne où vie et mort, parole et mutisme, sagesse et folie, nuit et jour, ont des frontières très peu visibles. De ces terres sans repères la poésie seule peut faire entendre des échos.

Tarjei Vesaas écrit une lumière inconnue, hésitante, pleine de soubresauts. Elle tire sa force de son origine : le noir.

Elle irradie depuis le centre de sa pure naïveté.

On prend conscience d'avoir été longtemps aveugle à ce qu'on croit deviner maintenant dans l'insécurité d'une vision tremblante.

Claude Régy (avril 2010)

*Brume de Dieu* de Tarjei Vesaas a été présenté du 13 décembre 2010 au 29 janvier 2011 à la Ménagerie de Verre dans le cadre du Festival d'Automne à Paris 2010.

## CINÉMA / THÉÂTRE DOCUMENTAIRE

# BERLIN

## Tagfish

LE CENTQUATRE  
DANS LE CADRE DU FESTIVAL  
TEMPS D'IMAGES 2011  
14 AU 23 OCTOBRE 20H30, SAMEDI 17H  
ET 20H30, DIMANCHE 17H, RELÂCHE LUNDI  
15€ ET 20€ / ABONNEMENT 12€  
SPECTACLE EN ANGLAIS ET ALLEMAND  
SURTITRÉ EN FRANÇAIS / DURÉE : 1H10

IO4 LE 104 CENT QUATRE ETABLISSEMENT ARTISTIQUE DE LA VILLE DE PARIS



© Berlin

Concept et recherches, Berlin (Bart Baele et Yves Degryse) / Personnages, Hans-Jürgen Best, Christoph Finger, Rolf Heyer, Wolfgang Kintscher, Kaspar Kraemer, Thomas Rempen, Kostas Mitsalis, et le Chœur Consolidation / Coordination générale, Natalie Schrauwen / Photographie, Bart Baele / Interviews, Yves Degryse / Montage, Bart Baele, Geert De Vleeschauwer / Bande son et mixage, Peter Van Laerhoven / Prise de son, Tom De With, Maarten Moesen, Dimitry De Cock, Bas de Caluwé / Scénographie et coordination technique, Linde Raedschelders / Système vidéo et chaises, Manu Siebens, Fisheye / Costumes, Kristin van der Weken et Kim Troubleyn / Assistant post-production, Frank Lanssen / Logistique et catering, Kim Troubleyn / Construction du décor, ateliers de Schauspielhaus Essen, Théâtre royal de la Monnaie, Babs Boey, Anne Heyman / Soutien technique, Lilith Tremmery, Jeroen Wuyls / Assistance technique système chaises, Herman Venderickx, Dajo Peeters, Joris Festjens / Transcription dialogues, Annika Serong, Anne Habermann, Peter Hassaers / Stage logistique, Kate Olsen / Sous-titrages, Sabrina Apitz / Diffusion, production France, Fanny Bordier / Administration générale, Kurt Lannoye - Production Berlin / Coproduction Theater der Welt (Mülheim), STUK (Leuven), Festival TEMPS D'IMAGES 2010 / La Ferme du Buisson - Scène Nationale de Marne-la-Vallée ; Wiener Festwochen (Vienne) / Réalisation LE CENTQUATRE - Paris / Avec le soutien du gouvernement flamand / Berlin est artiste en résidence au Kunstencentrum STUK (Leuven) / Berlin est artiste associé au CENTQUATRE - Paris / Remerciements à Pact Zollverein / En association avec le Land de Rhénanie du Nord-Westphalie / Le Festival TEMPS D'IMAGES est proposé par ARTE, La Ferme du Buisson et Le CENTQUATRE.

Berlin vient d'Anvers, et ses pièces ne ressemblent à rien de connu. Ce collectif formé en 2003 associe les compétences de ses membres pour proposer un théâtre hybride, entre performance documentaire et installation vidéo. Un théâtre qui a d'abord, avec le cycle « Holocène », ausculté les villes de la planète - des villes aussi diverses que Jérusalem, Moscou, Iqaluit ou Bonanza -, pour les lire, en jouant avec brio de l'art du montage, comme autant de palimpsestes révélateurs du monde d'aujourd'hui. *Tagfish* inaugure un tournant dans la démarche de Berlin, et marque le début d'un nouveau cycle, « Horror Vacui ». Cette pièce, dont le titre est emprunté au vocabulaire du poker (designant un joueur qui, tout en connaissant parfaitement les règles, ne prend aucun risque, devenant ainsi particulièrement vulnérable), a pour cadre la Ruhr, et plus particulièrement le Zollverein, une gigantesque infrastructure industrielle minière du XIX<sup>e</sup> siècle aujourd'hui classée au Patrimoine mondial et reconvertie en un centre culturel symbolisant le renouveau de cette région - un site qui suscite aujourd'hui les convoitises d'un cheikh saoudien. *Tagfish* répond à un choix formel inédit : une manière de vidéo-conférence fictive entre six personnages réels, tous associés au farameux projet immobilier qui est en jeu, dont le collectif a patiemment recueilli les témoignages. Au travers d'une réflexion sur les friches et les terrains vagues - ces zones marginales du globe en voie de réaffectation forcée -, Berlin continue de décrypter notre monde contemporain - sa peur du vide, sa peur du risque - toujours sur le fil entre le réel et la fiction.

*Tagfish* a été présenté du 8 au 11 octobre 2010 à la Ferme du Buisson dans le cadre du Festival Temps d'Images 2010 et du Festival d'Automne à Paris 2010.

## OPÉRA FILMÉ

# MUDAN TING

## (LE PAVILLON AUX PIVOINES) Chen Shi-Zheng / Derek Bailey

MUSÉE DU LOUVRE / AUDITORIUM  
1<sup>ER</sup> ET 2 OCTOBRE, SAMEDI 10H, 15H, 20H,  
DIMANCHE 10H, 15H, 19H

LOUVRE

4€ À 8€ LA SÉANCE / 6,50€ LA SÉANCE SUR PRÉSENTATION DE LA CARTE D'ABONNÉ DU FESTIVAL D'AUTOMNE / ABONNEMENT INTÉGRAL WEEK-END 33€  
RÉSERVATION À PARTIR DU 1<sup>ER</sup> SEPTEMBRE  
PROJECTION INTÉGRALE EN 6 ÉPISODES DE 3H / PROGRAMME DÉTAILLÉ SUR WWW.LOUVRE.FR ET SUR WWW.FESTIVAL-AUTOMNE.COM

Livret, Tang Xianzu (1550-1616) / Conception, mise en scène, Chen Shi-Zheng / Décors, Huang Haiwei / Costumes, Chen Shuyi / Lumière, accessoires, Yi Liming / Direction musicale, flûte, Zhou Ming / Notation musicale, Ye Tang (1792) / Avec Qian Yi, Wen Yuhang, Wen Fulin, Lin Sen, Jia Yonghong, Song Yang. / Réalisation du film, Derek Bailey - Coproduction 1999 Lincoln Center Festival (New York), Festival d'Automne à Paris, avec le Théâtre de Caen, le Sydney Festival et le Hong Kong Arts Festival - Coréalisation 1999 Parc de la Villette Production RM Arts / SFP Productions / Festival d'Automne à Paris / Lincoln Center Festival / Arte France / DCD Rights / Mezzo

C'est dans la Chine de la dynastie Min que Tang Xianzu (1550-1616) écrit *Le Pavillon aux pivoines* - l'année même où Shakespeare présente *Beaucoup de bruit pour rien* et *Henri V* -, une épopée qui se déroule comme un immense rouleau de peinture sur soie, décrivant, à travers une centaine de personnages, tous les aspects de la société de son temps. Tang Xianzu a conçu un livret dont l'action se développe autour du personnage principal féminin Du Liniang (Belle Du). L'héroïne a seize ans au début de l'action qui commence en 1185 et s'achève trois ans plus tard, sous la dynastie Song. Elle rencontre dans un rêve Liu Mengmei - l'aime - le perd - meurt de mélancolie - va en enfer ; devenue esprit, elle erre sur terre pour rechercher ce jeune homme qui la ramènera à la vie... C'est le film de cette production désormais mythique - une compagnie d'interprètes venus de Chine ou résidant aux Etats-Unis avait été réunie afin d'offrir pour la première fois en Occident la version intégrale de cet opéra, dans la vision personnelle et novatrice de Chen Shi-Zheng -, qui sera projeté à l'auditorium du musée du Louvre.

*Le Pavillon aux pivoines* a été présenté du 26 novembre au 5 décembre 1999 dans la Grande Halle de la Villette dans le cadre du Festival d'Automne à Paris 1999.



© Marc Enguehard

## THÉÂTRE

# NICOLAS BOUCHAUD / ERIC DIDRY

## La Loi du marcheur (entretien avec Serge Daney)

THÉÂTRE DU ROND-POINT  
29 NOV. AU 31 DÉC. 20H30,  
DIM. 15H30, 31 DÉC. 18H30,  
RELÂCHE LUN., DIM. 4 ET 25 DÉC.  
14€ À 27€ / ABONNEMENT 10€ ET 17€  
DURÉE : 1H50



En partenariat avec France Inter



Un projet de et avec Nicolas Bouchaud d'après Serge Daney, *Itinéraire d'un ciné-fils* (entretiens réalisés par Régis Debray), un film de Pierre-André Boutang et Dominique Rabourdin / Mise en scène, Eric Didry / Collaboration artistique, Véronique Timst / Lumière, Philippe Berthomé / Scénographie, Elise Capdenat / Son, Manuel Coursin / Régie générale et lumière, Ronan Cahoreau-Gallier / Vidéo, Romain Tanguy, Quentin Vigier / Stagiaires, Margaux Eskenazi, Hawa Kone - Production déléguée Théâtre du Rond-Point / Le Rond-Point des tournées / Coproduction Théâtre National de Toulouse Midi-Pyrénées ; Cie Italienne avec Orchestre ; Festival d'Automne à Paris / Avec le soutien du CENTQUATRE - Paris

que Nicolas Bouchaud et Serge Daney n'ont jamais perdu de vue. Le film projeté s'entremêle au jeu d'acteur, et donne lieu à des jeux multiples entre l'écran de cinéma et le plateau, inventant un « présent de théâtre pour sauver le cinéma »...

*La Loi du marcheur (entretien avec Serge Daney)* a été présenté du 16 septembre au 16 octobre 2010 au Théâtre du Rond-Point dans le cadre du Festival d'Automne à Paris 2010.



© Brigitte Enguehard

## COLLOQUE

# POUR UNE HISTOIRE DES FESTIVALS (XIX<sup>e</sup> – XXI<sup>e</sup> SIÈCLES)

24 NOVEMBRE 9H À 18H : BNF AUDITORIUM COLBERT

2 rue Vivienne, 75002 Paris

25 NOVEMBRE 10H À 18H : THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

Place Georges Pompidou, 78054 Saint Quentin Yvelines

26 NOVEMBRE 10H À 18H : UNIVERSITÉ PARIS 1 PANTHÉON-SORBONNE, CENTRE MALHER

9 rue Malher, 75004 Paris

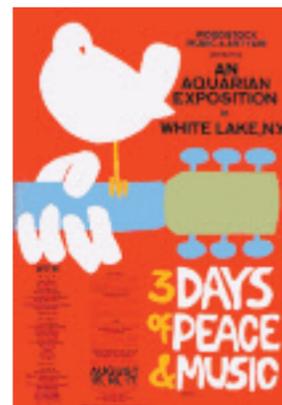
Programme et modalités d'inscriptions sur [www.chcsc.uvsq.fr/colloques/index.html](http://www.chcsc.uvsq.fr/colloques/index.html)

Colloque international organisé par le Centre d'histoire sociale du XX<sup>e</sup> siècle (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) et le Centre d'histoire culturelle des sociétés contemporaines (Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines)



Considérer l'histoire des festivals sur un temps long, du XIX<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle, à l'échelle mondiale et dans une perspective pluridisciplinaire, tel est l'objectif de ce colloque. Plusieurs interrogations seront au cœur de la réflexion. Comment écrire une histoire de ces manifestations artistiques à la fois collectives et éphémères ? Doit-on écrire une histoire singulière ou plurielle des festivals ? Comment réfléchir à l'articulation des festivals entre eux et avec les sociétés dans lesquelles ils se déroulent ? Le pari, ici, est de considérer que le détour par ces formes artistiques peut non seulement contribuer à nourrir la question des *espaces publics*, mais aussi à faire émerger l'idée de *moments publics* : les festivals comme espaces et temps de construction communautaire, d'initiation, de formation ou de contestation.

Le colloque prendra en compte tous les domaines de création – théâtre, musique, cinéma, photographie, mais aussi bande dessinée, rire ou chansons – et les différents acteurs qui contribuent à la fabrication des festivals – promoteurs, organisateurs, artistes, critiques et publics. Les formes adoptées, les fonctions et le sens attribué à l'expérience festivalière seront au centre des interrogations, ainsi que le rôle de médiation et de passage joué par les festivals, entre les artistes, les genres ou les sociétés.



## ACTIONS PÉDAGOGIQUES

# COURS DE RE-CRÉATION

### Arts plastiques

En 2010, ce sont près de six cents élèves de la maternelle au lycée et plus de cent jeunes adultes qui ont visité l'exposition *Scratching on things I could disavow: A history of art in the Arab world* de Walid Raad au CENTQUATRE, ainsi que diverses salles du musée du Louvre (salle Khorsabad, salle de la collection Carlos de Beistegui, Louvre médiéval).

Le Festival d'Automne à Paris poursuit en 2011, pour la huitième année consécutive, le projet « Cours de Re-création », qui favorise la rencontre entre le jeune public et les arts plastiques. Cette initiative, qui convoque des participants d'âges différents et issus de territoires géographiques divers, place

l'échange au centre de sa démarche. Mené en étroite collaboration avec des enseignants, « Cours de Re-création » propose aux élèves de formaliser librement la réception et la perception qu'ils ont des œuvres, et de tenir le rôle de « passeur » en présentant à leurs pairs le récit (plastique ou verbal) de la visite qu'ils ont effectuée sur les différents lieux d'exposition avant que ces derniers ne la découvrent à leur tour. À ce jour, depuis sa création en 2003, près de 114 classes ont participé à cette opération.

Un matériau important – textes, photos, enregistrements audio et vidéo, mémoire et traces constituées par la vision que les élèves ont des œuvres – naît de ces rencontres croisées avant d'être présenté au grand public lors d'une exposition réalisée en collaboration avec la Maison du geste et de l'image, et, pour la 39<sup>e</sup> édition du Festival, avec le musée du Louvre.

### Musique

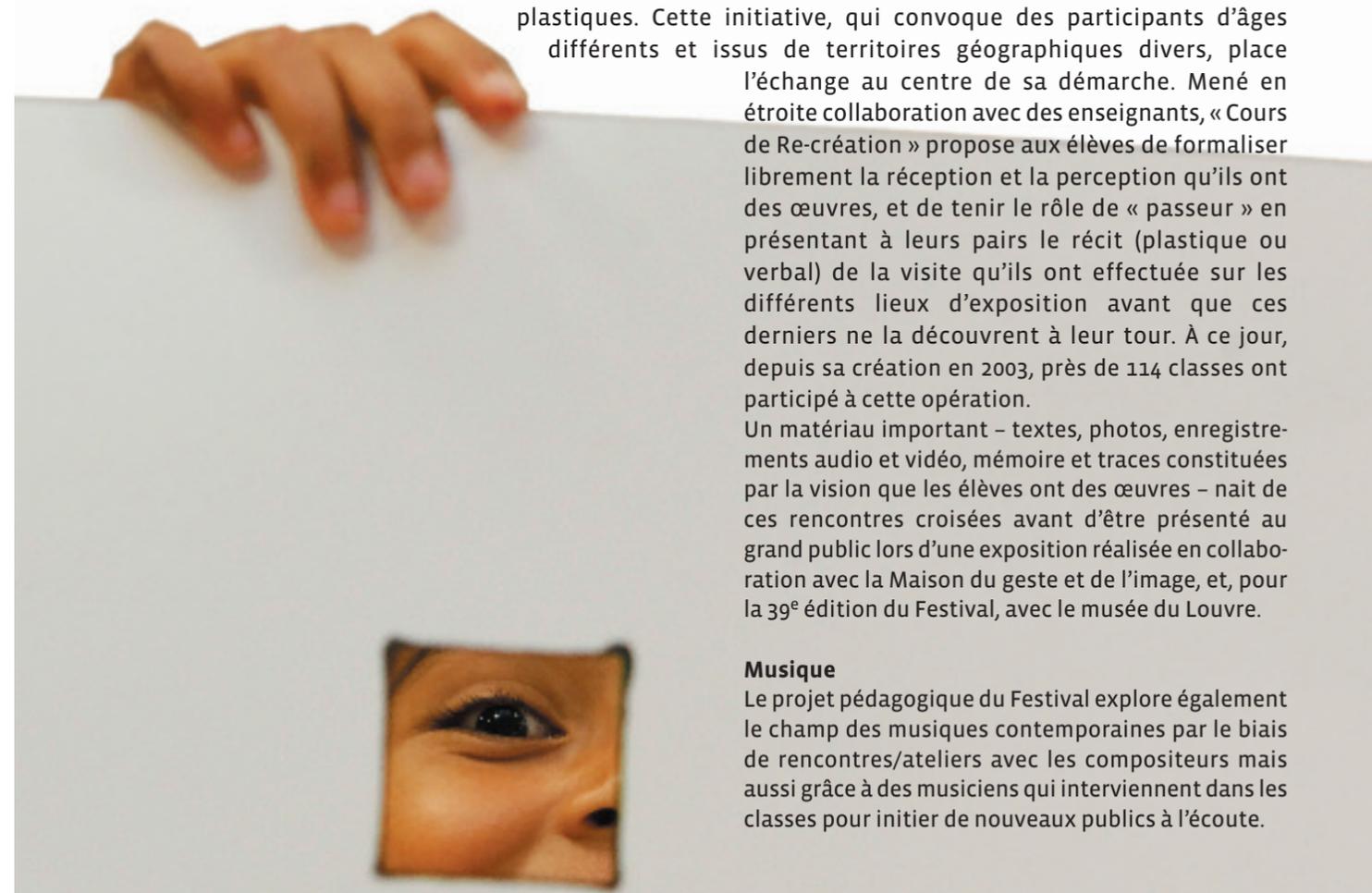
Le projet pédagogique du Festival explore également le champ des musiques contemporaines par le biais de rencontres/ateliers avec les compositeurs mais aussi grâce à des musiciens qui interviennent dans les classes pour initier de nouveaux publics à l'écoute.

Ces actions de sensibilisation reçoivent le soutien de la Fondation Crédit Coopératif.



### Information

Pascale Tabart / Projets pédagogiques : 01 53 45 17 10





# RÉSERVER SES PLACES AU FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

## Abonnement **Dès juin et jusqu'au 20 décembre**

À partir de **4 spectacles** librement choisis :

- Bénéficiez des meilleures places aux meilleurs tarifs pour les spectacles les plus demandés
- Réservez pour toutes les dates et tous les lieux
- Recevez vos billets à domicile
- Profitez, tout au long de l'année, d'avantages négociés auprès des structures partenaires (invitations aux vernissages, tarifs réduits)
- Complétez votre abonnement (aux mêmes tarifs) tout au long de l'automne

## Hors abonnement **À partir du 1<sup>er</sup> septembre**

## Comment ?

- Par téléphone au **01 53 45 17 17** du lundi au vendredi de 12h à 19h et le samedi de 13h à 17h
- En ligne sur [www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com) (cliquez sur 40<sup>e</sup> édition, puis sur billetterie)
- *Nota : Les abonnements en ligne sont dispensés de frais de réservation.*
- Par correspondance : en renvoyant le bulletin d'abonnement ou de location (pages 128 à 131)

Festival d'Automne à Paris

Service location  
156, rue de Rivoli  
75001 Paris

Comités d'entreprises, associations, groupes de plus de 10 personnes :  
Sébastien Plaza : 01 53 45 17 17 - [s.plaza@festival-automne.com](mailto:s.plaza@festival-automne.com)

## Ayez le réflexe [www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)

- Informations de dernière minute
- Horaires et programmes détaillés
- Plans d'accès aux salles
- Archives complètes (programmes, vidéos...) depuis 1972
- Partagez vos impressions sur les spectacles, faites découvrir vos coups de cœur sur la page FaceBook du Festival.

# BULLETIN D'ABONNEMENT OU DE LOCATION

Tarifs réduits : ☉ Seniors ☰ Demandeurs d'emploi, étudiants ☑ Moins de 26 ans ← Joindre un justificatif

Un calendrier détaillé se trouve pages 132 à 134

Page

122 Claude Régy / *Brume de Dieu*

Choix des dates	Tarifs abonnement (à partir de 4 spectacles)	Tarifs location (ouverture le 1 <sup>er</sup> septembre)
_____ ou _____	x 12 = _____ €	x 15 + _____ ☰ et _____ ☑ x 12 = _____ €

8 Christoph Marthaler / *zo*

_____ ou _____	x 22 = _____ €	x 34 + _____ ☰ et _____ ☑ x 22 = _____ €
----------------	----------------	--

12 Richard Maxwell / *Neutral Hero* / C. Pompidou

Théâtre de l'Agora

_____ ou _____	x 10 = _____ €	x 14 + _____ ☉ et _____ ☰ et _____ ☑ x 10 = _____ €
28 septembre _____	x 10 = _____ €	x 14 + _____ ☉ et _____ ☰ et _____ ☑ x 10 = _____ €

14 Daniel Veronese / *Les enfants se sont endormis*

_____ ou _____	x 16 + _____ ☉ et _____ ☰ et _____ ☑ x 12 = _____ €	x 24 + _____ x 17 ☉ + _____ ☰ et _____ ☑ x 14 = _____ €
----------------	---	---

16 Pierre Boulez / *Pli selon pli*

27 septembre _____	x 36 (1 <sup>er</sup> cat.) = _____ €	x 45 (1 <sup>er</sup> cat.) = _____ €
_____	x 28 (2 <sup>e</sup> cat.) = _____ €	x 35 (2 <sup>e</sup> cat.) = _____ €
_____	x 20 (3 <sup>e</sup> cat.) = _____ €	x 25 (3 <sup>e</sup> cat.) = _____ €
_____	x 13,60 (4 <sup>e</sup> cat.) = _____ €	x 17 (4 <sup>e</sup> cat.) = _____ €

18 Daniel Veronese / *Le développement...*

_____ ou _____	x 16 + _____ ☉ et _____ ☰ et _____ ☑ x 12 = _____ €	x 24 + _____ x 17 ☉ + _____ ☰ et _____ ☑ x 14 = _____ €
----------------	---	---

20 DV8 / *Can We Talk About This?*

_____ ou _____	x 17 = _____ €	x 29 + _____ ☰ et _____ ☑ x 17 = _____ €
----------------	----------------	--

Horaire \_\_\_\_\_

22 Ex.e.r.ce et encore / Noé Soulier

30 sept 18h30 _____	x 5 = _____ €	x 5 = _____ €
---------------------	---------------	---------------

Ex.e.r.ce et encore / P. Ampe & G. Garrido

30 sept 20h _____	x 5 = _____ €	x 5 = _____ €
-------------------	---------------	---------------

Ex.e.r.ce et encore / David Wampach

30 sept 22h _____	x 5 = _____ €	x 5 = _____ €
-------------------	---------------	---------------

Ex.e.r.ce et encore / Olivier Normand

1 <sup>er</sup> octobre _____	x 5 = _____ €	x 5 = _____ €
-------------------------------	---------------	---------------

Horaire \_\_\_\_\_

Ex.e.r.ce et encore / Bouchra Ouizguen

1 <sup>er</sup> oct 17h50 _____	x 5 = _____ €	x 5 = _____ €
---------------------------------	---------------	---------------

Ex.e.r.ce et encore / Bryan Campbell

1 <sup>er</sup> oct 20h _____	x 5 = _____ €	x 5 = _____ €
-------------------------------	---------------	---------------

Ex.e.r.ce et encore / Nadia Beugré

2 oct 16h _____	x 5 = _____ €	x 5 = _____ €
-----------------	---------------	---------------

Ex.e.r.ce et encore / Aude Lachaise

2 oct 17h _____	x 5 = _____ €	x 5 = _____ €
-----------------	---------------	---------------

Ex.e.r.ce et encore / Alexandre Giesche

2 oct 18h _____	x 5 = _____ €	x 5 = _____ €
-----------------	---------------	---------------

Ex.e.r.ce et encore / Gérald Kurdian

2 oct 19h _____	x 5 = _____ €	x 5 = _____ €
-----------------	---------------	---------------

26 Lagartijas tiradas al sol / *El Rumor ...*

_____ ou _____	x 15 + _____ x 10 ☑ = _____ €	x 20 + _____ ☉ et _____ ☰ x 15 + _____ x 10 ☑ = _____ €
----------------	-------------------------------	---

28 Anri Sala / *1395 Days...* / Club Marbeuf

_____ ou _____	x 5 = _____ €	x 5 = _____ €
----------------	---------------	---------------

Horaire \_\_\_\_\_

30 Bérangère Jannelle / *Vivre dans le feu*

_____ ou _____	x 14 = _____ €	x 25 + _____ ☰ et _____ ☑ x 14 = _____ €
----------------	----------------	--

Choix des dates Tarifs abonnement (à partir de 4 spectacles)

Tarifs location (ouverture le 1<sup>er</sup> septembre)

34 Zuleikha et Manish Chaudhari / *Seen at...*

_____ ou _____	x 12 = _____ €	x 20 + _____ ☉ et _____ ☰ et _____ ☑ x 15 = _____ €
----------------	----------------	---

Horaire \_\_\_\_\_

28 Anri Sala / *1395 Days without...* (avec orchestre)

_____ ou _____	x 10 = _____ €	x 14 + _____ ☉ et _____ ☰ et _____ ☑ x 10 = _____ €
----------------	----------------	---

36 Son de Madera

_____ ou _____	x 10 = _____ €	x 15 + _____ ☉ et _____ ☰ et _____ ☑ x 10 = _____ €
----------------	----------------	---

38 Incantations du Chiapas / Musée du quai Branly

L'Onde, Théâtre et Centre d'Art Vélizy

_____ ou _____	x 8,50 = _____ €	x 8,50 = _____ €
16 octobre _____	x 9 = _____ €	x 16 + _____ ☉ et _____ ☰ x 13 + _____ x 9 ☑ = _____ €

40 Monnier / Duroure / *Pudique Acide* / *Extasis*

_____ ou _____	x 14 + _____ ☉ et _____ ☑ x 10 = _____ €	x 21 + _____ ☉ et _____ x 14 (14, 21, 28 oct) + _____ ☉ et _____ ☑ x 10 = _____ €
----------------	--	---

26 Lagartijas tiradas al sol / *Asalto al ...*

_____ ou _____	x 9 + _____ x 7 ☉ + _____ x 5 ☑ + _____ x 4 ☰ = _____ €	x 13 + _____ ☉ et _____ ☑ x 10 + _____ x 5 ☰ = _____ €
----------------	---	--

42 Claudio Tolcachir / *Tercer Cuerpo*

_____ ou _____	x 15 + _____ x 10 ☑ = _____ €	x 20 + _____ ☉ et _____ ☰ x 15 + _____ x 10 ☑ = _____ €
----------------	-------------------------------	---

44 M. Di Fonzo Bo / *L'Entêtement* / MAC Créteil

TGP-CDN de Saint-Denis

Théâtre de Saint-Quentin

_____ ou _____	x 15 + _____ x 10 ☑ = _____ €	x 20 + _____ ☉ et _____ ☰ x 15 + _____ x 10 ☑ = _____ €
_____ ou _____	x 13 + _____ x 9 ☑ = _____ €	x 22 + _____ x 16 ☉ + _____ ☰ et _____ ☑ x 11 = _____ €
_____ ou _____	x 12 = _____ €	x 21 + _____ ☉ et _____ ☰ et _____ ☑ x 16 = _____ €

46 Boris Charmatz / *enfant*

_____ ou _____	x 14 = _____ €	x 25 + _____ ☰ et _____ ☑ x 14 = _____ €
----------------	----------------	--

48 C. Bengolea / F. Chaignaud / *Sylphides*

_____ ou _____	x 10 = _____ €	x 14 + _____ ☉ et _____ ☰ et _____ ☑ x 10 = _____ €
----------------	----------------	---

36 Camperos de Valles

_____ ou _____	x 10 = _____ €	x 15 + _____ ☉ et _____ ☰ et _____ ☑ x 10 = _____ €
----------------	----------------	---

122 Berlin / *Tagfish*

_____ ou _____	x 12 = _____ €	x 20 + _____ ☉ et _____ ☰ et _____ ☑ x 15 = _____ €
----------------	----------------	---

Horaire \_\_\_\_\_

42 Fernandez Fierro

15 octobre _____	x 15 + _____ x 10 ☑ = _____ €	x 20 + _____ ☉ et _____ ☰ x 15 + _____ x 10 ☑ = _____ €
------------------	-------------------------------	---

50 Marco Berrettini / *Si, Viaggiare*

_____ ou _____	x 16 + _____ ☉ et _____ ☰ et _____ ☑ x 12 = _____ €	x 24 + _____ x 17 ☉ + _____ ☰ et _____ ☑ x 14 = _____ €
----------------	---	---

52 Hindemith / Schoenberg / Neuwirth / Brahms

19 octobre _____	x 12,60 = _____ €	x 18 + _____ ☉ et _____ ☰ x 14,40 = _____ €
------------------	-------------------	---

54 Raúl Herrera

_____ ou _____	x 7 = _____ €	x 14 + _____ ☉ et _____ ☰ et _____ ☑ x 7 = _____ €
----------------	---------------	--

Horaire \_\_\_\_\_

56 Olga Neuwirth / *Kloing!*

24 octobre _____	x 18 (1 <sup>er</sup> cat.) = _____ €	x 25 (1 <sup>er</sup> cat.) = _____ €
_____	x 14 (2 <sup>e</sup> cat.) = _____ €	x 20 (2 <sup>e</sup> cat.) = _____ €
_____	x 12 (3 <sup>e</sup> cat.) = _____ €	x 18 (3 <sup>e</sup> cat.) = _____ €
_____	x 10 (4 <sup>e</sup> cat.) = _____ €	x 15 (4 <sup>e</sup> cat.) = _____ €

60 Steven Cohen / *The Cradle of Humankind*

_____ ou _____	x 10 = _____ €	x 14 + _____ ☉ et _____ ☰ et _____ ☑ x 10 = _____ €
----------------	----------------	---







Location en ligne ou par téléphone  
pour tous les lieux, toutes les dates, tous les spectacles sur  
[www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com) ou 01 53 45 17 17

Du lundi au vendredi 12h-19h, samedi 13h-17h

## LES PARTENAIRES 2011 DU FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

Depuis sa fondation en 1972, le Festival d'Automne à Paris inscrit sa géographie mouvante sur une carte qui dépasse très largement les limites que lui assigne son nom. Pour son quarantième anniversaire, le nombre de ses partenaires s'est considérablement étendu, signe d'une vitalité accrue. Le Festival ne pourrait exister sans la collaboration active et généreuse de ces très nombreuses structures. On regrettera de ne pouvoir présenter ci-dessous les multiples théâtres, salles de concerts, musées, galeries et festivals nationaux et internationaux qui œuvrent en production, coproduction ou accueil avec le Festival d'Automne. Que tous soient ici remerciés.



© Edouard Caupell

### Le CENTQUATRE

Établissement de la Ville de Paris situé dans le 19<sup>e</sup> arrondissement et dirigé par José-Manuel Gonçalves, le CENTQUATRE est un espace de résidences, de production et de diffusion pour publics et artistes du monde entier. Pensé comme une plate-forme artistique collaborative, il donne accès à tous à l'ensemble des arts actuels, à travers une programmation résolument populaire, contemporaine et exigeante. C'est aussi un lieu à vivre avec des commerces et des espaces consacrés aux pratiques artistiques amateurs et à la petite enfance.

Adresse : 5, rue Curial / 104, rue d'Aubervilliers  
75019 Paris  
Métro : Riquet, Crimée, Stalingrad  
Réservation : par téléphone au 01 53 35 50 00  
ou par e-mail à l'adresse [billetterie@104.fr](mailto:billetterie@104.fr)  
[www.104.fr](http://www.104.fr)



© Centre Pompidou

### Centre Pompidou

Le Centre national d'art et de culture Georges Pompidou est né de la volonté du Président Georges Pompidou de créer, au cœur de Paris, une institution culturelle originale entièrement vouée à la création moderne et contemporaine, où les arts plastiques voisinent avec le théâtre, la musique, le cinéma, les livres, les activités de paroles... Il abrite une salle de 400 places dédiée au spectacle vivant.

Adresse : Place Georges Pompidou – 75004 Paris  
Métro : Rambuteau, Hôtel de Ville  
RER : Châtelet-Les Halles  
Réservation : sur place et vente en ligne sur [www.centrepompidou.fr/billetterie](http://www.centrepompidou.fr/billetterie)  
Entrée par la Piazza – niveau -1  
Information : 01 44 78 12 33  
[www.centrepompidou.fr](http://www.centrepompidou.fr)



© Frédéric Atlan / Cinémathèque française

### La Cinémathèque de la Danse

La Cinémathèque de la Danse a été créée en 1982 par le ministère de la Culture qui en a confié la direction à Patrick Bensard. D'abord accueillie à la Cinémathèque française par son président Costa-Gavras, la Cinémathèque de la Danse est depuis 2005 une association indépendante, subventionnée par le ministère de la Culture. Elle a pour mission l'acquisition, la conservation et la diffusion de films liés à la danse.

Adresse : 51, rue de Bercy – 75012 Paris  
Métro : Bercy  
Information Cinémathèque de la danse : 01 44 75 42 75  
Réservation : [www.cinematheque.fr](http://www.cinematheque.fr) et 1h avant la séance aux guichets de la Cinémathèque française



© Thierry Ardouin / Cité de la musique

### Cité de la musique

La Cité de la musique, ouverte en 1995 et dont on doit l'architecture à Christian de Portzamparc, abrite le musée de la musique, plusieurs centres de documentation et d'information et deux salles de concert. Le grand auditorium (900 places) et la salle située dans l'amphithéâtre du musée (230 places) accueillent une programmation se partageant entre musiques ancienne, classique et contemporaine, le jazz, la variété et les musiques traditionnelles.

Adresse : 221, avenue Jean Jaurès – 75019 Paris  
Métro : Porte de Pantin  
Réservation : par téléphone au 01 44 84 44 84 du lundi au samedi de 11h à 19h (jusqu'à 20h les soirs de concert) et le dimanche de 11h à 18h  
[www.citedelamusique.fr](http://www.citedelamusique.fr)

le nouveau  
**Paris**  
Île-de-France

[www.nouveau-paris-idf.com](http://www.nouveau-paris-idf.com)

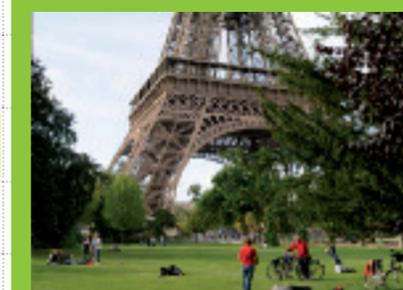
le site officiel de la destination Paris Ile-de-France

ÉVÉNEMENTS

GUIDES

MUSÉES ET MONUMENTS

LOISIRS



Une destination,  
des centaines de façons  
de (mieux) la découvrir.

Laissez-vous guider  
sur le site du Comité Régional du Tourisme



© Matthieu Millon

### Le Club Marbeuf / Cinéma

Situé à deux pas des Champs-Élysées, le Club Marbeuf est connu pour ses projections privées destinées à la presse et au lancement en avant-première de longs et courts-métrages. Son confort et la qualité de ses équipements font de ses 60 places un espace privilégié dédié au septième art.

Adresse : 38, rue Marbeuf – 75008 Paris  
Métro : Franklin Roosevelt  
Réservation : par téléphone au 01 53 45 17 17 du lundi au vendredi de 12h à 19h et le samedi de 13h à 17h / [www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)



© J. Benoit

### Espace Oscar Niemeyer

Œuvre de l'architecte brésilien Oscar Niemeyer (créateur de Brasilia), le siège du Parti Communiste Français (1971) a été classé Patrimoine national en 2007 et compte parmi les références incontournables de l'architecture contemporaine.

Adresse : 2, place du Colonel Fabien  
75019 Paris  
Métro : Colonel Fabien  
Information : 01 40 40 12 12 et à l'adresse e-mail [espace.niemeyer@pcf.fr](mailto:espace.niemeyer@pcf.fr)



© DR

### Espace Topographie de l'art

Ouvert en octobre 2001 sur une initiative privée dont le but est d'œuvrer à la promotion de l'art contemporain. Son architecture, atypique et unique, lui confère une identité particulière. D'une surface de 400 m<sup>2</sup>, ce lieu a su sauvegarder le caractère de sa construction initiale faite de fer, verre et bois ainsi que des murs en pierres apparentes. Ses expositions sont élaborées de façon indépendante ou en collaboration avec d'autres institutions.

Adresse : 15, rue de Thorigny – 75003 Paris  
Métro : Saint-Paul  
Ouvert du mercredi au dimanche de 15h à 19h  
Information : 01 40 29 44 28  
[www.topographiedelart.com](http://www.topographiedelart.com)  
Entrée libre



© DR

### Jeu de Paume

Dans un bâtiment construit sous Napoléon III dans le Jardin des Tuileries est installée une salle de jeu de paume. En 1922, après travaux, le Jeu de Paume devient un véritable musée. Il accueillera successivement les œuvres des écoles étrangères, puis les Impressionnistes. En 1987, l'architecte Antoine Stinco réaménage le bâtiment. L'institution permet de découvrir ou de porter un regard nouveau sur la photographie, l'image contemporaine et le cinéma.

Adresse : 1, place de la Concorde – 75008 Paris  
Métro : Concorde  
Accès par le jardin des Tuileries côté rue de Rivoli  
Ouvert du mardi au vendredi de 12h à 19h, samedi et dimanche de 10h à 19h, nocturne mardi jusqu'à 21h  
Information : 01 47 03 12 50  
[www.jeudepaume.org](http://www.jeudepaume.org)



© Lionel Pages

### L'apostrophe, scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val-d'Oise

Point de contact avec l'art vivant, L'apostrophe est un service public ouvert à tous qui permet, au Théâtre des Arts (Cergy) et au Théâtre des Louvrais (Pontoise), la rencontre avec les œuvres et les artistes en résidences théâtre, danse, musique et propose des spectacles en diffusion venus du monde entier. Sa saison est rythmée par de grands rendez-vous (Périphérique arts mêlés, Escales danse, Théâtre & politique) et par un programme d'actions culturelles en direction des publics les plus variés.

L'Théâtre des Louvrais  
Adresse : Place de la Paix / Pontoise  
L'Théâtre des Arts  
Adresse : Place des Arts / Cergy-centre  
RER A Cergy-Préfecture  
Réservation : par téléphone au 01 34 20 14 14  
[www.lapostrophe.net](http://www.lapostrophe.net)



© DR

### Maison des Arts Créteil

Témoin de la création contemporaine, la Maison des arts et de la culture de Créteil développe un projet artistique en phase avec l'extraordinaire vitalité des arts vivants en perpétuelle métamorphose. Aujourd'hui, elle s'impose comme un lieu de production et de diffusion pluridisciplinaire, généraliste, particulièrement tourné vers l'utilisation des technologies numériques dans le spectacle vivant.

Adresse : Place Salvador Allende – 94000 Créteil  
Métro : Créteil-Préfecture  
Réservation : par téléphone au 01 45 13 19 19 du mardi au samedi de 12h à 19h ; sur place de 13h à 19h / [www.macreteil.com](http://www.macreteil.com)  
*Retour en navette gratuite jusqu'à la place de la Bastille, en soirée dans la mesure des places disponibles*



© DR

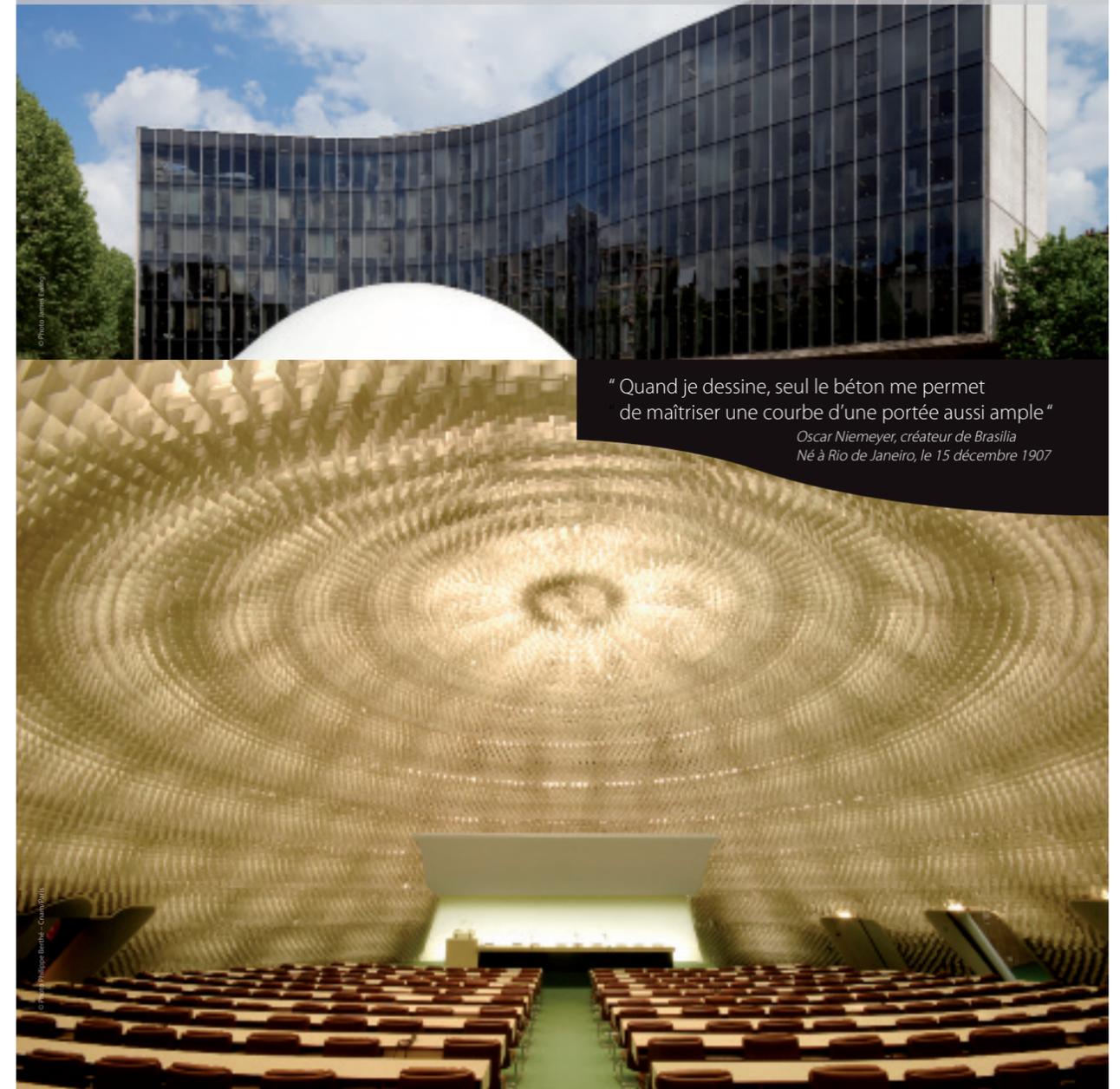
### Maison du geste et de l'image

La MGI, centre de recherche et d'éducation artistique situé au cœur de Paris, propose aux élèves, enfants et adolescents de nombreux ateliers de théâtre, d'écriture, de photographie et de vidéo. Partenaire des établissements scolaires, elle l'est également des structures et manifestations culturelles.

Adresse : 42, rue Saint-Denis – 75001 Paris  
Métro : Châtelet  
Information : 01 42 36 33 52  
[www.mgi-paris.org](http://www.mgi-paris.org)

# Espace Oscar Niemeyer

Lieu unique d'architecture contemporaine, classé en 2007 Patrimoine National au titre des Monuments Historiques



" Quand je dessine, seul le béton me permet de maîtriser une courbe d'une portée aussi ample "  
Oscar Niemeyer, créateur de Brasilia  
Né à Rio de Janeiro, le 15 décembre 1907

Espace Oscar Niemeyer  
2, place du Colonel Fabien - 75019 Paris  
Tél. : 01 40 40 12 12  
Courriel : [espace.niemeyer@pcf.fr](mailto:espace.niemeyer@pcf.fr)



© Jean-Guy Lecat

### La Ménagerie de Verre

Depuis sa création en 1983, elle s'est imposée comme un laboratoire d'expérimentation de la danse, du théâtre, de la création contemporaine dans son ensemble. Elle est devenue « le » lieu où se produisent et se découvrent de nouveaux courants artistiques. La Ménagerie de Verre offre aux artistes l'opportunité de s'aventurer dans des projets innovants et pluridisciplinaires, construisant en permanence son projet artistique à leurs côtés.

Adresse : 12-14, rue Lécœur - 75011 Paris  
Métro : Parmentier  
Réservation : par téléphone au 01 43 38 33 44  
[www.menagerie-de-verre.org](http://www.menagerie-de-verre.org)

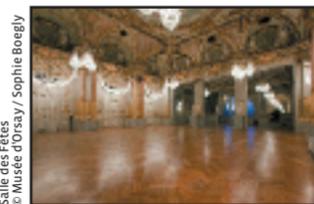


© C. Moutarde

### Musée du Louvre

Palais des rois de France, musée depuis deux siècles, le Louvre développe son architecture sur plus de 800 années d'histoire. Ses collections rassemblent des œuvres datant de la naissance des grandes civilisations antiques du bassin méditerranéen jusqu'à la civilisation occidentale du haut Moyen Âge à la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Au cœur de Paris, il s'est, au fil des siècles, métamorphosé pour devenir l'un des plus grands musées d'art du monde.

Adresse : 75058 Paris cedex 01  
Métro : Palais Royal Musée du Louvre  
Réservation : par téléphone au 01 40 20 55 00 du lundi au vendredi (sauf mardi) de 11h à 17h ; sur place - caisses auditorium du lundi au samedi (sauf mardi) de 9h à 17h15 (19h15 les mercredi et vendredi)  
[www.louvre.fr](http://www.louvre.fr)



Salle des Fêtes  
© Musée d'Orsay / Sophie Boegly

### Musée d'Orsay

Situé au cœur de Paris, le long de la Seine, face au jardin des Tuileries, le musée a pris place dans l'ancienne gare d'Orsay, un édifice construit pour l'exposition universelle de 1900. Ainsi le bâtiment est, en quelque sorte, la première « œuvre » des collections du musée d'Orsay qui présente l'art des quelques décennies qui s'écoulaient entre 1848 et 1914. La programmation musicale de l'auditorium offre un regard croisé sur les œuvres présentes dans les collections permanentes ou à l'occasion d'expositions.

Adresse : 1, rue de la Légion-d'Honneur 75007 Paris / Entrée réservée Porte C  
Métro : Solférino / RER C Musée d'Orsay  
Réservation : par téléphone au 01 40 49 47 50 / 47 57 du lundi au vendredi de 9h à 16h ; par email à l'adresse [auditorium@musee-orsay.fr](mailto:auditorium@musee-orsay.fr) ; sur place en caisse 6 du musée tous les jours, sauf le lundi, de 9h30 à 17h15 (21h le jeudi) et aux caisses auditorium, à partir de 1 heure avant le début de la manifestation



© musée du quai Branly, photo Pomme Céliarié

### Musée du quai Branly

Véritable carrefour des cultures du monde et cité culturelle des arts non européens, ouvert au plus grand nombre, le musée du quai Branly propose une programmation consacrée aux arts vivants dans son théâtre Claude Lévi-Strauss. Des artistes venus des quatre continents partagent avec le public leur culture, leurs traditions et créations orales, musicales, théâtrales, chorégraphiques, mais aussi leurs dernières créations les plus contemporaines, lors des spectacles, concerts, salons de musique, masterclass...

Adresse : 218, rue de l'Université / 37, quai Branly 75007 Paris  
Métro : Alma Marceau (traverser le pont)  
RER C Pont de l'Alma  
Réservation : par téléphone au 01 56 61 71 72 du lundi au vendredi de 10h à 16h30



© DR

### L'Onde, Théâtre et Centre d'Art Vélizy-Villacoublay

Ouvert depuis mars 2003, l'Onde-théâtre et centre d'art de Vélizy-Villacoublay est un lieu de diffusion et de création. Projet d'envergure (3 salles consacrées aux arts de la scène et un centre d'art contemporain), l'Onde s'ouvre sur l'international. Le projet met l'accent sur toutes les formes d'écritures contemporaines et sur les liens qui existent entre elles.

Adresse : 8 bis, avenue Louis Breguet 78140 Vélizy-Villacoublay  
RER C Chaville-Vélizy  
Réservation : par téléphone au 01 34 58 03 35 du mardi au vendredi de 13h à 19h et le samedi de 10h à 16h ou sur [www.londe.fr](http://www.londe.fr)



© Marie-Noëlle Robert

### Opéra national de Paris

L'Opéra Bastille, construit par Carlos Ott, a été inauguré le 13 juillet 1989. Sa capacité d'accueil et ses équipements techniques en font l'un des théâtres les plus modernes du monde. Avec l'Opéra Garnier, inauguré pour sa part le 5 janvier 1875, ils forment aujourd'hui l'Opéra national de Paris, dirigé par Nicolas Joël.

**Opéra Bastille**  
Adresse : Place de la Bastille - 75012 Paris  
Métro : Bastille  
**Palais Garnier**  
Adresse : angle rues Scribe et Auber - 75009 Paris  
Métro : Opéra  
Réservation : par téléphone au 08 92 89 90 90 du lundi au vendredi de 9h à 18h, le samedi de 9h à 13h / [www.operadeparis.fr](http://www.operadeparis.fr)



© DR

### Salle Pleyel

Filiiale de la Cité de la musique depuis septembre 2006, la Salle Pleyel a retrouvé sa vocation à accueillir les plus grandes formations symphoniques françaises et étrangères, dans le cadre d'une programmation largement ouverte à toutes les autres formes de musique (baroque, musique de chambre, symphonique, musiques du monde, jazz, variétés). Elle accueille notamment l'Orchestre de Paris (résident permanent), l'Orchestre Philharmonique de Radio France et de grandes phalanges internationales.

Adresse : 252, rue du Faubourg Saint-Honoré 75008 Paris  
Métro : Ternes, Charles de Gaulle-Etoile  
Réservation : par téléphone au 01 42 56 13 13 du lundi au samedi de 11h à 19h, le dimanche de 11h à 17h  
[www.sallepleyel.fr](http://www.sallepleyel.fr)

93.5  
france culture

# ALLER AU FOND DES SUJETS

**Les Matins**  
Marc Voinchet  
avec la rédaction et les chroniqueurs  
**6h45/9h** du lundi au vendredi

[franceculture.com](http://franceculture.com)

DREAM ON - Philippe Raimetto, Exploration rationnelle des fonds sous-marins : la pause, 2006. Photo : Marc Domagala. Courtesy galerie Xipias



**La Scène Watteau, Théâtre de Nogent-sur-Marne**  
La Scène Watteau participe activement à l'actualité des arts de la scène avec la volonté d'en favoriser l'accès à un très large public. La scène conventionnée de Nogent-sur-Marne soutient par ailleurs les compagnies théâtrales émergentes dans le cadre de résidences de créations.

Adresse : Place du Théâtre  
94130 Nogent-sur-Marne  
RER E Nogent-Le Perreux  
Réservation : par téléphone au 01 48 72 94 94  
du mardi au samedi de 14h à 19h  
[www.scenewatteau.fr](http://www.scenewatteau.fr)



**Théâtre de l'Agora, Scène nationale d'Évry et de l'Essonne**  
La scène nationale d'Évry remplit une mission d'intérêt public d'ordre artistique et culturel axé sur trois points fondamentaux : la présentation d'œuvres contemporaines pluridisciplinaires ; le soutien à la recherche et à la création artistique ; le développement des publics sur son territoire. Le projet du Théâtre de l'Agora porte un regard en particulier sur les nouvelles technologies et la création internationale.

Adresse : Place de l'Agora – BP46-91002 Évry cedex  
RER D Évry-Courcouronnes  
Réservation : par téléphone au 01 60 91 65 65 du mardi au samedi de 13h à 19h  
[www.theatreagora.com](http://www.theatreagora.com)



**Théâtre de l'Aquarium**  
Le Théâtre de l'Aquarium s'est construit à la force du poignet dans le tourbillon de l'après-68, inventant un autre théâtre engagé et critique. Quarante ans plus tard, François Rancillac a repris le flambeau en entraînant dans son sillon Antoine Caubet, metteur en scène et associé, pour proposer un théâtre dévolu à l'écriture et la création.

Adresse : La Cartoucherie – route du champ de manœuvre – 75012 Paris  
Métro : Château de Vincennes  
Réservation : par téléphone au 01 43 74 99 61 du mardi au vendredi de 14h à 19h  
*Navette gratuite entre la Cartoucherie et le métro Château de Vincennes*



**Théâtre de la Bastille**  
Ce que le Théâtre de la Bastille a de rare, c'est d'abord son rapport scène/salle : « vastitude »/intimité. C'est déjà, dans les deux salles, un univers poétique. Nous en avons fait une histoire, c'est-à-dire un parcours, la mémoire qui crée l'avenir : ce qu'on appelle une identité. À nous de confirmer cette beauté.

Adresse : 76, rue de la Roquette – 75011 Paris  
Métro : Bastille, Voltaire, Bréguet-Sabin  
Réservation : par téléphone au 01 43 57 42 14 ; sur place du lundi au vendredi de 10h à 18h le samedi de 14h à 18h  
[www.theatre-bastille.com](http://www.theatre-bastille.com)



**Théâtre des Bergeries-Noisy-le-Sec**  
Chaque saison, le Théâtre des Bergeries met en place une programmation pluridisciplinaire : pièces de répertoires ou créations, spectacles accueillis en partenariat dans le cadre de biennales ou de festivals franciliens, événements insolites et rencontres privilégiées avec les artistes dans le cadres de résidences ou de coproductions.

Adresse : 5, rue Jean-Jaurès – 93130 Noisy-le-Sec  
RER E Noisy-le-Sec  
Réservation : par téléphone au 01 41 83 15 20 du mardi au vendredi de 15h à 19h, le samedi de 10h à 12h et de 15h à 19h ; par mail à l'adresse [billetterie.theatre@noisysecc.fr](mailto:billetterie.theatre@noisysecc.fr)  
[www.letheatredesbergeries.fr](http://www.letheatredesbergeries.fr)



**Théâtre de la Cité internationale**  
Fidèle à la vocation cosmopolite de la « ville-étudiante » où il a pris racine, le Théâtre de la Cité internationale s'essaie chaque année, sous la direction de Pascale Hénrot, à ouvrir grand ses trois salles pour aller chercher ici et partout, ailleurs, autre part, théâtre, danse, musique, performance, cirque, le monde dont nous avons besoin.

Adresse : 17, boulevard Jourdan – 75014 Paris  
RER Cité Universitaire  
Réservation : par téléphone au 01 43 13 50 50 du lundi au samedi de 14h à 19h  
[www.theatredelacite.com](http://www.theatredelacite.com)



**Théâtre de Gennevilliers**  
Fondé en 1964 par Bernard Sobel, le Théâtre de Gennevilliers devient en 2007 avec Pascal Rambert Centre Dramatique National de Création Contemporaine (T2G) et propose un état des formes de la création contemporaine française et internationale : Théâtre. Danse. Opéra. Art contemporain. Philosophie. Cinéma. Pour vivre au T2G l'art comme expérience. Le projet architectural de P. Bouchain et N. Concordet, en complicité avec Y. Kersalé, ouvre plus largement le lieu sur la cité.

Adresse : 41, avenue des Grésillons  
92230 Gennevilliers  
Métro : Gabriel-Péri  
Réservation : par téléphone au 01 41 32 26 26 du mardi au vendredi de 13h à 19h  
[www.theatre2gennevilliers.com](http://www.theatre2gennevilliers.com)  
*Retour en navette gratuite jusqu'à Châtelet les mercredis, vendredis et samedis dans la mesure des places disponibles*

Toujours plus de concerts live !

création soliste  
intermezzo  
symphonie  
opéra coulisses  
concerto  
récital rhapsodie  
sonate scène  
chœur  
mélodie  
trio fantaisie  
festival

1000 concerts par an

200 directs

300 productions internationales

à réécouter intégralement sur le web



[francemusique.com](http://francemusique.com)



© Patrick Berger

#### Théâtre National de Chaillot

Depuis 2008 et la nomination des chorégraphes Dominique Hervieu et José Montalvo à sa tête, le Théâtre National de Chaillot est majoritairement consacré à la danse. Lieu emblématique du théâtre sous les directions de Jean Vilar, Antoine Vitez ou Jérôme Savary, il reste aujourd'hui ouvert à toute la diversité des esthétiques et se distingue comme un théâtre de création, de la jeunesse et du dialogue avec les publics. Le chorégraphe Didier Deschamps en prendra la direction à partir de juillet 2011.

Adresse : 1, place du Trocadéro – 75116 Paris  
Métro : Trocadéro  
Réservation : par téléphone au 01 53 65 30 00 du lundi au vendredi de 11h à 18h, le samedi (de juin à octobre) de 11h à 18h, le samedi (de novembre à mai) uniquement à la caisse de 11h à 19h  
[www.theatre-chaillot.fr](http://www.theatre-chaillot.fr)



© Florence Boyer

#### Théâtre Romain Rolland-Villejuif

Le Théâtre Romain Rolland - scène conventionnée de Villejuif et du Val-de-Bièvre est un établissement de spectacle vivant qui programme (depuis 1964) du théâtre, de la danse, du cirque, de la musique... Depuis 2006, il dispose d'une cellule de production avec laquelle il accompagne des artistes émergents. Les écritures de plateau sont au cœur de son projet artistique.

Adresse : 18, rue Eugène Varlin – 94 800 Villejuif  
Métro : Villejuif, Paul Vaillant Couturier  
Réservation : par téléphone au 01 49 58 17 00 et par e-mail à l'adresse [reservation@trr.fr](mailto:reservation@trr.fr)  
[www.trr.fr](http://www.trr.fr)

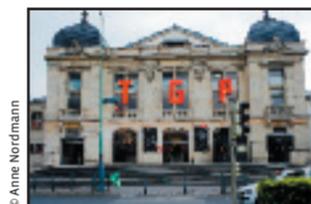


© Brigitte Enguérand

#### Théâtre du Rond-Point

Dirigé depuis 2002 par Jean-Michel Ribes, le Théâtre du Rond-Point est dédié aux auteurs vivants et propose une trentaine de spectacles par an. Avec une librairie et un restaurant, le Théâtre du Rond-Point, par son audace joyeuse, est devenu un lieu de vie et d'envie.

Adresse : 2 bis, avenue F. D. Roosevelt  
75008 Paris  
Métro : Franklin Roosevelt, Champs-Élysées Clémenceau  
Réservation : par téléphone au 01 44 95 98 21 du lundi au samedi 11h à 19h et le dimanche de 12h à 16h / [www.theatredurondpoint.fr](http://www.theatredurondpoint.fr)



© Anne Nordmann

#### TGP - CDN de Saint-Denis

Le TGP, centre dramatique national de Saint-Denis, est un lieu de création, de coproduction et de diffusion d'œuvres théâtrales. Dirigé par le metteur en scène Christophe Rauck depuis 2008, il programme des artistes ayant fait le choix d'aventures collectives et développant des formes originales et poétiques. Le TGP est un lieu chaleureux, ouvert, et ancré sur son territoire.

Adresse : 59, boulevard Jules Guesde  
93207 Saint-Denis cedex  
Métro : Saint-Denis Basilique / RER D Saint-Denis  
Réservation : par téléphone au 01 48 13 70 00 du lundi au vendredi de 12h à 19h, le samedi de 14h à 19h / [www.theatregerardphilipe.com](http://www.theatregerardphilipe.com)  
*Retour en navette gratuite jusqu'à Châtelet, en soirée dans la mesure des places disponibles*



© Thierry Muteau

#### Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines

Situé au cœur de la Ville Nouvelle, le Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène nationale est un des lieux de diffusion et de création artistique majeurs de la région parisienne. Il développe un projet pluridisciplinaire qui place la musique vivante au cœur du dialogue des disciplines. Près de 50 spectacles sont proposés chaque saison, témoignant de la vitalité des arts vivants.

Adresse : Place Georges Pompidou  
BP 317 Montigny-le-Bretonneux  
78054 Saint-Quentin Yvelines Cedex  
RER C Saint-Quentin-en-Yvelines  
Réservation : par téléphone au 01 30 96 99 00 et sur place du mardi au vendredi de 12h à 19h et le samedi de 14h à 19h / [www.theatresqy.org](http://www.theatresqy.org)



© Birgit

#### Théâtre de la Ville

Le Théâtre de la Ville, subventionné uniquement par la Mairie de Paris, offre dans ses deux salles, la grande (place du Châtelet) et la petite des Abbesses, une programmation d'une grande diversité (théâtre, danse, musique et musiques du monde...), avec une priorité absolue : la création et la co-production permettant aux projets de se réaliser tant à Paris qu'en province et à l'étranger. Il est dirigé depuis 2008 par Emmanuel Demarcy-Mota.

#### Théâtre de la Ville

Adresse : 2, place du Châtelet – 75004 Paris  
Métro : Châtelet / RER Châtelet-Les Halles  
**Les Abbesses**  
Adresse : 31, rue des Abbesses – 75018 Paris  
Métro : Abbesses  
Réservation : par téléphone au 01 42 74 22 77 du lundi au samedi de 11h à 19h ; sur place du mardi au samedi de 11h à 20h, lundi de 11h à 19h (Théâtre de la Ville) et du mardi au samedi de 17h à 20h (Les Abbesses) / [www.theatredelaville-paris.com](http://www.theatredelaville-paris.com)



les inRockuptibles

tous les mercredis  
en kiosque

# Planisphère des spectacles

# 2011

France	Hongrie	Inde
Suisse	Autriche	Argentine
Belgique	Albanie	Brésil
Grande-Bretagne	Allemagne	Mexique
Espagne	Afrique du Sud	États-Unis
	Chine	

**DANSE | GRANDE-BRETAGNE**  
DVB / Lloyd Newson  
Can We Talk About This?  
28 septembre au 6 octobre  
Théâtre de la Ville

**THÉÂTRE | BELGIQUE**  
Compagnie De KOE  
Outrage au public  
de Peter Handke  
8 au 18 novembre  
Théâtre de la Bastille

**THÉÂTRE | SUISSE**  
Christoph Marthaler  
no  
16 au 24 septembre  
Théâtre de la Ville

**THÉÂTRE | FRANCE**  
Collectif Les Possédés /  
Rodolphe Dana  
Ballet Park d'après John Cheever  
16 et 17 novembre  
La Scène Wateau  
21 novembre au 22 décembre  
Théâtre de la Bastille

**THÉÂTRE | FRANCE**  
Bérangère Jannelle  
Vivre dans le feu  
5 au 15 octobre  
Les Abbesses

**THÉÂTRE | FRANCE**  
Claude Régy  
Brume de Dieu de Tarjel Vesaas  
15 septembre au 22 octobre  
La Ménagerie de Verre

**ARTS PLASTIQUES | ALBANIE**  
Sejla Kameric & Anri Sala  
1395 Days without Red  
4 au 9 octobre  
Le Club Marbeuf / Cinéma  
7 et 8 octobre  
Centre Pompidou

**THÉÂTRE | FRANCE**  
Théâtre du Radeau  
Onzime  
25 novembre au 14 décembre  
Théâtre de Genevilliers

**THÉÂTRE | FRANCE**  
Nicolas Bouchaud / Éric Didry  
La Loi du marcheur  
(entretien avec Serge Daney)  
29 novembre au 31 décembre  
Théâtre du Rond-Point

**DANSE | ALLEMAGNE**  
Raimund Hoghe  
Pas de deux  
21 au 29 novembre  
Théâtre de la Cité internationale

**CINÉMA | HONGRIE**  
Béla Tarr  
Rétrospective intégrale  
29 novembre au 2 janvier  
Centre Pompidou

**THÉÂTRE | FRANCE**  
Joris Lacoste  
Le vrai spectacle  
9 au 19 novembre  
Théâtre de Genevilliers

**THÉÂTRE | FRANCE**  
Paroles d'acteurs /  
Valérie Dréville  
La Troade de Robert Garnier  
7 au 11 novembre  
Théâtre de l'Aquarium

**DANSE | FRANCE**  
Boris Charmatz /  
Musée de la danse  
enfant  
12 au 16 octobre  
Théâtre de la Ville

**MUSIQUE | FRANCE**  
Pierre Boulez  
Pli selon pli  
27 septembre  
Salle Pleyel

**THÉÂTRE | FRANCE**  
Guy Cassiers  
Cœur téméraire  
de Josse de Pauw  
d'après Au Cœur des ténèbres  
de Joseph Conrad  
6 au 11 décembre  
Théâtre de la Ville

**THÉÂTRE | FRANCE**  
Berlin  
tagfish  
14 au 23 octobre  
Le CENTQUATRE

**THÉÂTRE | FRANCE**  
Nathilde Monnier /  
Jean-François Duroure  
Pudique Acide / Extasis  
10 au 29 octobre  
Théâtre de la Cité internationale

**DANSE | FRANCE**  
Cecilia Bengolea /  
François Chaignaud  
Castor et Pollux  
9 au 17 novembre  
Théâtre de Genevilliers

**DANSE | FRANCE**  
Jérôme Bel  
«Cédric Andrieux»  
8 au 23 décembre  
Théâtre de la Cité internationale

**DANSE | ALLEMAGNE**  
Marco Berrettini  
Si, Viaggiare  
17 au 24 octobre  
Théâtre de la Bastille

**DANSE | FRANCE**  
Ex.e.t.c. et encore  
30 septembre au 2 octobre  
Théâtre de la Cité internationale

**DANSE | FRANCE**  
Cecilia Bengolea /  
François Chaignaud  
Sylphides  
13 au 15 octobre  
Centre Pompidou

**DANSE | ESPAGNE**  
La Ribot  
PARADISINGUIDAS  
23 au 27 novembre  
Centre Pompidou

**MUSIQUE | FRANCE**  
Mark Andre / Pierre Reimer  
9 novembre  
Opéra national de Paris /  
Bastille-Amphithéâtre

**MUSIQUE | AUTRICHE**  
Olga Neuwirth /  
Paul Hindemith /  
Arnold Schoenberg /  
Johannes Brahms  
19 octobre  
Cité de la musique

**MUSIQUE | AUTRICHE**  
Olga Neuwirth  
Kloing / Hommage à Klaus  
Nomi / Songplay in Nine Fits  
24 octobre  
Opéra national de Paris /  
Palais Garnier

**MUSIQUE | AUTRICHE**  
Olga Neuwirth /  
Fausto Romitelli /  
Matthias Pintscher  
15 décembre  
Cité de la musique

**THÉÂTRE | ÉTATS-UNIS**  
Richard Maxwell  
Neutral Hero  
21 au 25 septembre  
Centre Pompidou  
28 septembre  
Théâtre de l'Agora

**THÉÂTRE | ÉTATS-UNIS**  
Robert Wilson / Lou Reed /  
Berliner Ensemble  
Lulu de Frank Wedekind  
4 au 13 novembre  
Théâtre de la Ville

**DANSE | ÉTATS-UNIS**  
Meg Stuart /  
Philip Gehmacher /  
Vladimir Miller  
The fault lines  
4 au 9 novembre  
La Ménagerie de Verre

**MUSIQUE | ÉTATS-UNIS**  
John Cage  
Études australes  
19 novembre  
Opéra national de Paris /  
Palais Garnier  
(Rotonde du Glacier)

**THÉÂTRE | MEXIQUE**  
Lagaritjas tiradas al sol  
Asaltes al agua transparente  
11 et 12 octobre  
L'apostrophe

**THÉÂTRE | MEXIQUE**  
Lagaritjas tiradas al sol  
El Rumor del incendio  
4 au 8 octobre  
Maison des Arts Créteil

**MUSIQUE | MEXIQUE**  
Son de Madera /  
Camperos de Vales  
8 au 16 octobre  
musée du quai Branly /  
Théâtre Claude Lévi-Strauss

**MUSIQUE | MEXIQUE**  
Incantations du Chiapas /  
Polyphonies de Durango  
9 au 15 octobre  
musée du quai Branly /  
Théâtre Claude Lévi-Strauss  
16 octobre  
L'Onde, Théâtre et Centre d'Art  
Muzily-Villacoublay

**MUSIQUE | MEXIQUE**  
Raúl Herrera  
22 et 23 octobre  
Musée d'Orsay, Salle des fêtes

**MUSIQUE | MEXIQUE**  
Jorge Torres Sáenz /  
Hilda Parades /  
Mario Lavista  
18 novembre  
Opéra national de Paris /  
Bastille-Amphithéâtre

**THÉÂTRE | ARGENTINE**  
Claudio Tolcachir / Timbre 4  
Tercer Cuerpo  
11 au 15 octobre  
Maison des Arts Créteil

**THÉÂTRE | ARGENTINE**  
Daniel Veronese  
Le développement de la civilisation à venir  
d'après Une maison de poupée  
d'Henrik Ibsen  
27 septembre au 2 octobre  
Théâtre de la Bastille

**THÉÂTRE | ARGENTINE**  
Romina Paula / El Silencio  
El tiempo todo entero  
d'après La Ménagerie de Verre  
de Tennessee Williams  
6 au 24 décembre  
Théâtre du Rond-Point

**THÉÂTRE | ARGENTINE**  
Daniel Veronese  
Les enfants se sont endormis  
d'Anton Tchekhov  
23 septembre au 2 octobre  
Théâtre de la Bastille

**THÉÂTRE | ARGENTINE**  
Marcial Di Fonzo Bo / Elise Vigier  
L'Entêtement  
de Rafael Sprugelburd  
12 au 15 octobre  
Maison des Arts Créteil  
24 novembre au 4 décembre  
TGP-CDN de Saint-Denis  
9 au 14 décembre - Théâtre  
de Saint-Quentin-en-Yvelines

**DANSE | BRÉSIL**  
Lia Rodrigues  
Création  
17 au 20 novembre  
Le CENTQUATRE

**THÉÂTRE | ARGENTINE**  
Rodrigo García  
Golgota Picnic  
8 au 17 décembre  
Théâtre du Rond-Point

**OPÉRA FILMÉ | CHINE**  
Chen Shi-Zheng / Derek Bailey  
Mudan Ting  
(Le Pavillon aux pivouines)  
1<sup>er</sup> et 2 octobre  
Musée du Louvre / Auditorium

**ARTS PLASTIQUES | INDE**  
Hema Upadhyay  
Modernization  
17 septembre au 30 octobre  
Espace Topographie de l'art

**ARTS PLASTIQUES | INDE**  
Raqs Media Collective  
Reading Light  
5 octobre au 4 novembre  
Espace Oscar Niemeyer

**ARTS PLASTIQUES | INDE**  
Zuleikha et Manish Chaudhari /  
Raqs Media Collective  
Seen at Secunderabagh  
6 au 9 octobre  
Le CENTQUATRE

**CINÉMA | INDE**  
Jahnu Barua  
et Adoor Gopalakrishnan  
North East by South West  
25 octobre au 20 décembre  
Jeu de paume

**THÉÂTRE | AFRIQUE DU SUD**  
Robyn Orlin / ... have you  
hugged, kissed or respected...  
19 nov. - Théâtre Romain Rolland  
22 nov. - Théâtre des Bergeries  
26 et 27 nov. - Le CENTQUATRE  
30 nov. au 3 déc. -  
Théâtre de la Ville  
16 décembre - L'apostrophe

**THÉÂTRE | AFRIQUE DU SUD**  
Steven Cohen  
The Cradle of Humankind  
26 au 29 octobre  
Centre Pompidou

# Partenaires 2011

France Culture, France Musique, France Inter, Arte, France Télévisions, Le Monde et les Inrockuptibles sont partenaires média du Festival d'Automne à Paris.



La Sacem est partenaire du programme musique du Festival d'Automne à Paris.



L'Adami s'engage pour la diversité du spectacle vivant.



L'ONDA soutient les voyages des artistes et le surtitrage des œuvres.



La SACD soutient le programme Ex.e.r.ce et encore dans le cadre de son action culturelle.



Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne.

Cette communication n'engage que son auteur et la Commission n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues.



L'Institut français soutient le programme Mexique du Festival d'Automne à Paris.



L'Ina contribue à l'enrichissement des archives audiovisuelles du Festival d'Automne à Paris.



Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du soutien d'Air France et du Comité Régional du Tourisme Paris Île-de-France.



© Marie-Noëlle Robert, Richard Overstreet, Philippe Zamora, Michel Laballe, Getty.

Depuis 1987, Mécénat Musical Société Générale - MMSG - développe une politique de soutien, en constante évolution, qui répond aux besoins actuels des acteurs de la musique classique et qui s'organise selon trois domaines d'intervention : ■ **La formation et l'insertion professionnelle** ■ **Le développement de la carrière professionnelle** ■ **L'initiation et la sensibilisation auprès de publics souvent éloignés.** [www.societegenerale.com/mecenat-musical](http://www.societegenerale.com/mecenat-musical)





# FRANCE TÉLÉVISIONS

EST LE PREMIER PARTENAIRE DE LA CULTURE EN FRANCE

Littérature, spectacle vivant, musique, théâtre, opéra, cinéma, patrimoine, danse, beaux-arts...

Des magazines à la fiction, des documentaires aux séries d'animation...

**France Télévisions tient son engagement en diffusant au moins un programme culturel chaque soir en première partie de soirée.**



Crédit photo : ©Corbis, All Rights Reserved - DR

# FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

40<sup>e</sup> édition

## Pluridisciplinaire,

*« Ma seule fierté sera d'avoir révélé (parfois), imposé (souvent) les artistes que j'aime, d'avoir contribué à leur reconnaissance. Et surtout, je n'hésite pas à revendiquer mes engouements, mes partis pris, mes amitiés, mon entêtement même. J'en tiens pour le coup de foudre, en même temps que pour le compagnonnage de longue haleine. Qu'on n' imagine pas que le Festival d'Automne puisse exister sans passion. Boulez, Cunningham, Strehler, Chéreau, Dunn, Foreman, Cage, Stein, Stockhausen, Kagel, Xenakis, Ashley, Trisha Brown, Meredith Monk, Bryars, Grüber, Garcia, tant d'autres, sans oublier Robert Wilson (à qui l'on doit, dans le théâtre, le bouleversement copernicien du temps), on les a vus, on les reverra. Et d'autres encore, qui inventent, dans l'univers infini des sons, des rythmes, des gestes, des signes, des couleurs. Il y aura encore des découvertes, des émerveillements, des éblouissements, des aventures. »*

Michel Guy, 1978

Fondateur du Festival d'Automne à Paris

Théâtre, musique, danse, arts plastiques, cinéma... Le Festival d'Automne à Paris est voué aux arts contemporains et à la rencontre des disciplines. Chaque année, de septembre à décembre, il propose près de cinquante manifestations pour plus de cent mille spectateurs.

## international

La programmation internationale du Festival d'Automne à Paris en a fait un acteur dynamique de la création artistique dans le monde. Il collabore régulièrement avec les institutions et festivals d'Amsterdam, Barcelone, Berlin, Bruxelles, Madrid, Montréal, Moscou, Munich, New York, Perth, Rome, Salzbourg, Tokyo, Venise, Vienne... Depuis sa création, il a consacré de grands programmes monographiques aux artistes d'Afrique du Sud, d'Allemagne, d'Australie, de Bali, du Bhoutan, de Chine, de Corée, d'Egypte, d'Inde, d'Iran, d'Italie, du Japon, de Mongolie...

## et nomade,

Le Festival d'Automne à Paris est associé aux institutions parisiennes les plus prestigieuses : Centre Pompidou, Cité de la musique, Jeu de Paume, musée du Louvre, musée d'Orsay, Odéon - Théâtre de l'Europe, Opéra national de Paris, Salle Pleyel, Théâtre de la Ville, Théâtre du Châtelet, Théâtre National de Chaillot... Il est également présent dans les lieux les plus vivants de la couronne parisienne.

**Ses missions : passer commande à des créateurs, aménager des structures de travail entre professionnels français et étrangers, présenter et susciter des démarches d'ordre expérimental, accueillir en France des œuvres significatives inédites, témoigner des cultures non-occidentales.**

le Festival d'Automne à Paris, depuis 1972, invite des artistes et produit leurs œuvres.

# SAISON 2011-2012



CONCEPTION: AVALANTE PARIS - PHOTO: SIMON CHAFOUT/ONP - LICENCES: LES MOUSTRAIS, MOUSTRAIS, MOUSTRAIS, MOUSTRAIS, MOUSTRAIS

## OPÉRA

**SALOMÉ**  
RICHARD STRAUSS  
**LA CLÉMENCE DE TITUS**  
WOLFGANG AMADEUS MOZART  
**FAUST**  
CHARLES GOUNOD  
**TANNHÄUSER**  
RICHARD WAGNER  
**LULU**  
ALBAN BERG  
**LA FORCE DU DESTIN**  
GIUSEPPE VERDI  
**LA CENERENTOLA**  
GIOACCHINO ROSSINI  
**MANON**  
JULES MASSENET  
**LA DAME DE PIQUE**  
PIOTR ILYITCH TCHAIKOVSKI  
**LA CERISAIE**  
PHILIPPE FÉNELON

**RIGOLETTO**  
GIUSEPPE VERDI  
**PELLÉAS ET MÉLISANDE**  
CLAUDE DEBUSSY  
**LA VEUVE JOYEUSE**  
FRANZ LEHÁR  
**DON GIOVANNI**  
WOLFGANG AMADEUS MOZART  
**CAVALLERIA RUSTICANA**  
PAGLIACCI  
PIETRO MASCAGNI  
RUGGERO LEONCAVALLO  
**LE BARBIER DE SÉVILLE**  
GIOACCHINO ROSSINI  
**HIPPOLYTE ET ARICIE**  
JEAN-PHILIPPE RAMEAU  
**ARABELLA**  
RICHARD STRAUSS  
**L'AMOUR DES TROIS ORANGES**  
SERGUEI PROKOFIEV

## BALLET

**PHÈDRE/PSYCHÉ**  
SERGE LIFAR  
ALEXEI RATMANSKY  
**LA SOURCE**  
JEAN-GUILLAUME BART  
**CENDRILLON**  
RUDOLF NOUREEV  
**ONÉGUINE**  
JOHN CRANKO  
**BALLET ROYAL DU DANEMARK**  
COMPAGNIE INVITÉE  
**ORPHÉE ET EURYDICE**  
PINA BAUSCH  
**LA BAYADÈRE**  
RUDOLF NOUREEV  
**ÉCOLE DE DANSE DÉMONSTRATIONS SPECTACLE**

**DANCES AT A GATHERING**  
APPARTEMENT  
JEROME ROBBINS  
MATS EK  
**L'HISTOIRE DE MANON**  
KENNETH MACMILLAN  
**ROMÉO ET JULIETTE**  
SASHA WALTZ  
**TOKYO BALLET**  
COMPAGNIE INVITÉE  
**LA FILLE MAL GARDÉE**  
FREDERICK ASHTON



**ABONNEMENTS** 08 92 89 90 90 - OPERADEPARIS.FR

**ERNST & YOUNG**  
MÉCÈNE PRINCIPAL DE L'OPÉRA NATIONAL DE PARIS

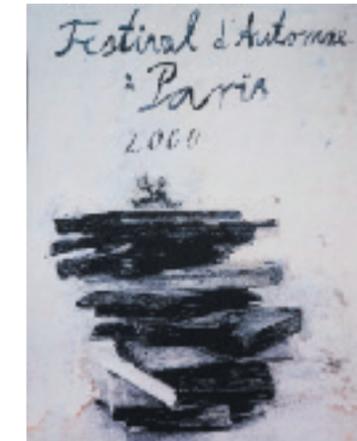
**PAPREC**  
RECYCLAGE  
MÉCÈNE PRINCIPAL DU BALLET DE L'OPÉRA NATIONAL DE PARIS

**AROP**  
LES AMIS DE L'OPÉRA

# 40 ANNÉES DE SÉRIGRAPHIES D'ARTISTES

Devenez collectionneur !  
Œuvres originales & affiches

Depuis sa création en 1972, le Festival d'Automne à Paris confie chaque année la réalisation de son affiche à un artiste de renommée internationale. Une collection est née (Pierre Alechinsky, Jenny Holzer, Anselm Kieffer...), qui s'est récemment enrichie d'œuvres originales tirées en exemplaires limités, numérotées et signées par Nan Goldin, Gérard Garouste, Ryoji Ikeda, Ugo Rondinone, Walid Raad...



Anselm Kieffer, 2000 - Affiche 29<sup>e</sup> édition  
Sérigraphie sur velin, 50cm x 65cm, tirée à 180 ex., numérotée et signée au verso  
Impression Graficaza / 300 euros



Bill Viola, 1996 - Affiche 25<sup>e</sup> édition  
Sérigraphie sur couché 350g, vernis sélectif, 48cm x 68cm, tirée à 100 ex., non signée  
Impression Graficaza / 50 euros



Michal Rovner, 2005 - *Fields of Fire*  
Sérigraphie sur velin BFK Rives, 75cm x 55cm, tirée à 200 ex., numérotée et signée au recto  
Impression Atelier Éric Seydoux / 300 euros



Jenny Holzer, 2001 - Affiche 30<sup>e</sup> édition  
Sérigraphie, 70cm x 50cm, tirée à 200 ex., signée au recto, encre métallique bronze et fluos / 300 euros



Alexandre Ponomarev, 2007 - *Maya, l'île perdue*  
Sérigraphie sur velin BFK Rives, 56cm x 76cm, tirée à 200 ex., numérotée et signée au recto  
Impression Atelier Éric Seydoux / 300 euros



Jean-Charles Blais, 1993  
Affiche 22<sup>e</sup> édition  
Sérigraphie sur velin, 56cm x 38cm, tirée à 150 ex., signée au recto  
Impression Graficaza / 300 euros

Découvrez l'intégralité des œuvres disponibles à la vente sur notre boutique en ligne ([www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)) ou en prenant rendez-vous avec Gérard di Giacomo (01 53 45 17 08)



Château  
Mouton Rothschild



SOUTIENT  
LE FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

BARONNE PHILIPPINE DE ROTHSCHILD G.F.A.

## LE FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS EST SUBVENTIONNÉ PAR

**Le ministère de la Culture  
et de la Communication**

Direction générale de la création artistique

Sous-direction des affaires européennes  
et internationales



**La Ville de Paris**

Direction des affaires culturelles



**Le Conseil régional d'Île-de-France**



Textes français : Gilles Amalvi (pages 20, 47, 50, 96, 118) / Ève Beauvallet (pages 22, 30, 40, 44, 48, 70, 72-73, 76, 78, 82, 87) / Jérôme Bel (page 121) / Patrick Bensard et Lola Chalou (page 120) / Laurent Feneyrou (pages 36, 38, 52, 74, 114) / Danièle Hibon (page 58) / Sophie Joubert (pages 66-67, 85, 92, 95) / Martin Kaltenecker (pages 56, 80, 91, 112) / Sejla Kamerić (page 29/droite) / Pierre-Yves Macé (page 16) / Sylvie Pras (page 103) / Jean-Marc Prévost (pages 10, 34) / Raqs Media Collective (page 32) / Anri Sala (page 29/gauche) / David Sanson (pages 8, 12, 68, 99, 101, 106, 122/Berlin) / Jérémie Szpirglas (pages 55, 88) / The Forsythe Company (page 117) / Barbara Turkiër (pages 60, 123/Nicolas Bouchaud) / Christilla Vasserot (pages 14, 18, 26, 42, 108, 110)

Textes anglais : Shan Benson (musique) / Barbara Turkiër (théâtre, danse, cinéma, arts plastiques)

Visuels couverture et pages sommaires septembre, octobre, novembre, décembre : Anri Sala



Fondateur directeur : Michel Guy (1972-1990)  
Directeur 1992-2009 : Alain Crombecque  
Président d'honneur : André Bénard  
Président : Pierre Richard

Directeur général : Emmanuel Demarcy-Mota  
Directrices artistiques :  
Marie Collin (théâtre, danse, arts plastiques)  
Joséphine Markovits (musique)

Directrice administrative et financière : Virginie Puff  
Directeur de production : Didier Lebon  
Comptabilité, adjointe à l'administration : Laurence Jacquet

Secrétaire général : Denis Bretin  
Protocole, invitations : Gérard di Giacomo  
Publications : Clara Guedj  
Mécénat : Margherita Mantero, Pauline Masson  
Presse : Rémi Fort, Christine Delterme  
Relations avec le public : Pascale Tabart  
Accueil et site Internet : Isabelle Minssen  
Développement des publics : Sébastien Plaza  
Location : Philippe Lingat, Lola Blanc

Coordination technique : Brice Lajeunesse (arts plastiques),  
François Couderd (musique)

Conseil artistique Mexique (musique) : Hilda Paredes  
Assistante de production Mexique (musique) : Noura Sairour

Stagiaires : Lucie Bauchot (relations avec le public),  
Jeanne Clavel (presse), Thomas Patrix (production),  
Viviane Touvais (comptabilité)

Régie publicitaire : Nathalie Morel d'Arleux (06 80 23 61 95)  
Reportages photo : Raphaël Pierre ([www.afaef.com](http://www.afaef.com))  
Site Internet : Mondomix et la Vache Noire

Conception graphique : Éric de Berranger  
et Pascal Midavaine

Principaux caractères typographiques utilisés dans ce programme :  
Textes : Vista Sans de Xavier Dupré, édité chez emigre.com  
Titres et sous-titres : Ambroise de Jean-François Porchez,  
édité chez typofonderie.com

Photogravure et impression : Koryo

Directrices de la publication :  
Marie Collin et Joséphine Markovits

Festival d'Automne à Paris  
156, rue de Rivoli – 75001 Paris  
Tél : 01 53 45 17 00 / Fax : 01 53 45 17 01  
[info@festival-automne.com](mailto:info@festival-automne.com)

Licence 2 n° 2-1033201 et licence 3 n° 3-1033202



**Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent  
Grand Mécène du Festival d'Automne à Paris**

**Vocation de la Fondation**

- Reconnue d'utilité publique le 5 décembre 2002, la Fondation a pour vocation d'assurer :
- La conservation et le rayonnement de l'œuvre d'Yves Saint Laurent
  - L'organisation d'expositions de mode, peinture, dessin, photographie, arts décoratifs etc.
  - Le soutien d'actions culturelles et éducatives

**Expositions**

*Saint Laurent rive gauche* du 5 mars au 17 juillet 2011  
*Gisèle Freund, photographie* du 14 octobre 2011 au 29 janvier 2012  
*Costumes de Kabuki*, 1er semestre 2012

Dessin d'Yves Saint Laurent, *Revue Zizi Jeanmaire, Le Champagne rosé*, mise en scène de Roland Petit, 1963

**5, avenue Marceau, 75116 Paris**

Espace d'exposition

ouvert de 11h à 18h tous les jours sauf le lundi

Tél. 01 44 31 64 31 [www.fondation-pb-ysl.net](http://www.fondation-pb-ysl.net)

# REJOIGNEZ- NOUS

Les Amis du Festival d'Automne à Paris

Fondée en 1992, l'association accompagne la politique de création et d'ouverture internationale du Festival. The association of friends of the Festival was founded in 1992 to help support and promote a policy of original work and international scope.

Président d'honneur/President Emeritus: Guy de Wouters

Président/President: Pierre Bergé

Conseil d'administration/Board Members:

Jean-Jacques Aillagon, André Bénard, Pierre Bergé, Patrice Boissonnas, Francis Charhon, Robert Chatin, Alexandre de Coupigny, Romain Dessal, Axel Dumas, Susana Franck, Jean-Claude Meyer, Sydney Picasso, Henry Pillsbury, Philippine de Rothschild, Christian Schlumberger, Sébastien de la Selle, Bernard Steyaert, Marc Vuillermet, Sylvie Winckler, Guy de Wouters

Parmi les mécènes du Festival depuis 2000. Since 2000, Festival patrons and sponsors have included:

Julia et Rafic Abbasov – Art Energy Foundation, agnès b., Air France, Albert Kundstadter Family Foundation, American Center Foundation, Annenberg Foundation, Anne et Valentin, Arcelor, Arte, Arts International, Association Orcofi pour l'Opéra, la Musique et les Arts, Banque Worms, Baron Philippe de Rothschild S.A., Pierre Bergé, The Bohem Foundation, Caisse des Dépôts, EDF Énergies Nouvelles, Etant donné: The French-American Fund for the Performing Arts, a program of FACE, Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent, Fondation Crédit Coopératif, Fondation DaimlerChrysler France, Fondation de France, Fondation France Télécom, Fondation Alexander S. Onassis, Fondation Ousseimi, Fondation Franco-Japonaise Sasakawa, Fondation Ernst von Siemens pour la musique, Fondation Clarence Westbury, Fondation d'entreprise Hermès, Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaises agissant sous l'égide de la Fondation de France, Fonds Culturel Franco-Américain, Fonds de Dotation agnès b., Fonds franco-américain pour la musique contemporaine, un programme de FACE, Zaza et Philippe Jabre, Galeries Lafayette, Groupe Lafarge, HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis Foundation & King's Fountain, Korea Foundation, Koryo, Japan Foundation (Performing Arts Japan Program for Europe), Lepercq Foundation, Mécénat Musical Société Générale, Métrobus, Jean-Claude Meyer, Pâris Mouratoglou, Nomura, Nahed Ojeh, Adon Perez, Publiprint Le Figaro, Publicis Royalties, RATP, Philippine de Rothschild, Société du Louvre, Suez Lyonnaise des Eaux, TAM Airlines, Top Cable, TotalFinaElf, Sylvie Winckler, Guy de Wouters

Contact : Margherita Mantero / Pauline Masson

Festival d'Automne à Paris

156, rue de Rivoli – 75001 Paris

Tel : + 33 1 53 45 17 00 / Fax : + 33 1 53 45 17 01

m.mantero@festival-automne.com

## GRAND MÉCÈNE MAJOR PATRON

Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent

## MÉCÈNES PATRONS

Arte

Baron Philippe de Rothschild S.A.

EDF Énergies Nouvelles

Koryo

Publicis Royalties

Fondation Clarence Westbury

Fondation Crédit Coopératif

HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis Foundation

King's Fountain

Mécénat Musical Société Générale

Pâris Mouratoglou

Nahed Ojeh

Béatrice et Christian Schlumberger

Guy de Wouters

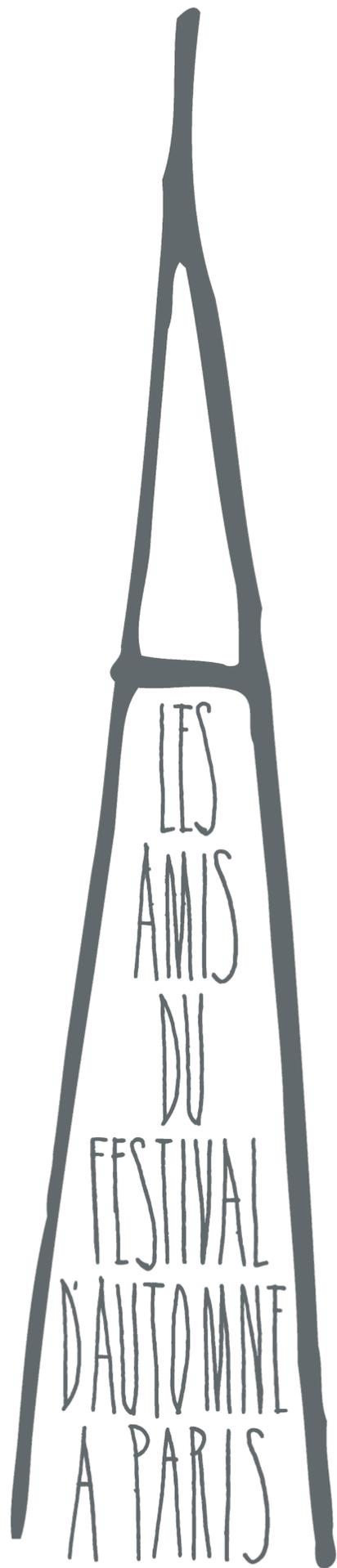
## DONATEURS BENEFACTORS

Jacqueline et André Bénard, Les Chalands du Pré aux Clercs, Anne-France et Alain Demarolle, Sylvie Gautrelet, Ishtar et Jean-François Méjanès, Anne-Claire et Jean-Claude Meyer, Ariane et Denis Reyre, Aleth et Pierre Richard, Agnès et Louis Schweitzer, Nancy et Sébastien de la Selle, Muriel et Bernard Steyaert, Sylvie Winckler

Alfina, Prakriti Foundation, Safran, Société du Cherche Midi, Top Cable

## DONATEURS DE SOUTIEN DONORS

Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Beistegui, Béatrice Bodin, Christine et Mickey Boël, Jean-François Casamayou, Irène et Bertrand Chardon, Michelle et Jean-François Charrey, Catherine et Robert Chatin, Hervé Digne, Aimée et Jean-François Dubos, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Laure de Gramont, Jean-Pierre Marcie-Rivière, Micheline Maus, Brigitte Métra, Annie et Pierre Moussa, Tim Newman, Bénédicte Pesle, Sydney Picasso, Nathalie et Patrick Ponsolle, Pierluigi Rotili, Didier Saco, Catherine et François Trèves, Reoven Vardi



Service  
"Bleus d'ailleurs"  
en porcelaine.

Hermes.com

Des couleurs inspirées



Hermès,  
artisan contemporain  
depuis 1837.